

RAPPORT RELATIF À LA LOI ÉNERGIE CLIMAT

EXERCICE 2023

Rapport relatif à la loi Énergie Climat sur l'exercice 2023

Federal Finance Gestion

SOMMAIRE

Préface	3
Démarche générale de Federal Finance Gestion	4
Moyens internes déployés par Federal Finance Gestion	10
Démarche de prise en compte des critères E, S et de qualité de gouvernance au niveau de la gouvernance de Federal Finance Gestion	12
Stratégie d'engagement auprès des émetteurs ou vis-à-vis des sociétés de gestion ainsi que sur sa mise en oeuvre	13
Taxonomie européenne et combustibles fossiles	25
Stratégie d'alignement avec les objectifs internationaux des articles 2 et 4 de l'Accord de Paris	28
Stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité	31
Démarche de prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans la gestion des risques	37
Annexes	42

Préface

Les événements survenus en 2023 nous ont démontré - si cela était encore nécessaire - la matérialité des enjeux environnementaux et l'importance des transitions en cours.

En France, la violence de la tempête Ciaran a marqué les esprits. En Europe, selon les premières estimations, les inondations ont touché environ 1,6 million de personnes et ont causé plus de 80 % des pertes économiques de l'année dues aux effets du climat. Ailleurs dans le monde nous avons vécu des catastrophes avec par exemple les incendies survenus en juin au Canada dont les conséquences ont affecté la vie des New Yorkais. Le dérèglement climatique a continué à montrer sa réalité : les mois de juillet, août, septembre et octobre ont ainsi été les plus chauds jamais enregistrés. A ce contexte s'ajoute bien sûr une forte instabilité géopolitique, facteur de dangers et d'incertitudes.

Pour le groupe Crédit Mutuel Arkéa, la prise en compte de ces enjeux extra-financiers dans ses activités est fondamentale : le Crédit Mutuel Arkéa souhaite être le partenaire bancaire de confiance d'un monde engagé dans de profondes transitions sociétales et environnementales, en mettant son modèle au service du financement de l'économie réelle, des territoires et de leurs acteurs ainsi que des projets de vie de ses sociétaires et clients.

Les sociétés de gestion de l'archipel Arkéa Investment Services - et notamment Federal Finance Gestion- s'inscrivent pleinement dans cette dynamique. Federal Finance Gestion souhaite ainsi proposer à ses clients des produits d'investissement présentant une performance pérenne et permettant de faire le lien entre deux besoins : d'une part, la nécessité de financer, directement ou indirectement, les acteurs des transitions, environnementales comme sociales, et d'autre part, de répondre aux attentes de ses clients pour donner du sens à leur investissement.

2023 aura notamment été marquée par la poursuite du développement de nos expertises sur les produits structurés reposant sur des indices alignés à l'Accord de Paris et le déploiement de notre expertise de gestion à impact solidaire. Nous avons par ailleurs poursuivi notre effort de labellisation de nos produits, afin de démontrer la qualité de l'intégration des enjeux ESG à notre gestion.

Cette année aura également été marquée par les publications faites par les émetteurs en application de la directive NFRD. Nous disposons ainsi pour la première fois de données publiées par les entreprises, sous un format homogène, nous permettant de mieux mesurer leurs apports aux enjeux de transition énergétique. Les prochaines années verront la multiplication des données extra financières ainsi produites directement par les entreprises. Elles sont fondamentales à la bonne intégration des enjeux de développement durable dans la gestion des fonds.

Ce rapport, réalisé en application de l'article 29 de la Loi Energie Climat, nous permet une nouvelle fois de vous présenter la manière dont nous répondons à ces défis au sein de Federal Finance Gestion. Les éléments sont arrêtés à la date du 31 décembre 2023. Ce document répond également aux exigences de publication de nos impacts (PAI - Principales Adverse Impacts) dans le cadre du règlement (UE) 2019/2088 du Parlement Européen (SFDR).

Nous profitons de cette opportunité pour apporter un éclairage sur notre vision et l'avancée de nos pratiques en faveur du développement durable via l'intégration de critères ESG-Climat.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Alain Guelennoc

Président du Directoire

Démarche générale de Federal Finance Gestion, Investisseur Responsable

Le Groupe Crédit Mutuel Arkéa s'est construit sur un modèle coopératif et collaboratif. Les travaux menés autour de la « Raison d'Être » du Groupe puis ceux ayant conduit à sa transformation en entreprise à mission sont venus renforcer cette identité. Ainsi, le Groupe Crédit Mutuel Arkéa veut être acteur d'un monde qui se conçoit sur le long terme et prend en compte les grands enjeux sociétaux et environnementaux de notre planète pour les prochaines générations. En cela, le Groupe Crédit Mutuel Arkéa souhaite se positionner notamment comme un partenaire de ses parties prenantes, clients et sociétaires, dans l'accompagnement de leurs transitions ainsi que dans la lutte contre le réchauffement climatique.

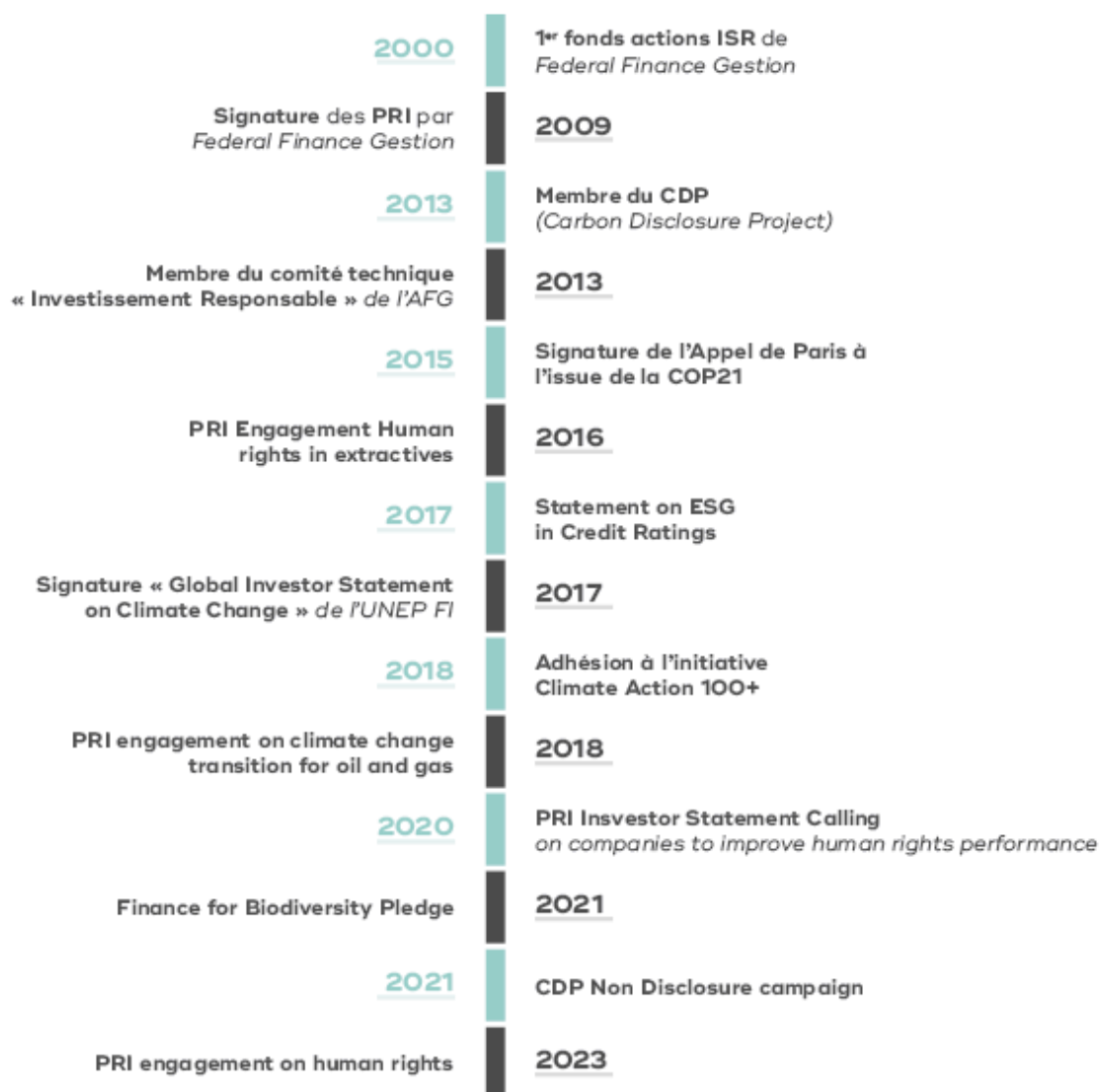
Pour Arkéa Investment Services, qui rassemble les expertises de gestion d'actifs du Groupe Crédit Mutuel Arkéa, il est donc légitime de se positionner comme Investisseur Responsable et prendre à son compte, dans la gestion de ses produits et services, cette ambition.

Federal Finance Gestion a la conviction que la performance financière bénéficie de la prise en compte des enjeux de développement durable, quels que soient les univers d'investissement. En effet, cette prise en compte traduit la capacité des entreprises dans lesquelles nous investissons à avoir une vision à long terme dans la conduite de leurs activités, de gérer leurs risques et opportunités. Elle est donc nécessairement corrélée à leurs performances.

Mais nous avons surtout la conviction que nos clients attendent plus de nous : au-delà de la performance financière, nous devons avoir l'ambition de leur proposer des produits qui donnent du sens à leurs investissements avec un impact positif sur l'environnement et sur l'Humain et dans le même temps d'accompagner les entreprises sur le chemin du changement.

Federal Finance Gestion s'est engagée sur le segment de l'investissement responsable dès le début des années 2000 et continue de participer au développement de la finance durable par ses produits et par la participation active à des initiatives et associations de place promouvant cette approche de la gestion d'actif.

Dates clés de l'intégration ESG chez Federal Finance Gestion



Afin de pouvoir intégrer au mieux ces enjeux de développement durable et notamment la question de la lutte contre le dérèglement climatique, la recherche ESG a été mise au cœur des processus de gestion. Cette recherche est aujourd'hui intégrée à la plupart des fonds gérés par Federal Finance Gestion.

Ainsi la répartition des encours des OPC et mandats gérés par Federal Finance Gestion au 31/12/2023 selon la classification SFDR est la suivante :

- Article 6 : 25 %
- Article 8 : 73 %
- Article 9 : 2 %

La liste des produits concernés est disponible en annexe 1 du présent rapport.

Comme indiqué dans cette annexe, des fonds ont reçu un label (ISR, GreenFin, Finansol, Toward Sustainability, France Relance, LuxFlag). Si certains fonds gérés ne peuvent techniquement pas recevoir de tels labels (fonds indiciels notamment), Federal Finance Gestion a concrétisé ces dernières années la labellisation généralisée de ses fonds, toutes classes d'actifs confondues. Enfin, on notera que concernant les clients institutionnels nous confiant des mandats de gestion, nous leur proposons systématiquement l'intégration des enjeux ESG dans leur gestion ainsi que l'application de nos différentes politiques sectorielles.

Ainsi la répartition des encours des OPC gérés par Federal Finance Gestion ayant reçu au moins un label européen au 31/12/2023 est de 68 %.

Sur les différentes classes d'actif, l'intégration des enjeux de développement durable se déclinent ainsi :

Actions et Obligations

Cette mesure de la performance extra-financière des émetteurs comme des portefeuilles se fonde sur les approches suivantes :

- Approche sectorielle et normative : cette approche permet de mesurer l'implication d'un émetteur au regard de secteurs d'activités controversés (comme le charbon, les énergies fossiles non conventionnelles et le tabac), ou de normes françaises ou internationales (réglementation sur les armes controversées, Pacte mondial des Nations Unies par exemple). En fonction de ces implications, ces émetteurs sont alors exclus des portefeuilles sous gestion.

- Performance ESG *Best-in-Class* : cette approche consiste à mesurer la performance d'un émetteur comparativement aux pratiques des autres émetteurs comparables. Elle permet ainsi de mesurer cette performance au regard des enjeux spécifiques de chaque secteur d'activité. Et plus précisément la performance ESG *Best-in-Class* des entreprises dont l'approche a pour vocation de mettre en avant les acteurs qui, au sein de leurs secteurs d'activité, démontrent la meilleure gestion de leurs enjeux de développement durable.

Pour réaliser cette dernière, un référentiel constitué d'un ensemble de 20 critères est utilisé, reposant sur chacun des piliers E, S et G et permettant de mesurer l'ensemble des enjeux extra-financiers auxquels les entreprises font face.

L'approche *Best-in-Class*, précisée ci-avant, permet de sélectionner les entreprises les mieux notées d'un point de vue extra-financier au sein de leur secteur d'activité. Afin de comparer les performances des entreprises sur des enjeux pertinents et les comparer avec celles de leurs pairs, la classification sectorielle GICS (Global Industry Classification Standard), produite par Morgan Stanley Capital International (MSCI) et S&P (Standard & Poor's), est utilisée. En pratique, ce sont 69 secteurs qui sont analysés. Cette granularité permet une analyse fine des enjeux sectoriels.

Une matrice de pondération est alors établie, secteur par secteur, en prenant en compte les enjeux spécifiques des secteurs auxquels les entreprises appartiennent. Toutefois, la Gouvernance est systématiquement surpondérée. En effet, notre conviction en tant qu'investisseur responsable est que la Gouvernance constitue un pivot majeur en ce qu'elle

irrigue l'ensemble des pratiques de l'entreprise. Nous cherchons donc à évaluer la qualité de la Gouvernance au travers de ces différents organes et des politiques mises en place (rémunérations, RSE, éthique, etc.).

Afin de pouvoir donner des notes à chaque émetteur pour chaque critère, des bases de données de Sustainalytics, (notre fournisseur principal de recherche extra financière) sont utilisées. Federal Finance Gestion a développé son propre modèle d'analyse de données. En complément, les analystes de Federal Finance Gestion sont amenés à contacter directement les entreprises dans le cadre de leurs analyses. Ces prises de contacts directes ont un double avantage : d'une part, affiner la compréhension des pratiques des entreprises et d'autre part pouvoir promouvoir auprès d'elles les meilleures pratiques sur des enjeux matériels pour lesquels l'entreprise présente des marges de progression.

Une note est attribuée à chacun des piliers Environnement, Social et Gouvernance. Au sein de chaque secteur, les entreprises sont classées en fonction de leurs performances ESG sur une échelle allant de 0 à 20. Ces notations sont alors regroupées en quintiles sur une échelle allant de A pour les entreprises les plus performantes à E pour les entreprises en retrait.

Un analyste peut également initier une notation ESG sur un émetteur non suivi par les agences de notation externe ou amender la notation extra-financière existante dès lors qu'il possède une information quantitative ou qualitative lui permettant de justifier cet ajustement.

Les éléments justifiant la mise à jour d'une notation :

- informations ESG plus récentes et différentes des informations du provider de données,
- controverses, événements particuliers et/ou exceptionnels concernant un émetteur (pollution, accident industriel, annonce de restructuration, modification de gouvernance),
- toute autre information légitimant la révision de la notation.

Une revue peut également être réalisée sur l'ensemble des sociétés composant un secteur, portant sur un ou plusieurs critères.

Un analyste peut également décider de passer en revue l'ensemble des émetteurs d'un secteur, en se concentrant sur les critères importants au regard des enjeux de développement durable.

Ce processus peut inclure un échange avec les représentants d'une ou plusieurs entreprises, ou toute autre partie prenante (analyste d'agence de notation extra-financière, broker, association non gouvernementale, etc.).

Les notations initiées ou modifiées par les analystes sont revues a minima annuellement.

Pour éviter de s'exposer à des risques ESG sévères, Federal Finance Gestion a intégré à son dispositif de maîtrise des risques une clause d'interdiction d'investissement sur les émetteurs les moins bien notés (notation E) pour les fonds ayant des contraintes ESG.

Actifs solidaires

Concernant l'activité spécifique liée au fonds solidaire, Federal Finance Gestion vise à accompagner les entreprises de l'Économie Sociale et Solidaires dans leur développement et contribuer ainsi à leur financement adapté à un développement durable, responsable et solidaire, notamment dans les territoires. Compte tenu des spécificités de ces investissements, la méthodologie de recherche ESG est adaptée :

- Ex-ante, une analyse d'impact des investissements solidaires est systématiquement réalisée afin de porter une appréciation de la démarche d'impact de la société (objet social, missions, objectifs d'impacts) et d'avoir un avis sur les résultats obtenus en termes d'impact (nombre de bénéficiaires, amélioration de la qualité de vie des bénéficiaires...). Cette démarche est au centre de la stratégie de gestion et porte sur des :
 - critères qualitatifs (objet social visant un impact positif et des bénéficiaires fragiles, absence de controverses),
 - critères quantitatifs (nombre de bénéficiaires, taux de réussite, accessibilité tarifaire des produits et services proposés...) pour mettre en avant les caractéristiques fondamentales d'une entreprise à impact : intentionnalité, accompagnement des bénéficiaires, adoption d'un modèle économique pérenne, apport de solutions innovantes à des enjeux sociaux et environnementaux, mesurabilité de l'impact, pilotage de la stratégie au regard de critères financiers et d'impact,
- Ex-post, un reporting d'impact annuel est réalisé pour fournir aux porteurs de parts une transparence ligne par ligne des investissements solidaires et des impacts selon la thématique visée (logement, emploi, éducation, environnement, solidarité internationale).

OPC externes

S'agissant de l'investissement dans des fonds gérés par d'autres sociétés de gestion, un processus d'analyse est mené sur la société de gestion elle-même et sur le fonds cible.

Concernant la société de gestion, un questionnaire est adressé annuellement permettant de mesurer le niveau de maturité de la société sur les questions de développement durable, les politiques et moyens en place ainsi que les pratiques RSE internes.

Concernant les fonds, sont privilégiés des OPCVM ayant reçu un label d'investissement responsable reconnu par les pouvoirs publics de leurs pays de domiciliation (tel que, par exemple, le label. ISR en France, le label ESG LuxFlag au Luxembourg). Pour les fonds n'ayant pas de label, une étude spécifique est réalisée afin de s'assurer notamment que ces derniers disposent de contraintes de gestion ESG suffisantes, allant en tout état de cause au-delà des exclusions légales (telles par exemple de l'exclusion des entreprises impliquées dans la fabrication de mines anti-personnel ou bombes à sous-munitions).

Ces études sont présentées lors d'un comité dédié présidé par le Président du Directoire de Federal Finance Gestion et qui comprend notamment le responsable des contrôles des

Risques, la Responsable de la Recherche Financière et ESG et le Responsable de la Recherche ESG.

Émetteurs souverains

Les enjeux extra-financiers varient selon la nature des émetteurs (une société organise la formation et développe l'employabilité de ses salariés tandis qu'un Etat organise les systèmes d'éducation), Federal Finance Gestion a développé un référentiel d'analyse dédié aux Etats.

Les critères d'investissement reposent sur l'analyse des trois grands enjeux de développement durable, répartis en onze critères d'analyse dédiés aux Etats. Ces critères, reposant sur des bases de données publiques (mises à disposition par l'OCDE, l'Organisation des Nations Unis, la Banque Mondiale, l'Agence Internationale de l'Énergie, les ONG Freedom House et Transparency Internationale) permettent d'analyser l'ensemble des problématiques de développement durable et de responsabilité auxquelles sont confrontés les Etats.

Les Etats sont ainsi classés au regard de leurs pratiques de développement durable. La note extra-financière correspond à la moyenne des trois domaines E, S et G analysés, reposant sur l'étude de onze critères. Les domaines E, S et G sont pondérés différemment selon le niveau de développement du pays appréhendé par le niveau atteint par le ratio de PIB/habitant. Au final, la note extra-financière d'un Etat est comprise entre A (maximum) et E (minimum). Pour éviter de s'exposer à des risques ESG sévères, Federal Finance Gestion a intégré à son dispositif de maîtrise des risques une clause d'interdiction d'investissement sur les émetteurs souverains les moins bien notés (notation E).

Informations de nos porteurs

Concernant la bonne information de nos clients sur la prise en compte des enjeux de développement durable, les clients ont accès sur notre site internet :

- aux politiques et rapports propres à notre société de gestion : [lien du site Federal Finance Gestion / section ESG](#)
- aux informations pré-contractuelles de nos OPC (notamment aux annexes SFDR des prospectus) et aux codes de transparence pour les fonds ISR
- aux reportings mensuels intégrant des éléments sur la qualité ESG des portefeuilles concernés
- aux rapports annuels.

Enfin, en application du règlement européen (UE) 2019/2088 relatif à la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (réglementation « Disclosure » ou « SFDR »), les prospectus des fonds intègrent une mesure de risque de durabilité ainsi que les éléments relatifs aux investissements dans des activités économiques considérées comme durables sur le plan environnemental au sens du règlement Taxonomie 2020/852. Une même information est par ailleurs intégrée aux rapports annuels publiés par ces fonds en 2023.

Moyens internes déployés

Federal Finance Gestion a mis en place une équipe dédiée permettant la production d'une Recherche ESG de qualité ainsi qu'une bonne intégration dans ses processus de gestion.

Ainsi, l'équipe de Recherche Financière et ESG est composée de 14 analystes, dont 7 se consacrent uniquement aux piliers ESG, Environnement, Social et Gouvernance. Cette équipe est partagée entre Federal Finance Gestion et Schelcher Prince Gestion, sa société sœur au sein de l'archipel Arkéa Investment Services.

L'équipe de recherche est organisée par secteur et fonctionne systématiquement en binôme d'analystes (un analyste financier et un analyste ESG) afin de combiner une approche financière et une approche ESG. Ces deux dimensions de l'analyse sont complémentaires et permettent une meilleure évaluation du risque d'investissement, mais aussi de l'opportunité.

En termes de données disponibles, un appel d'offres a été lancé en 2020 ayant conduit à la sélection en 2021 de Sustainalytics, comme principal fournisseur de données ESG. Cette décision a été prise compte tenu de la qualité de la recherche réalisée par ce fournisseur, acteur historique de l'information et la recherche ESG, ainsi que par la couverture disponible et l'outil de suivi des controverses.

Federal Finance Gestion utilisait jusqu'à courant 2023 les données produites par S&P Trucost s'agissant de celles relatives au climat (émissions de gaz à effet de serre, part verte, alignement à l'Accord de Paris, risque de transition).

Pour ces différentes mesures, Federal Finance Gestion s'appuie dorénavant sur les données d'un nouveau fournisseur de données, MSCI. Cette entreprise, leader dans les mesures de performances ESG des entreprises, propose notamment un ensemble de données et indicateurs climatiques. Concernant les émissions de gaz à effet de serre utilisées pour les mesures de décarbonation, il s'agit principalement de mesures calculées par les entreprises elles-mêmes, des estimations pouvant être réalisées en cas d'indisponibilité de telles mesures.

Les notes calculées selon les modèles conçus par la Recherche ESG sont ensuite directement disponibles dans les outils front des gérants de portefeuilles, permettant de garantir une prise en compte des enjeux ESG dans les actes de gestion. De même, une plateforme intranet a été développée leur permettant un accès aux notations et caractéristiques ESG des émetteurs et permettant la réalisation de simulations afin de mesurer les impacts des décisions de gestion. L'outil fournit pour chaque fonds une décomposition de chaque donnée ESG (intensité carbone, responsabilité carbone, trajectoire portefeuille, part verte, part brune, investissement à impact) par type d'instrument financier (monétaire, taux fixe, etc.) et pour chaque portefeuille. Ces développements sont délégués à "Data, Analytics & Innovation", l'équipe de *data scientists* d'Arkea Investment Services (Federal Finance), maison mère de Federal Finance Gestion. Le budget consacré à la prise en compte des enjeux ESG (fournisseurs de données extra-financières et brokers) s'élève à 246 060€ en 2023, soit 12,7 % du budget de Federal Finance Gestion dédié aux prestations financières.

Au total, 30 ETP contribuent à la prise en compte des enjeux extra-financiers, dont 7 à l'analyse, 20 à la gestion, 2 data analysts et 1 au département de la gestion des risques.

Au-delà des équipes directement concernées par la gestion des portefeuilles, chaque salarié de Federal Finance Gestion bénéficie de formations en présentiel ou en distanciel sur les enjeux ESG et plus largement sur les évolutions de la réglementation en la matière, telle que SFDR, notamment lors de comités Analyse.

Notons qu'en 2020 une formation en présentiel sur les enjeux climatiques a été dispensée par un cabinet externe: Icare & Consult. En 2021, un module en e-learning est venu compléter le dispositif pour maintenir les compétences des collaborateurs. Afin de poursuivre l'effort de sensibilisation, tous les collaborateurs de Federal Finance Gestion ont participé en 2022 à une formation via l'atelier "Fresque de Climat" permettant de comprendre le fonctionnement, l'ampleur et la complexité des enjeux liés aux dérèglements climatiques.

Par ailleurs, 14 collaborateurs de Federal Finance Gestion ont obtenu la certification AMF Finance Durable (au 31/12/2023). Les certifications se poursuivent en 2024, avec une certification obligatoire des équipes Recherche ESG et Conformité, et fortement recommandée pour les autres collaborateurs.

Enfin, Federal Finance Gestion participe activement à la filière Finance durable du Crédit Mutuel Arkéa. Déployée en 2021, cette filière regroupe une équipe centrale dédiée à la coordination et à l'animation de ces enjeux et des responsables finance durable dans les principales entités du groupe (filiales, fédérations et salle des marchés), en charge du pilotage des plans d'actions de leur entité. La filière a pour mission de soutenir la mise en œuvre de la stratégie ESG-Climat de Crédit Mutuel Arkéa, déclinaison de sa Raison d'Être. La structuration de cette filière est considérée comme un levier d'accélération et un moyen de responsabiliser les différents métiers du groupe à l'intégration des enjeux ESG.

Gouvernance de l'ESG

Démarche de prise en comptes des critères E, S et de qualité de gouvernance au niveau de la gouvernance de Federal Finance Gestion

Inspirée par les bonnes pratiques recommandées par la Task Force on Climate Related Financial Disclosures (pour Groupe de travail sur la publication d'informations financières relatives au climat), Federal Finance Gestion a souhaité s'assurer d'une supervision adéquate par ses organes de gouvernance des enjeux de développement durable et plus particulièrement de la question du dérèglement climatique.

Pour ce faire, des formations sont réalisées auprès des administrateurs de Federal Finance Gestion. Ces formations visent à fournir les bases de compréhension des mécanismes et du dérèglement climatique ainsi que ses conséquences, notamment pour les portefeuilles dont Federal Finance Gestion à la charge. Elle porte notamment sur les changements réglementaires, évolutions dans les besoins de financement et d'épargne, outils de mesures de risques environnementaux et opportunités d'investissements. De plus, une information sur les pratiques ESG de l'entreprise en termes de vote et d'engagement est faite annuellement auprès du Directoire et du Conseil de Surveillance de l'entreprise.

Par ailleurs, le Comité de Direction de Federal Finance Gestion compte parmi ses membres la Responsable de la Recherche Financière et ESG ainsi que le Responsable de la Recherche ESG. Ces présences permettent un suivi des pratiques de développement durable dans l'entreprise comme dans les portefeuilles gérés.

En complément, le Comité de Gouvernance ESG dédié se tient régulièrement (tous les 2 mois) et statue sur les décisions relatives à la méthodologie ESG, aux projets menés en la matière, etc.

Concernant la prise en compte de ces enjeux dans les rémunérations variables, le groupe Crédit Mutuel Arkéa a adopté une démarche qui vise une intégration cohérente et graduelle des risques en matière de durabilité au sein de sa politique de rémunération.

Ainsi, depuis 2022, des critères d'impact ESG et de durabilité ont été intégrés dans la politique de rémunération de Federal Finance Gestion, conditionnant l'attribution et le versement des éléments de rémunération variables des personnes concernées.

La politique de rémunération de Federal Finance Gestion est disponible sur le [site internet de la société de gestion dans la section Informations réglementaires](#).

S'agissant de la représentativité homme/femmes parmi les équipes, organes et responsables chargés de prendre des décisions d'investissements, les équipes de Federal Finance Gestion comptent 16 femmes sur 55 collaborateurs en contrat à durée indéterminée ayant un impact sur les décisions d'investissements ou les contrôles de ces investissements, soit 27,3 %. Concernant le Directoire de Federal Finance Gestion, au 31/12/2023 il était composé de 4 membres dont 1 femme (soit un taux de 25 %). Enfin, le Conseil de Surveillance de la société comptait 4 femmes parmi ses 9 membres (soit 44,4 %).

Stratégie d'engagement auprès des émetteurs ou vis-à-vis des sociétés de gestion ainsi que sur sa mise en oeuvre

NOTRE POLITIQUE D'ENGAGEMENT

Les racines de notre engagement

Le Groupe Crédit Mutuel Arkéa s'est construit sur un modèle coopératif et collaboratif, ancré dans les territoires. Les travaux autour de la « Raison d'Être » du Groupe sont venus renforcer cette identité. Le plan à moyen terme "Transitions 2024", vise à traduire concrètement dans ses métiers la « Raison d'Être » du Groupe. Celui-ci s'inscrit résolument dans la continuité du plan précédent qui a amorcé une dynamique de transformation des métiers et positionné le groupe sur une trajectoire de croissance pérenne.

Le Groupe Crédit Mutuel Arkéa souhaite ainsi se positionner comme un acteur au service de ses territoires et un partenaire de ses clients et sociétaires dans l'accompagnement de leurs transitions ainsi que dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Pour Federal Finance Gestion, il est donc légitime de se positionner comme investisseur responsable et prendre à son compte, dans la gestion de ses produits et services, cette ambition. Cette volonté représente ainsi la déclinaison de cette « Raison d'Être » dans notre métier de gestionnaire d'actifs. Depuis la création du premier fonds en 2000, Federal Finance Gestion n'a eu de cesse de promouvoir l'Investissement Socialement Responsable.

Nos objectifs d'engagement

Dans ce cadre, nous avons développé une politique d'engagement qui vise dans un premier temps à entamer un dialogue constructif avec les sociétés ayant une notation extra-financière en dessous de la moyenne de leur secteur.

A travers ces échanges, cette démarche individuelle ou collaborative doit les inciter à adopter des politiques et comportements responsables eu égard à leurs enjeux extra-financiers. Le thème de la transition énergétique est un élément central de notre démarche, en cohérence avec la raison d'être du groupe Crédit Mutuel Arkea.

Le second objectif est d'avoir un rôle actif et collectif dans le développement de la finance responsable. Pour mener à bien ce projet, nous participons à des actions d'engagement collectives. Ces actions comptent sur la mutualisation des énergies et des moyens pour porter haut les valeurs de l'investissement responsable face à des émetteurs dont la taille ou l'implantation géographique pourraient être un frein à l'engagement individuel.

La finalité de ces travaux d'engagement est simple : elle consiste à inciter les entreprises à mieux prendre en compte leurs impacts extra-financiers négatifs afin de réduire l'exposition aux risques de nos investissements, ainsi qu'à saisir les opportunités liées aux enjeux de développement durable. In fine, ce sont les fonds détenus par nos clients et plus largement l'ensemble de nos parties prenantes qui doivent profiter de cet effort.

Notre démarche d'engagement en pratique

Les analystes de l'équipe Recherche ESG contactent la société de différentes manières, selon le moyen le plus approprié.

En général, le dialogue se fait lors de rencontres (Forums ESG) ou par conférence téléphonique dédiée.

Si ce type d'échange n'est pas possible, un échange par mail est réalisé. Nous estimons qu'un délai d'au moins 36 mois doit être accordé aux entreprises car faire évoluer les pratiques demande du temps.

Notre procédure d'escalade en pratique

Afin d'assurer une prise en compte de notre démarche d'engagement, une procédure d'escalade a été définie en 2022 :

- Après 3 mois sans réponse aux sollicitations formulées par la Recherche ESG, un courrier est adressé par le Président du Directoire de Federal Finance Gestion au management de l'entreprise ciblée.
- En cas d'absence de réaction de la société (après 3 mois), la décision est alors prise d'alléger de moitié, ou plus la position, voire sortir la ligne dans le respect des intérêts des clients.
- Cette décision est alors communiquée à l'émetteur.

NOTRE POLITIQUE DE VOTE

Organisation du vote

L'organisation de l'activité de vote aux assemblées générales est centralisée par l'équipe Recherche ESG de Federal Finance Gestion.

Cette équipe est chargée d'instruire et d'analyser les résolutions soumises aux assemblées générales.

Une convention a été passée avec un prestataire (ISS - Institutional Shareholder Services) pour fournir à Federal Finance Gestion les informations et documents nécessaires au vote.

Les analystes ESG de Federal Finance Gestion réalisent l'analyse des résolutions en se basant sur les documents transmis par la société, l'étude de prestataires externes et toute information disponible. Ils s'appuient, le cas échéant, sur les compétences des gérants de Federal Finance Gestion.

Les orientations de vote sont proposées à un membre du Directoire de Federal Finance Gestion. Celui-ci prend connaissance des analyses des résolutions et des propositions de vote faites par l'équipe Recherche ESG en accord avec la présente politique. Il décide du sens définitif du vote et procède à l'exercice du vote en validant les orientations.

Principes d'exercice du vote

● Périmètre d'exercice du vote

Federal Finance Gestion exerce les droits de vote attachés aux titres de sociétés européennes détenus :

- par les OPC dont elle assure la gestion,
- par les fonds et mandats de gestion pour lesquels la société a reçu délégation pour l'exercice des droits de vote.

Federal Finance Gestion exerce ses droits de vote pour l'ensemble des actions détenues. Le vote est ainsi systématique, il n'est pas conditionné à l'atteinte d'un seuil spécifique ou à la détention d'une part minimale du capital des entreprises.

Sont exclus de ce périmètre :

- les sociétés non françaises gérées dans les portefeuilles, pour lesquelles le dépositaire ne peut pas exercer le vote au niveau européen.
- les assemblées pour lesquelles un blocage des titres est rendu obligatoire afin de ne pas interférer dans la gestion des fonds.
- les sociétés des portefeuilles à gestion indiciaire et les produits structurés qui ne font que répliquer un indice de manière synthétique. Les études des résolutions et donc le vote aux AG n'a aucun impact sur la composition du portefeuille. A contrario, les fonds indiciaires à réplification physique font partie du périmètre de vote.

La liste des fonds et mandats éligibles au périmètre de vote est précisée en annexe.

● Politique en matière de cession temporaire de titres

Il est précisé que Federal Finance Gestion ne pratique pas la cession temporaire d'actions.

● Principes d'orientation des votes

En tant que signataire des Principes de l'Investissement Responsable (PRI), Federal Finance Gestion intègre à sa politique de vote les dimensions environnementales, sociales et de gouvernance.

Pour l'ensemble du périmètre de vote, les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance sont traités dans une optique de long terme. Convaincu que l'ESG est vecteur de valeur ajoutée pour la performance long terme d'une entreprise, Federal Finance Gestion soutiendra les résolutions qui permettront d'améliorer ces pratiques.

Environnement : Federal Finance Gestion s'attache à ce que les résolutions portant sur l'environnement soient traitées de façon à réduire les impacts environnementaux négatifs et à apporter une réponse concrète sur la stratégie climat d'une entreprise conformément aux meilleurs standards (standards TCFD). Ainsi Federal Finance Gestion votera en faveur des

résolutions qui visent à augmenter la transparence des entreprises sur les objectifs climatiques (transparence sur les scénarios utilisés, alignement aux Accords de Paris sur le Climat). Par ailleurs, pour être soutenue, la résolution doit avoir des objectifs ambitieux et réalisables, l'orientation finale du vote est également prise au regard de la qualité ESG de l'entreprise. Depuis l'exercice 2022, nous avons pris l'engagement fort de voter CONTRE le Président du Conseil si les mesures minimales de lutte contre le changement climatique et les risques associés ne sont pas prises par la société. Nous veillerons également à l'alignement de la rémunération des dirigeants avec la stratégie climat de l'entreprise, en analysant l'existence de critères de performance objectifs sur le climat.

Social : les résolutions à caractère social sont traitées selon un principe d'équité, de manière à ce que les salariés soient associés à la performance de l'entreprise, au même titre que toutes les autres parties prenantes. Par ailleurs, nous soutenons de longue date la féminisation des instances de gouvernance. Plus largement, des résolutions portant sur une meilleure transparence sur cet enjeu feront l'objet d'un vote favorable si les objectifs sont ambitieux et réalisables. Certains pays ont déjà imposé des standards de transparence sur la parité hommes-femmes sur les questions salariales, toutes résolutions visant à promouvoir ce standard dans des pays où cela n'est pas encore une obligation légale feront l'objet d'un vote favorable. La décision finale sera prise au regard de la qualité ESG de l'émetteur.

Gouvernance : souhaitant promouvoir les meilleures pratiques en matière de fonctionnement des conseils, Federal Finance Gestion évalue notamment la gouvernance des entreprises en fonction du degré d'indépendance du conseil d'administration et de sa diversité (formations, nationalités, égalité femme - homme). L'ensemble de notre politique de vote irrigue notre modèle de notation (qualité du Conseil et du management, rémunération, structure actionnariale, audit et gouvernance ESG) sur les enjeux ESG et inversement. Un tableau en annexe du présent rapport reprend les principes de votes relatifs aux résolutions portant sur la gouvernance des entités.

- **Gestion des conflits d'intérêt**

Federal Finance Gestion pratique l'exercice des droits de vote en toute indépendance et dans l'intérêt à long terme de ses porteurs.

Il appartient au département du contrôle permanent de prévenir et gérer les situations de conflits d'intérêt susceptibles d'affecter le libre exercice par Federal Finance Gestion des droits de vote.

Dès lors qu'une dérogation à la présente politique de vote est proposée par l'équipe en charge du vote, le contrôle permanent est saisi. La proposition de dérogation est argumentée par l'analyste instruisant le vote. Le représentant du contrôle permanent évalue les éventuels conflits d'intérêt amenant à ne pas se conformer à cette politique et décide de la position à tenir.

LE VOTE ET L'ENGAGEMENT EN ACTION

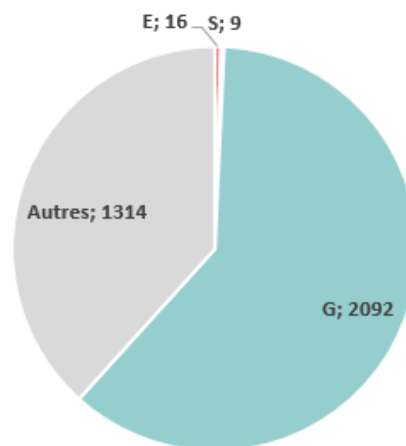
- Bilan de l'exercice des droits de vote pour l'année 2023

184 : c'est le nombre d'assemblées générales auxquelles Federal Finance Gestion a exercé ses droits de vote en 2023.

La majorité des résolutions sur lesquelles nous nous sommes prononcées (61 %) a porté sur des thématiques de qualité de la gouvernance (qui regroupe les nominations et les rémunérations, pour 2092 résolutions sur 3431 au total), pour un taux d'approbation de 84 %.

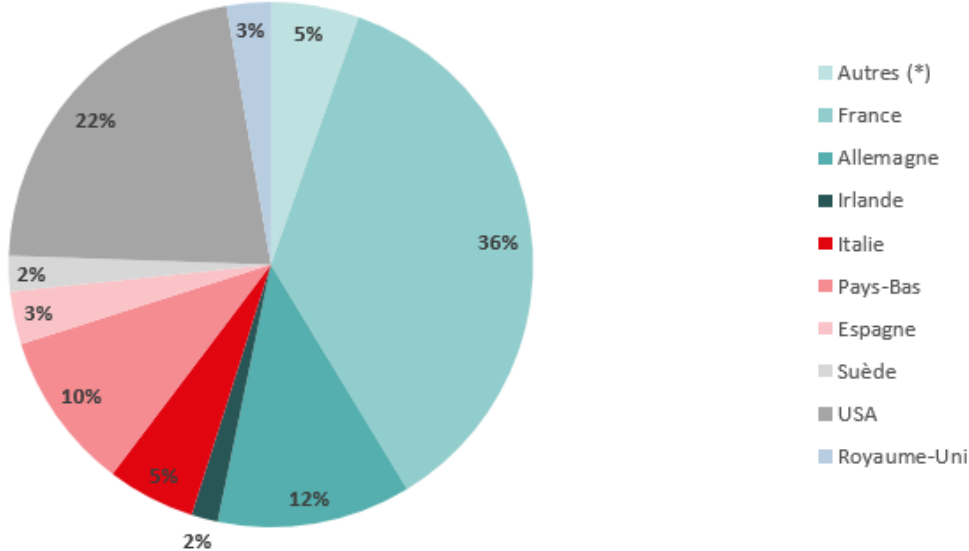
Seize résolutions ont porté sur l'environnement, plus précisément sur les politiques climatiques, avec un taux d'approbation de 81 % et seules 9 résolutions ont porté sur le pilier social, pour un taux d'approbation de 56 % (mais certaines résolutions portaient sur la divulgation de données sensibles, par exemple le taux d'emploi de personnes ayant été condamnées).

La dernière partie des résolutions, regroupée dans "Autres" porte sur tout le reste, soit par exemple les opérations financières, les autres formalités, les commissaires aux comptes. Cette partie a compté pour 1314 résolutions (soit 38 %), avec un taux d'approbation de 78 %.



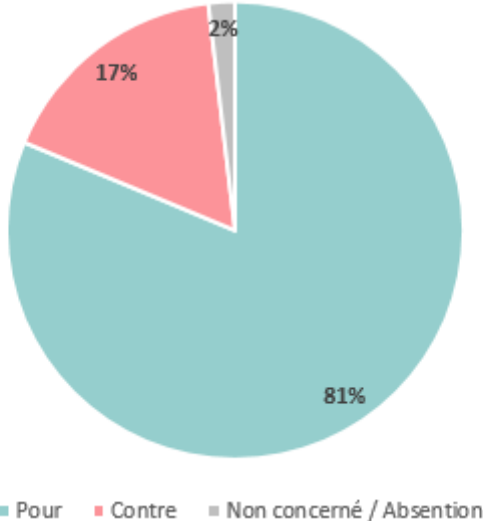
Répartition géographique des votes

Sur le plan géographique, la France a représenté 36 % des assemblées générales, devant les Etats-Unis (22 %) et l'Allemagne (12 %).



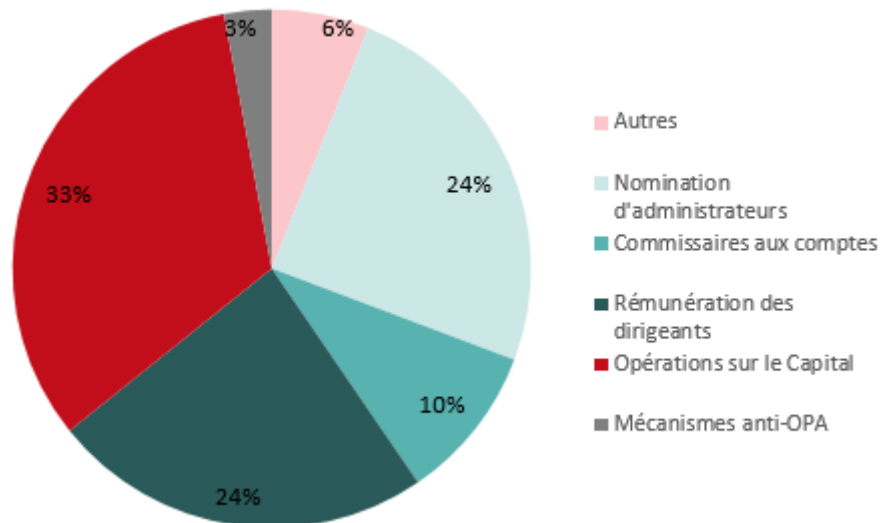
(*) Belgique, Suisse, Jersey, Norvège, Finlande Luxembourg et Autriche

Répartition des résolutions par type de votes



Analyse des votes d'opposition

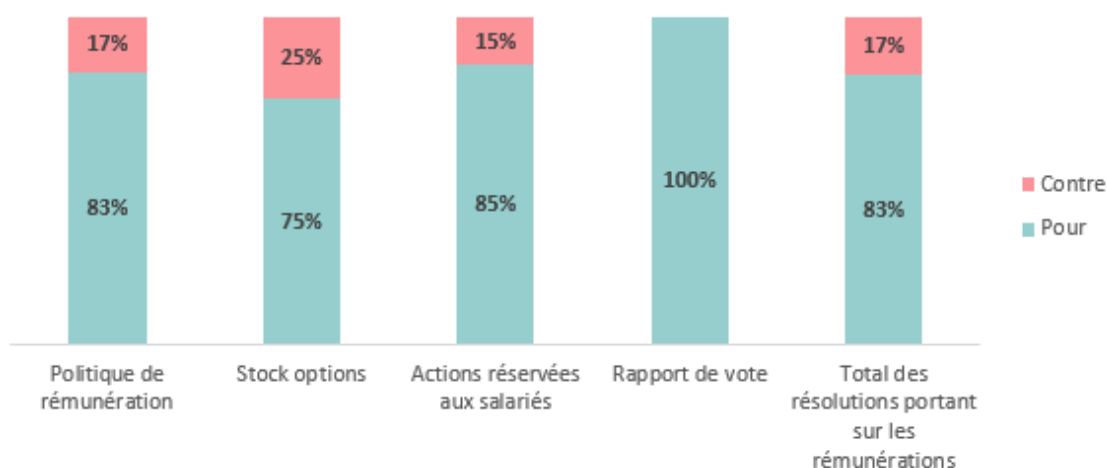
81 % : c'est le taux d'approbation des résolutions présentées. Sur les 3431 résolutions qui ont été soumises à l'approbation de Federal Finance Gestion, 2789 ont été approuvées. 69 % des assemblées générales ont fait l'objet d'au moins un vote négatif. En moyenne, les sociétés de gestion françaises ont exprimé au moins un vote « contre » à 69 % des assemblées générales en Europe en 2023. (Source : rapport AFG 2023)



Trois grandes catégories de résolutions expliquent plus de 80 % des votes négatifs

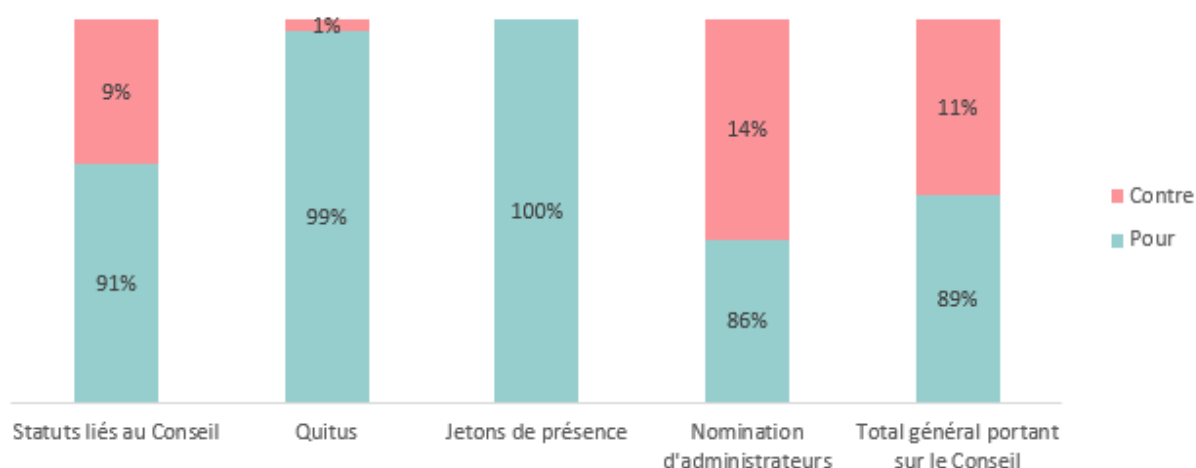
- Opérations financières : cas des augmentations de capital sans droit préférentiel de souscription (risque de dilution)
- Rémunération des dirigeants notamment pour insuffisance de transparence et manque d'alignement avec les intérêts des actionnaires
- Nominations d'administrateurs : questions d'indépendance, de compétence et de diversité, non disponibilité (cumul de mandats trop important)

La rémunération des dirigeants : taux d'opposition 17 %



Les opérations financières : taux d'opposition 30 %

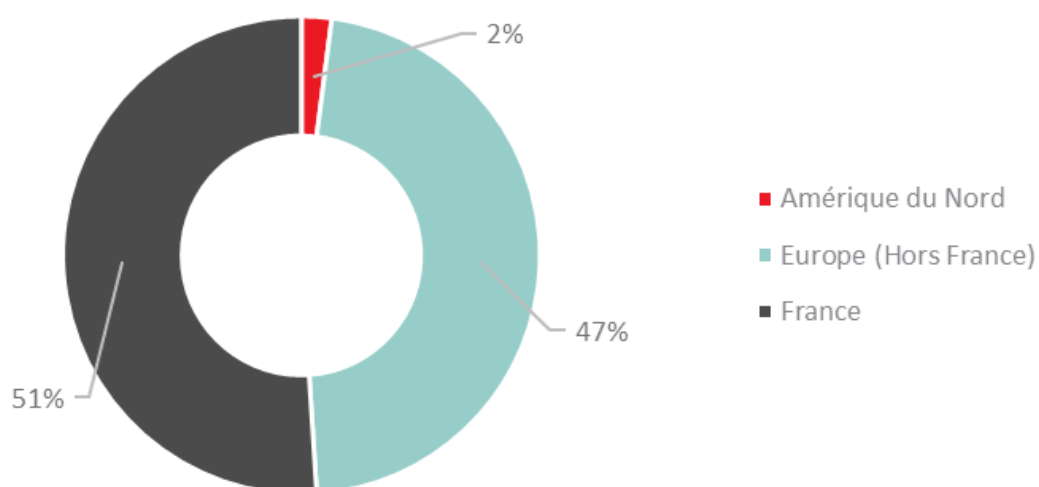
Les nominations d'administrateurs ou résolutions portant sur la qualité du conseil : taux d'opposition 11 %



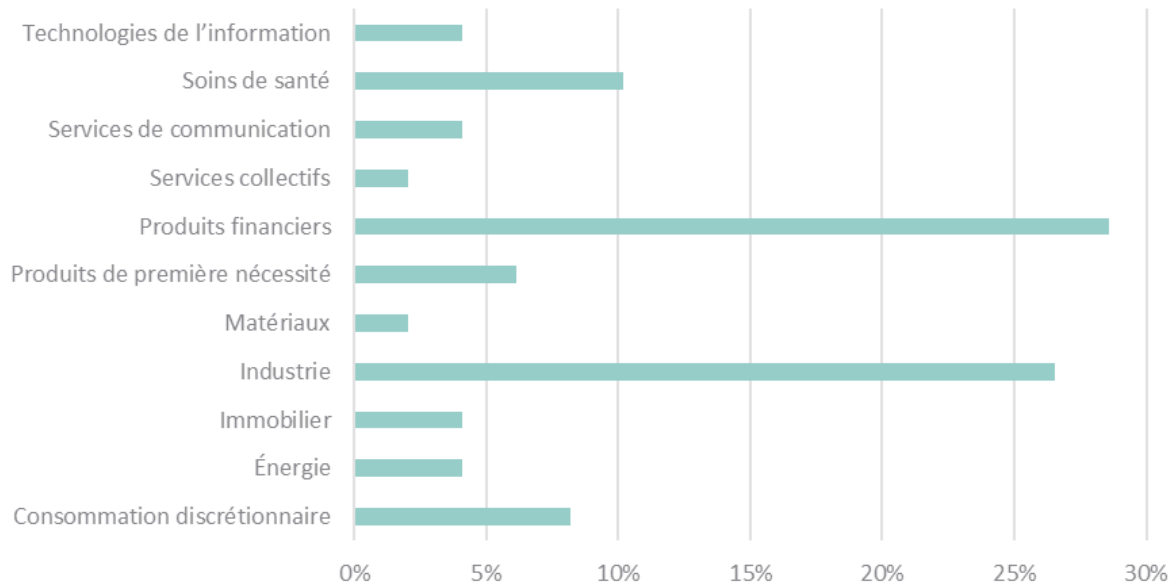
- **Bilan des actions d'engagement:**

Au cours de l'année 2023, nous avons dialogué avec un large panel de sociétés, majoritairement françaises et européennes issues de nombreux secteurs d'activité.

Répartition par zone géographique

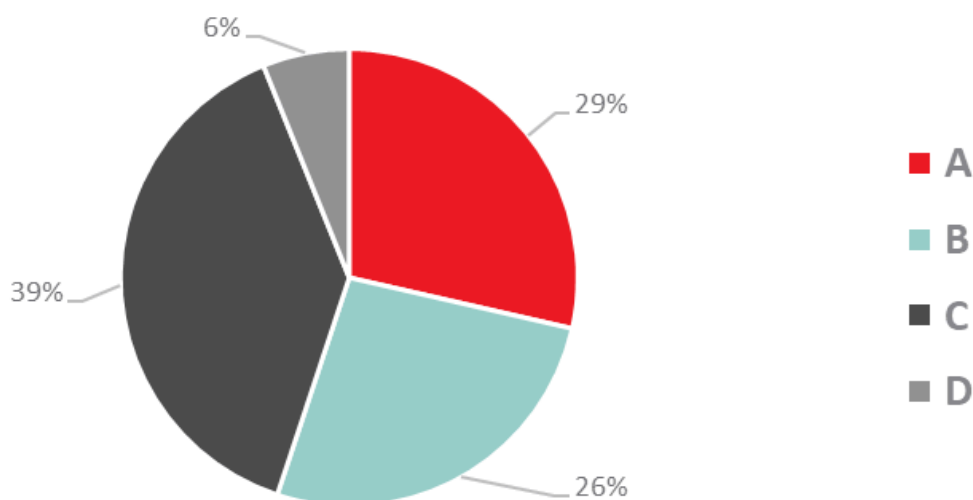


Répartition Sectorielle



En 2023, nous n'avons pas sanctionné d'émetteurs pour lesquels l'engagement aurait été un échec. Ainsi, aucun désinvestissement n'a eu lieu suite à un engagement individuel. L'impact de notre engagement a donc été surtout via la révision des ratings ESG - des émetteurs - à la hausse ou à la baisse - suite à des échanges qui nous ont permis d'approfondir nos connaissances vis-à-vis des processus internes des émetteurs.

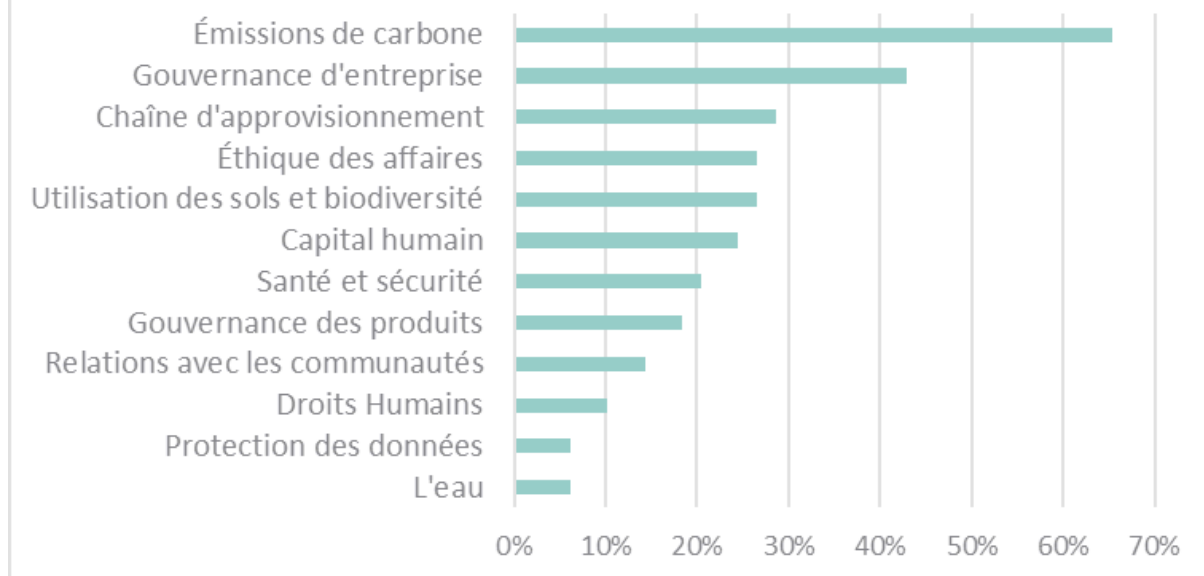
Répartition par Rating ESG



Dans l'ensemble, nous avons eu des contacts avec des émetteurs déjà bien notés par notre outil de notation ESG propriétaire. Les conférences ESG organisées par nos partenaires commerciaux tels que nos courtiers nous sont d'une utilité pour rencontrer les émetteurs et assurer notre suivi sectoriel. Par ailleurs, nous avons pris l'initiative de contacter des entreprises au regard de thématiques comme celle de la biodiversité. Cette approche découle directement de notre engagement ainsi que de notre participation active dans l'initiative "Finance for Biodiversity Pledge".

Pour chaque société, les analystes ESG déterminent les axes d'engagement. Généralement, les sujets retenus sont des enjeux majeurs du secteur, mais insuffisamment traités par l'entreprise. Le dialogue porte également sur l'implication des sociétés dans des cas de controverses. En 2023, les sujets abordés avec les sociétés ont majoritairement porté sur l'environnement, et plus précisément sur les émissions carbone. Cette problématique a été abordée dans la plupart des réunions, quel que soit le secteur. Les sujets sociaux ont également été bien approfondis, en particulier les domaines relatifs à la gestion de la chaîne de valeur et au capital humain.

Détail des sujets d'engagement



Engagement collaboratif

Afin de renforcer le pouvoir d'influence des investisseurs responsables, des démarches d'engagement collaboratives sont menées avec d'autres investisseurs afin d'inciter les entreprises à changer les pratiques et adopter des comportements vertueux.

L'engagement de Federal Finance Gestion pour promouvoir la finance responsable se traduit par la participation à diverses initiatives de place, coordonnées par les réseaux internationaux de finance durable. Les dernières initiatives auxquelles Federal Finance Gestion a participé ont porté sur la préservation de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Consciente des enjeux liés à la protection de la biodiversité, Federal Finance Gestion a rejoint l'initiative "Finance for Biodiversity Pledge" en mai 2021 en tant que membre actif au sein des différents groupes de travail (engagement, plaidoyer, mesure d'impacts) mais également de sa gouvernance en étant membre de l'Advisory Committee. Notons que l'adhésion à cette initiative nous engage à réaliser 5 objectifs d'ici fin 2024, décrits ci-dessous :

- Collaboration et partage de connaissances,
- Intégration de critères liée à la biodiversité et engagement avec les entreprises,
- Mesurer l'impact positif et/ou négatif de nos investissements,
- Fixer des objectifs de réduction des impacts négatifs / augmentation des impacts positifs,
- Reporting annuel.

Nous sommes actuellement en mesure de répondre aux trois premiers objectifs. Notre participation aux différents groupes de travail va nous aider à répondre aux autres. Nous avons réalisé un appel d'offres sur des données biodiversité et avons sélectionné l'outil BIA-GBS de Carbon4 Finance Biodiversité. Cet outil nous permet de calculer l'empreinte biodiversité de nos portefeuilles.

Par ailleurs, nous avons également participé à deux campagnes organisées par le CDP (Carbon Disclosure Project) :

- "Non-disclosure campaign" :
 - Objectif : améliorer la transparence des entreprises sur les enjeux climatiques
- 3 entreprises ciblées : 1 entreprise a amélioré ses pratiques "Science Based Target" :
 - Objectif : encourager les entreprises à mettre en place des stratégies climatiques alignées aux Accords de Paris, scientifiquement prouvées

En complément de notre participation à la Finance for Biodiversity Foundation, nous avons voulu intégrer la notion de biodiversité dans notre démarche d'engagement. Ainsi nous avons rejoint l'initiative mondiale Nature Action 100 en 2023 avec laquelle nous mettrons en place de nouvelles campagnes d'engagement.

Nature Action 100 est une initiative mondiale d'engagement des investisseurs visant à renforcer l'ambition et l'action des entreprises pour inverser la tendance à la perte de la nature et de la biodiversité. L'initiative engage des entreprises dans des secteurs clés qui sont considérés comme ayant une importance systémique pour inverser la perte de la nature et de la biodiversité d'ici à 2030. Elle a été conçue par un groupe d'investisseurs institutionnels connu sous le nom de "*Launching Investor Group*". Le secrétariat de l'initiative et le groupe de travail sur l'engagement des entreprises sont co-dirigés par Ceres et le groupe d'investisseurs institutionnels sur le changement climatique (IIGCC), et le groupe consultatif technique de l'initiative est co-dirigé par la Fondation Finance for Biodiversity et Planet Tracker.

Plus de 200 investisseurs institutionnels - représentant plus de 28 000 milliards de dollars d'actifs gérés ou conseillés - du monde entier participent à Nature Action 100. Nos attentes à l'égard des entreprises constituent un ensemble d'actions contraintes par le temps et nécessaires de la part des entreprises pour protéger et restaurer la nature et les écosystèmes. Nous demanderons donc aux entreprises engagées de mettre en place des actions pour la biodiversité dans les domaines suivants : ambition, évaluation, objectifs, mise en œuvre, gouvernance, engagement.

Les entreprises avec lesquelles Federal Finance Gestion mènera des actions d'engagement dès 2024 sont américaines ainsi qu'européennes. Ces émetteurs sont issus du secteur pharmaceutique ainsi que du secteur des biens de consommation.

Nous considérons cette opportunité d'échange avec les émetteurs comme une excellente occasion de comprendre comment ces entreprises mettent en œuvre des politiques visant à limiter leur exposition aux risques liés à la biodiversité.

Par ailleurs, nous avons également entamé des pourparlers pour rejoindre l'organisation suédoise Chemsec en 2023. ChemSec – the *International Chemical Secretariat* – est une organisation indépendante à but non lucratif qui milite pour le remplacement des produits chimiques toxiques par des alternatives plus sûres.

Les produits chimiques dangereux se trouvent dans les vêtements, l'électronique grand public, les emballages et de nombreux autres produits qui nous entourent dans notre vie quotidienne. Ils se répandent dans l'environnement, augmentant le risque de cancer et d'infertilité, entre autres. Parmi ces substances se trouvent les substances perfluorées (PFAS). Les PFAS se dégradent très peu, c'est pourquoi il est possible d'en retrouver des traces dans l'environnement, y compris des substances qui ont été interdites depuis plusieurs années (d'où l'appellation de « polluants éternels »).

En tant qu'investisseurs dans de grands groupes de chimie de spécialité, nous avons un devoir de faire de l'engagement avec ces émetteurs de ce secteur et précisément sur ce sujet. Nous avons besoin de mieux appréhender les politiques internes des producteurs de PFAS chez qui nous sommes parties prenantes.

Nous souhaitons analyser la stratégie adoptée par ces entreprises à l'égard des PFAS. Ceci englobe la compréhension approfondie qu'elles ont des PFAS, ainsi que leur analyse des risques et des impacts inhérents à la production et à l'utilisation de ces substances. En outre, nous examinerons la stratégie d'atténuation que ces entreprises prévoient de mettre en œuvre. L'objectif est de garantir une réduction et une correction efficaces des risques et des impacts négatifs associés.

Taxonomie européenne et combustibles fossiles

Afin de contribuer au respect des objectifs de l'Accord de Paris (qui visent à limiter le réchauffement climatique à 2 degrés à l'horizon 2050) et de soutenir l'évolution vers une économie bas carbone, Federal Finance Gestion souhaite participer au financement de la transition énergétique en investissant dans des activités ayant un impact environnemental positif.

Pour mesurer cela, nous utilisons les repères fournis par la taxonomie européenne.

- **Qu'est-ce que la Taxonomie européenne ?**

La Commission Européenne à travers la publication du Règlement Taxonomie (2020/852) a établi une classification des activités économiques ayant un effet favorable sur l'environnement. Son objectif est d'orienter les investissements sur des activités durables ("vertes") et de lutter contre le greenwashing.

Présentée en 2018 et adoptée en 2020 par la Commission Européenne, la Taxonomie est une nomenclature évolutive et commune à l'ensemble des pays de l'UE. Son but, **identifier les activités qui ont un impact favorable sur l'environnement.**

Ainsi, une activité est classée comme durable ou alignée si elle correspond substantiellement à au moins l'un des six objectifs suivants :

- **Atténuation du changement climatique ;**
- **Adaptation au changement climatique ;**
- **Utilisation durable et protection des ressources aquatiques et marines ;**
- **Transition vers une économie circulaire ;**
- **Contrôle de la pollution ;**
- **Protection et restauration de la biodiversité et des écosystèmes.**

Les activités durables selon les deux objectifs d'atténuation et d'adaptation au changement climatique ont été précisées par le règlement délégué (UE) 2023/2485 complétant le règlement (UE) 2020/852 "Taxonomie" ; le règlement délégué (UE) 2023/2486 est venu préciser les activités durables selon les quatre autres objectifs environnementaux.

De plus, la taxonomie européenne prévoit qu'une activité durable ne doit pas porter de préjudice important aux cinq autres objectifs environnementaux (Principe du Do Not Significant Harm ou DNSH) et respecte les garanties minimales en matière de droits de l'Homme.

Outre les activités qui contribuent en elles-mêmes à l'environnement, comme la production d'énergie éolienne ou la fabrication de véhicules électriques, deux autres catégories sont également prises en compte dans la taxonomie :

- les activités "**habilitantes**", qui permettent à d'autres activités de contribuer à l'un des six objectifs;
 - les activités "**transitoires**", qui permettent de réduire l'impact environnemental d'activités dans des secteurs pour lesquels il n'existe pas d'alternatives durables.
- **Quelles sont les implications pour Federal Finance Gestion ?**

La part verte éligible du portefeuille selon la taxonomie européenne correspond à la proportion d'investissement réalisés dans des activités qui pourraient, sous réserve d'atteinte des critères techniques, être considérées comme vertes ou alignées à la taxonomie européenne.

Le calcul a été effectué en excluant toutes les obligations souveraines, y compris lorsqu'il s'agit d'obligations vertes ou durables, du numérateur et du dénominateur. De plus, les expositions aux entreprises non soumises à NFRD ont été exclues du numérateur, ces entreprises n'étant pas soumises à la taxonomie, ainsi que les dérivés. Les obligations vertes ou durables émises par les entreprises ne font pas l'objet d'un traitement différent des autres obligations émises par les entreprises.

Les indicateurs relatifs aux investissements dans des activités économiques durables selon la taxonomie doivent être fondés sur des données réelles publiées par les émetteurs ; ces informations ne sont encore aujourd'hui que très partiellement disponibles.

Pour les calculs de Federal Finance Gestion à fin 2023, les pourcentages de chiffre d'affaires ou les dépenses d'investissement - CAPEX provenant d'activités économiques éligibles à la taxonomie sont les données reportées par le fournisseur de données MSCI (et complétées par les données dites calculées par MSCI).

L'analyse est ainsi plus fine qu'en 2022 où les activités économiques éligibles étaient identifiées à partir des codes NACE inscrits dans les annexes de l'acte délégué climat ; les pourcentages de chiffre d'affaires provenant d'activités économiques éligibles à la taxonomie étaient déterminés par le fournisseur de données Sustainalytics. D'autre part, les travaux effectués en 2023 sur la transparence des fonds ont permis d'élargir le périmètre des données récupérées et exploitées. Des difficultés importantes ont toutefois été rencontrées liées à la très faible couverture à date et à la qualité des données des émetteurs reportées par MSCI (incohérences entre montants éligibles et alignés ; données non reportées sur les différents objectifs et selon les différentes méthodes : chiffre d'affaires et dépenses d'investissement).

Federal Finance Gestion a contribué pour la partie Actifs sous gestion au calcul de GAR (Green Asset Ratio) éligible et aligné réalisé par le Groupe Crédit Mutuel Arkéa à fin 2023.

Ainsi, **au 31/12/2023, sur un périmètre couvrant 19,94 % des encours de Federal Finance Gestion la part verte s'établit à 10,05 %.**

En miroir de la part verte, Federal Finance Gestion travaille sur la définition de la part brune selon la réglementation SFDR. Au-delà des activités d'extraction, de la prospection, de l'exploitation minière, de la production et de la transformation, sont intégrées les activités liées au stockage, au raffinage ou à la distribution, y compris le transport, l'entreposage et le commerce de combustibles fossiles.

Opérationnellement, Federal Finance Gestion a décidé de s'appuyer sur le PAI 4 "Exposition des sociétés actives dans le secteur des énergies fossiles". Cet indicateur, fourni par Sustainalytics, permet d'identifier la part brune en portefeuille et proratiser les expositions en fonction des parts d'activité des sociétés concernées dans les secteurs visés.

Le périmètre éligible au calcul de la part brune SFDR porte donc sur les investissements dans des actions et obligations d'entreprises.

Au 31/12/2023, sur un périmètre couvrant 89,4 % des encours éligibles, la part brune de Federal Finance Gestion est de 5,06 %.

Stratégie d'alignement avec les objectifs de l'Accord de Paris

Stratégie d'alignement avec les objectifs internationaux des articles 2 et 4 de l'Accord de Paris relatifs à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et, le cas échéant, pour les produits financiers dont les investissements sous-jacents sont entièrement réalisés sur le territoire français, stratégie nationale bas-carbone mentionnée à l'article L. 222-1 B du code de l'environnement

Définition et méthodologie

L'Accord de Paris a défini un objectif de limitation du réchauffement climatique de la planète à 2°C à l'horizon 2050 (neutralité carbone). Federal Finance Gestion souhaite prendre toute sa part à l'atteinte des objectifs fixés par l'Accord de Paris. Ces réflexions s'intègrent aux travaux menés à l'échelle de Crédit Mutuel Arkéa.

Un indicateur de « température » du portefeuille peut être utilisé pour valider la conformité de la trajectoire du portefeuille avec les objectifs de l'Accord de Paris. À ce jour, il n'existe aucune méthodologie normée de mesure de la température des portefeuilles.

Federal Finance Gestion réalise une mesure d'alignement de portefeuille qui a pour objectif d'évaluer la performance à long terme des stratégies climat des sociétés investies en portefeuille et de vérifier que leurs émissions de gaz à effet de serre futures permettent de contenir le réchauffement climatique à 2°C.

L'analyse repose sur les données fournies par MSCI. En effet, Federal Finance Gestion a décidé d'utiliser une mesure exprimée en degrés Celsius, conçue pour montrer l'alignement de la température des entreprises et des portefeuilles sur les objectifs mondiaux en matière de température.

Prospective, cette mesure consiste à projeter les émissions futures des entreprises jusqu'en 2050, sur la base de leurs émissions actuelles, de l'analyse de leurs objectifs de réduction déclarés et d'une évaluation de la crédibilité de ces engagements. Cette projection est ensuite comparée à un « budget » d'émissions attribué à chaque entreprise en fonction de son activité. L'écart entre la projection et le budget est ensuite converti en une augmentation implicite de la température mondiale - c'est-à-dire de combien la température mondiale augmenterait si l'ensemble de l'économie avait le même dépassement ou sous-dépassement de carbone que l'entreprise en question.

Federal Finance Gestion est toutefois conscient des limites intrinsèques d'une telle méthodologie.

Compte tenu des limites et incertitudes sur les mesures ainsi disponibles, Federal Finance Gestion n'a pas décidé, pour l'heure, d'une stratégie d'alignement de ces portefeuilles. Des travaux sont en cours afin de pouvoir se fixer de tels objectifs. Toutefois, certains fonds ou

mandats intègrent spécifiquement ces questions, ainsi nous travaillons à l'intégration d'indice Paris Aligned Benchmark dans notre gestion. Ces indices, répondant à la réglementation européenne en matière de constitution d'indices, intègrent certaines contraintes telles qu'une trajectoire de décarbonation en cohérence avec l'Accord de Paris. De même, des clients institutionnels peuvent nous demander, dans le cadre de la gestion de leurs mandats dédiés, d'intégrer et de suivre ce type d'indicateurs.

Au 31/12/2023, l'ITR agrégé de l'ensemble des fonds gérés par Federal Finance Gestion s'élève à 2,09°C. Ce calcul se base sur la méthodologie de MSCI fondée sur un scénario de température de 2°C. La trajectoire est déterminée sur la base du différentiel entre le budget accordé aux différents portefeuilles au regard du budget qui leur était alloué. L'excédent (déficit d'émissions) est ensuite converti en degré. Le budget global était de 1491 Giga Tonnes CO2.

Politiques sectorielles

Federal Finance Gestion a publié en 2019 une politique d'encadrement des investissements dans les émetteurs impliqués dans la production de charbon thermique ou dans la production d'électricité utilisant le charbon. Cette politique a connu plusieurs évolutions afin d'être plus ambitieuse. Ainsi, depuis le 1er janvier 2021 sur l'ensemble du périmètre concerné (fonds ouverts hors fonds à formules et fonds indiciaires, fonds de fonds en gestion d'actif et fonds et mandats dédiés), Federal Finance Gestion s'interdit les nouveaux investissements dans les entreprises:

- qui réalisent plus de 10 % de leur chiffre d'affaires dans le charbon (mines et centrales),
- qui produisent plus de 10 % de leur énergie à partir de charbon,
- qui ont une production de charbon physique > 10M tonnes par an,
- qui ont des capacités installées de production d'électricité > 5 GW,
- qui réalisent des dépenses d'investissement dans l'extraction de charbon et des projets de développement liés à l'extraction et aux infrastructures,
- qui ont des plans d'expansion de leurs capacités de production d'énergie à partir du charbon sur les 5 prochaines années.

Les actions en portefeuille émises par des sociétés dépassant les seuils ci-dessus ont été cédées avant fin juin 2021.

Les obligations en portefeuille émises par des sociétés dépassant les seuils ci-dessus sont gérées de façon extinctive et les opérations sur obligations émises par des sociétés ne dépassant pas ces seuils mais ayant une activité dans le charbon thermique, aussi petite soit-elle, seront autorisées sous réserve que les maturités ne dépassent pas 2027, date de sortie définitive du charbon.

Par ailleurs, Federal Finance Gestion a publié fin 2021 une politique relative aux hydrocarbures non conventionnels applicable depuis le 1er janvier 2022. Elle a été actualisée fin 2023 et ainsi depuis le 1er janvier 2024, Federal Finance Gestion n'investit plus dans :

- les entreprises, dont les Énergies Fossiles Non Conventionnelles représentent plus de 25 % de la production annuelle d'énergies fossiles,
- les acteurs du MIDSTREAM qui développent des pipelines ou qui développent les capacités des terminaux GNL,
- les projets dédiés aux Énergies Fossiles Non Conventionnelles (exploration, développement des capacités, infrastructure, transformation).

Federal Finance Gestion mettra en œuvre des actions (individuelles ou collectives) d'engagement auprès d'entreprises du secteur pour les accompagner dans leur transition énergétique et leur demander d'adopter une stratégie d'alignement bas carbone, afin d'accompagner la transformation du secteur.

À fin 2030 :

- au-delà de ces principes qui s'appliquent aux nouveaux financements et investissements, Federal Finance Gestion s'engage à une sortie des acteurs engagés dans les Énergies Fossiles Non Conventionnelles d'ici fin 2030 sur toutes les zones géographiques (pays de l'OCDE et hors OCDE).
- sont concernés par cette sortie, les acteurs dont les Énergies Fossiles Non Conventionnelles représentent plus de 10 % de la production annuelle d'énergies fossiles ou qui développent de nouvelles capacités en Énergies Fossiles Non Conventionnelles.

Il est précisé que les énergies fossiles non conventionnelles retenues par la politique sont les suivants :

- fracturation (pétrole de schiste, gaz de schiste, liquides et gaz de réservoir étanche),
- les sables bitumineux,
- l'Ultra-profond en mer,
- l'Arctique,
- le méthane houiller,
- le pétrole extra-lourd,
- les hydrates de méthane sont également intégrés à la définition des Énergies Fossiles Non Conventionnelles. Ils sont pris en compte depuis 2022, dans l'analyse des projets financés. S'agissant de l'analyse des acteurs, faute de base de données à date, ils seront pris en compte dans la limite des données disponibles dans un premier temps.

Stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité

Stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité, en précisant le périmètre de la chaîne de valeur retenu, qui comprend des objectifs fixés à horizon 2030, puis tous les cinq ans

• Introduction

Selon la Convention sur la Diversité Biologique, **la biodiversité se définit comme « la variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie. Elle comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes ».**

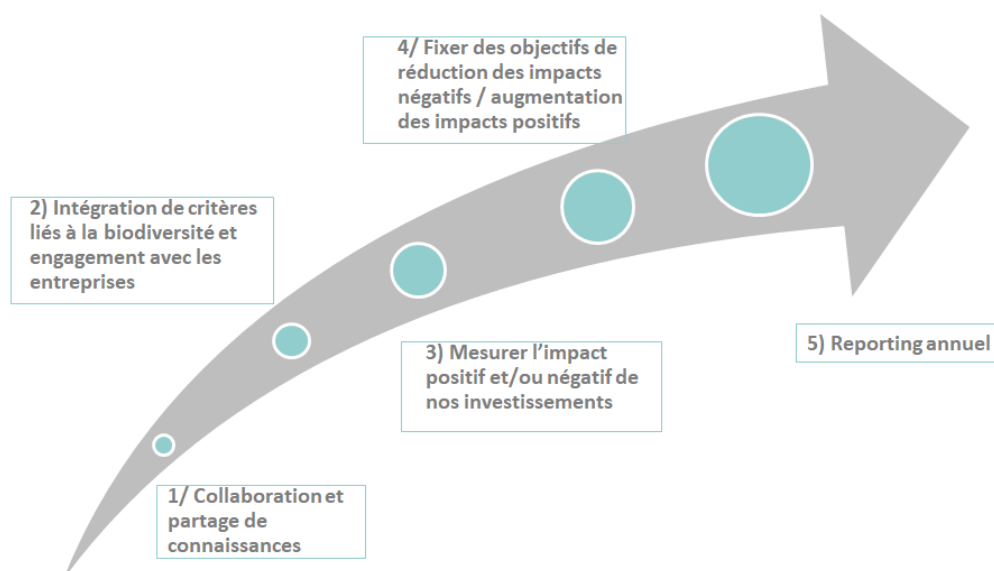
Souvent appelée sixième extinction de masse, le déclin mondial de la biodiversité est une des menaces les plus importantes pesant sur la société. Fort d'une prise de conscience grandissante – au fil des Conférences sur la Diversité Biologique et des congrès - le Forum économique mondial place la biodiversité au troisième rang en termes de magnitude et sur un horizon de 5 à 10 ans dans son rapport sur les risques mondiaux en 2022 derrière les événements météorologiques extrêmes et l'échec de la lutte contre le changement climatique. Il suffit de constater la décroissance continue de la liste rouge de l'UICN (espèces menacées) pour se rendre compte du taux de disparition des espèces depuis la révolution industrielle.

Le rapport de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) de 2019, équivalent du « GIEC de la biodiversité », mentionne la disparition de 85 % des zones humides dans le monde, de la dégradation sévère par l'homme de 75 % de l'environnement terrestre et de 66 % de l'environnement marin depuis 1870. Par ailleurs, les taux d'extinction d'espèces sont 10 à 100 fois plus élevés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient pendant les 10 derniers millions d'années. L'érosion de la biodiversité entraîne donc la détérioration globale des services écosystémiques, services utilisés par l'Homme et son système économique. Par exemple, la disparition des pollinisateurs menace de causer des déficits de récolte estimés entre 5 et 8 % de la production agricole mondiale, soit entre 235 et 577 milliards d'euros.

Alors qu'en une décennie la tonne de CO₂ est devenue un indicateur simple, permettant d'intégrer les aspects climatiques tout au long du processus d'investissement, la biodiversité paraît beaucoup plus compliquée à aborder avec un indicateur unique.

- **Mise en place d'une stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité et mesure du respect des objectifs figurant dans la Convention sur la diversité biologique**

Fédéral Finance Gestion est devenue membre actif de l'initiative « Finance for Biodiversity Pledge » en 2021. En rejoignant cette initiative, Federal Finance Gestion doit remplir 5 objectifs à l'horizon 2024, lesquels pourront servir de base pour structurer une première démarche à suivre en matière de biodiversité.



Dans le cadre du développement d'une stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité, Federal Finance Gestion a accès à des données ESG liées à la biodiversité par ses fournisseurs de données.

Ces données ESG doivent permettre de comprendre l'exposition aux risques biodiversité des investissements mais également d'avoir une analyse plus fine sur certains facteurs directs impactant la biodiversité. Toutefois, afin de piloter l'alignement des investissements de Suravenir aux objectifs figurant dans la Convention sur la diversité biologique, il conviendrait de développer une approche basée sur différents outils (aspect impacts négatifs mais également mesure des dépendances aux services rendus par la nature). Pour l'heure, seuls les éléments relatifs aux aspects négatifs sont disponibles.

L'intégration de toutes les dimensions de la biodiversité dans les activités de Federal Finance Gestion est une démarche d'amélioration continue dont le rythme dépend aussi d'éléments exogènes (clarté et stabilité du cadre réglementaire, horizon de temps très long, disponibilité et qualité des méthodologies d'analyse et des données permettant d'évaluer les impacts et les dépendances vis-à-vis de la biodiversité...).

Federal Finance Gestion souhaite toutefois pouvoir développer, à l'horizon 2024 et à l'issue des travaux précédemment mentionnés, une première stratégie d'alignement avec les objectifs figurant dans l'Accord de Kunming-Montréal adopté le 19 décembre 2022 à

l'occasion de la 15e Conférence des Parties (COP15) de la Convention des Nations Unies sur la Diversité Biologique.

- **Analyse de la contribution à la réduction des principales pressions et impacts sur la biodiversité définis par la Plateforme Intergouvernementale Scientifique et Politique sur la biodiversité et les services écosystémiques**

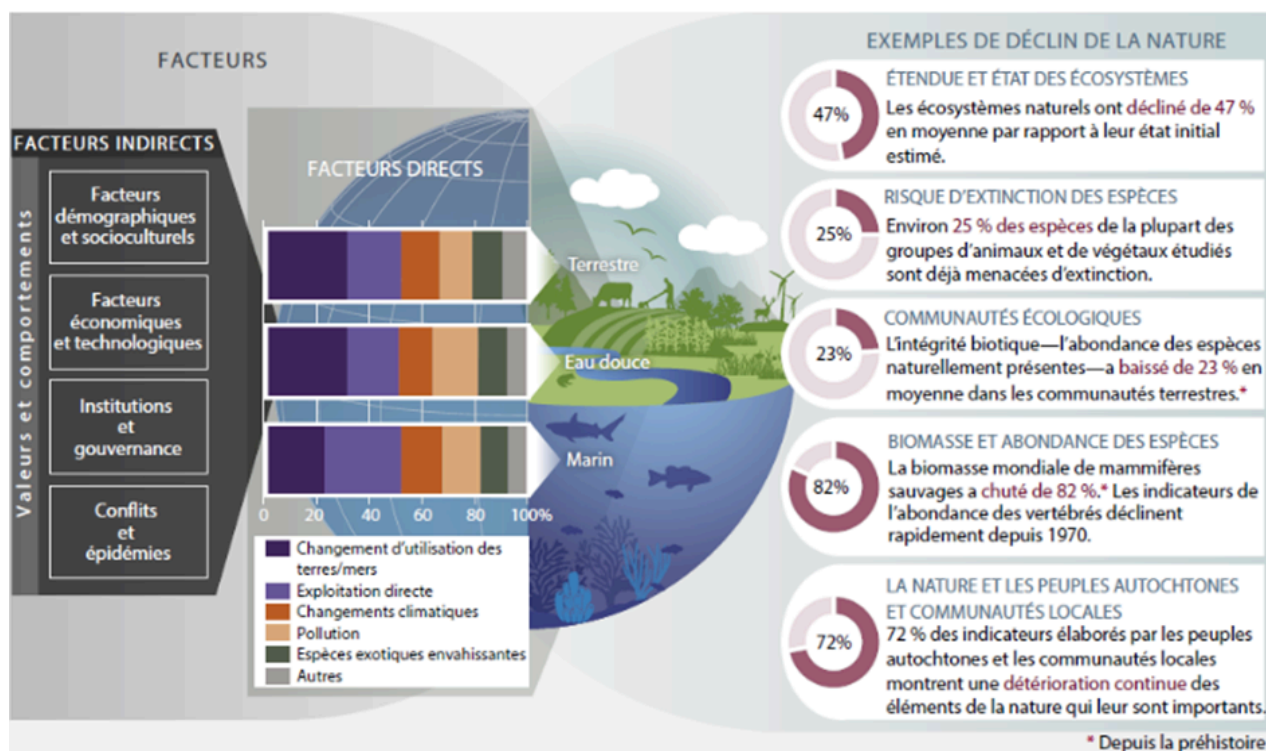
Si la stratégie de Federal Finance Gestion est toujours en construction, des initiatives sont déjà prises dans la gestion de portefeuilles afin de contribuer à une réduction des principales pressions et impacts sur la biodiversité.

Ainsi, l'analyse ESG des émetteurs, systématiquement intégrée dans les décisions d'investissement permet une prise en compte de 3 des 5 facteurs de risques directs qui engendrent une perte de biodiversité : outre le changement climatique (à propos duquel une part importante du présent rapport décrit la prise en compte) sont également traitées les questions de la pollution et l'utilisation des terres.

Si ces facteurs directs impliquent des pressions qui peuvent par ailleurs être exprimées en NOX, SOX (pollution), en km2 de terres occupées/transformées (utilisation des terres) et en émissions de gaz à effets de serre (changement climatique), leur utilisation est réalisée dans la notation ESG des émetteurs. La performance des émetteurs sur ces enjeux est ainsi mesurée et intégrée à la note finale. Federal Finance Gestion souhaitant exclure de ses investissements les 20 % des émetteurs les moins performants d'un point de vue ESG, ces pressions sont ainsi directement incluses dans les choix d'investissement.

- **Indicateur d'empreinte biodiversité**

L'IPBES a publié en 2019 un rapport explicitant les facteurs directs et indirects de la perte de biodiversité.

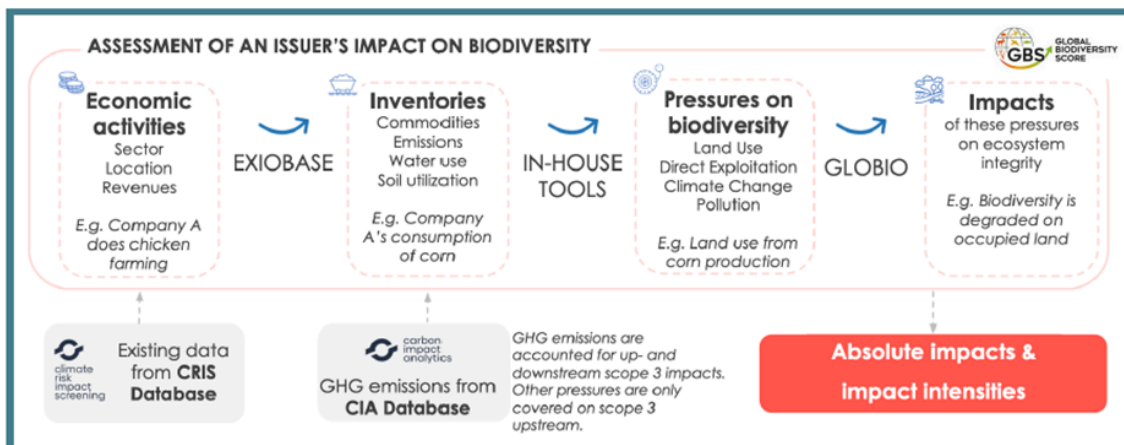


Federal Finance Gestion a travaillé sur l'étude des fournisseurs de données qui permettraient d'analyser la contribution à la réduction des principales pressions et impacts sur la biodiversité définis par l'IPBES sur la biodiversité et les services écosystémiques. Un fournisseur spécialisé a été sélectionné afin de mesurer l'impact biodiversité des investissements des portefeuilles.

Le choix a porté sur l'utilisation d'un indicateur proposé par le fournisseur de données spécialisé Carbon4 Finance/CDC Biodiversité. Il s'agit du MSA ("Mean Species Abundance") qui mesure l'intégrité d'un écosystème et varie de 0 % à 100 % où 100 % représente un écosystème, qu'il soit terrestre ou aquatique, vierge de toute activité humaine. Pour simplifier, 100 % correspond à une forêt vierge alors que 0 % correspond à un parking.

Ces impacts exprimés en MSA.km2 (Mean Species Abundance) peuvent ensuite être agrégés au niveau des portefeuilles.

[Les principales étapes de la mesure en MSA.km2](#)

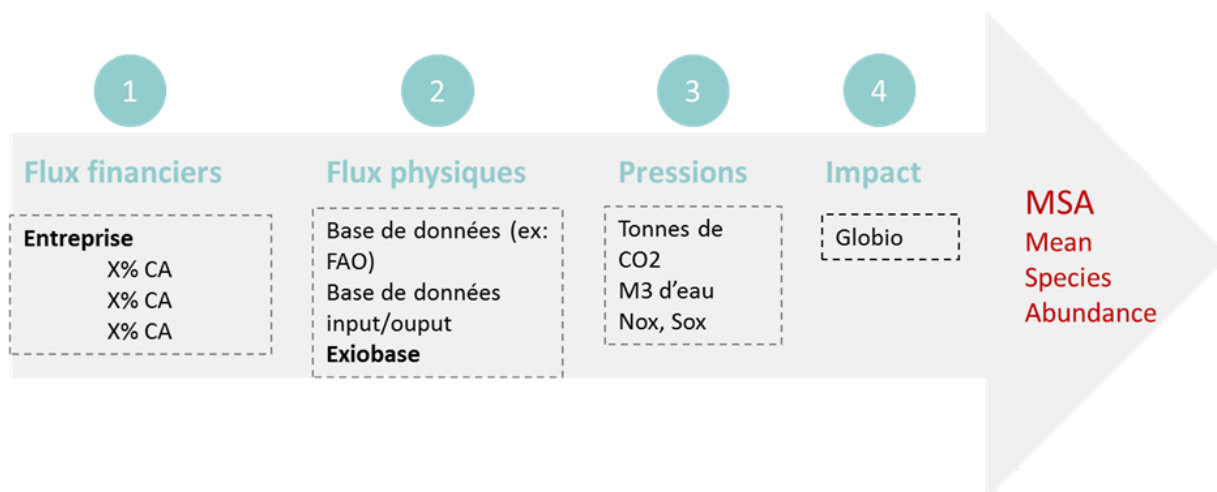


Étape 1 : répartition du chiffre d'affaires par activités et zones géographiques

Étape 2 : transformation des flux économiques (chiffre d'affaires) en flux physiques (inventaire des matières premières utilisées) grâce à l'outil qui est en open-source EXIOBASE. EXIOBASE est alimenté par les différentes comptabilités nationales. Ainsi, pour 1€ de chiffre d'affaires d'un produit précis dans une zone géographique donnée, cet outil indique les matières premières utilisées.

Étape 3 : les matières premières ont chacune des pressions comme des émissions de CO2 (pression liée au changement climatique), de NOX et SOX (pressions liées à la pollution) ou encore des hectares de surface (pression liée à l'utilisation des terres).

Étape 4 : enfin, grâce au modèle GLOBIO, défini par les scientifiques du monde entier lors d'une COP sur le climat pour interpréter l'impact d'une détérioration de la biodiversité sur le climat, l'outil BIA-GBS transforme les pressions en impacts, mesurés en MSA.km2.



Un impact de 1 MSA.KM2 est donc équivalent à l'artificialisation d'1 km2 d'un écosystème vierge. Par exemple, 1 km2 de forêt vierge transformé en un parking est une perte de 100 % soit 1 MSA.km2.

Au 31/12/2023 l'empreinte de biodiversité du portefeuille des fonds gérés par Federal Finance Gestion était de 851,33 MSA.km². Cette mesure est réalisée sur les investissements en entreprises couverts par la base de données utilisée, soit 47,32 % de l'actif. Ce calcul correspond à la somme des impacts de biodiversité terrestre des entreprises multipliée par le ratio d'emprise des portefeuilles de Federal Finance Gestion.

Par ailleurs, Federal Finance Gestion a souhaité compléter son approche quant aux enjeux liés à la biodiversité.

Ainsi en 2023, une mesure du portefeuille a été réalisée en utilisant l'outil ENCORE développé par la Global Canopy, UNEP FI et UNEP-WCMC, qui forment ensemble le partenariat ENCORE, anciennement connu sous le nom de Natural Capital Finance Alliance (NCFA). Cet outil, dont l'acronyme signifie « Explorer les opportunités, les risques et l'exposition du capital naturel » vise à fournir une vision complète de la manière dont la dégradation ou la destruction du capital naturel constitue un risque pour les institutions financières. Il permet de mesurer les dépendances comme les impacts de chaque secteur d'activité sur la biodiversité.

Cette approche, si elle ne prend pas en compte les spécificités de chaque entreprise, permet, par une approximation sectorielle, de mesurer les dépendances à la biodiversité des activités financées, comme les impacts de risques de biodiversité sur les activités de chaque secteur d'activité.

Ainsi, il ressort pour le portefeuille d'actifs financiers directs de Federal Finance Gestion que les trois dépendances les plus matérielles concernent la question des surfaces et de leur érosion, les eaux souterraines et les eaux de surface. De même, les secteurs financés ont comme premiers impacts la production de déchets solides, la pollution des eaux ainsi que la pollution du sol.

Concernant la stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité, il convient ainsi de souligner que des axes d'améliorations perdurent :

- d'une part, s'agissant de la qualité des données utilisables pour suivre ces enjeux, en l'absence de standards reconnus quant aux données utilisées, Federal Finance Gestion a fait preuve de pragmatisme en utilisant différentes sources. Toutefois, nous souhaitons à terme obtenir une donnée permettant de mesurer précisément les impacts et dépendances des entreprises financées. Il conviendra pour ce faire que les entreprises, comme les régulateurs et autorités, s'accordent sur un standard.
- d'autre part, dans le cadre de sa stratégie en cours de déploiement, Federal Finance Gestion doit encore se fixer des objectifs de diminution d'impacts négatifs et de prise d'initiatives positives liés à la biodiversité. De tels objectifs devront être décidés en 2024.

Démarche de prise en compte des critères ESG dans la gestion des risques

Démarche de prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans la gestion des risques. En cohérence avec l'article 3 du règlement (UE) 2019/2088 du Parlement européen et du Conseil du 27 novembre 2019, la publication d'informations sur la prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans la gestion des risques comprend notamment les risques physiques, de transition et de responsabilité liés au changement climatique et à la biodiversité

Les critères ESG sont pleinement intégrés au dispositif de maîtrise des risques de Federal Finance Gestion.

1. La mesure du risque de durabilité

Un suivi du risque de durabilité a été intégré au suivi des risques suite à la publication du règlement européen (UE) 2019/2088 relatif à la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (réglementation « Disclosure » ou « SFDR »). Un risque en matière de durabilité est un événement ou une situation dans le domaine environnemental, social ou de la gouvernance qui, s'il survient, pourrait avoir une incidence négative importante, réelle ou potentielle, sur la valeur de l'investissement.

Le risque en matière de durabilité est mesuré au niveau des émetteurs en se basant sur les données de notre fournisseur Sustainalytics. En pratique, ce score mesure le risque subi par un émetteur exprimé de manière absolue et sans prise en compte des performances des autres émetteurs du même secteur. Il permet pour chaque émetteur de i) mesurer l'exposition au risque ESG brut, ii) distinguer les notions risque gérable /risque ingérable, iii) mesurer les politiques en place pour contrer le risque gérable et iv) obtenir ainsi un risque de durabilité en additionnant le risque ingérable et le risque gérable non géré. Il est calculé sur une échelle de 0 (pas de risque) à 100 (risque maximum).

Pour une meilleure compréhension de ces chiffres, ces scores sont ensuite traduits sur une échelle à 5 niveaux allant de "négligeable" à "sévère" (ces résultats étant intégrés dans la documentation précontractuelle des fonds). En pratique, tous les portefeuilles de Federal Finance Gestion s'inscrivent dans les 3 premiers rangs les moins risqués de cette échelle.

2. L'exclusion des émetteurs les moins bien notés d'un point de vue ESG

L'approche *Best-in-Class* permet de sélectionner les entreprises les mieux notées d'un point de vue extra-financier au sein de leur secteur d'activité. Afin de comparer les performances des entreprises sur des enjeux pertinents et les comparer avec celles de leurs pairs, la classification sectorielle GICS (Global Industry Classification Standard), produite par Morgan Stanley Capital International (MSCI) et S&P (Standard & Poor's), est utilisée. En pratique, ce

sont 69 secteurs qui sont analysés. Cette granularité permet une analyse fine des enjeux sectoriels.

Une matrice de pondération est alors établie, secteur par secteur, en prenant en compte les enjeux spécifiques des secteurs auxquels les entreprises appartiennent. Toutefois, la Gouvernance est systématiquement surpondérée. En effet, notre conviction en tant qu'investisseur responsable est que la Gouvernance constitue un pivot majeur en ce qu'elle irrigue l'ensemble des pratiques de l'entreprise. Nous cherchons donc à évaluer la qualité de la Gouvernance au travers de ces différents organes et des politiques mises en place (rémunérations, RSE, éthique...).

Pour éviter de s'exposer à des risques ESG sévères, Federal Finance Gestion a intégré à son dispositif de maîtrise des risques une clause d'interdiction d'investissement sur les émetteurs les moins bien notés (dernier quintile) de l'univers global d'investissement. Cette interdiction est valable sur l'ensemble des investissements directs des fonds ouverts (hors indicieux) de Federal Finance Gestion, qu'ils bénéficient d'un label ISR ou non.

3. L'analyse systématique des émetteurs sur le volet extra-financier pour référencement

Le Comité de Contreparties de Federal Finance Gestion, chargé de référencer les émetteurs autorisés pour la gestion des portefeuilles, intègre de façon systématique les enjeux extra-financiers à ses décisions.

Les dossiers présentés au Comité sont réalisés par un binôme analyste financier / analyste ESG afin que l'ensemble des risques auxquels Federal Finance Gestion s'expose en investissant sur l'émetteur soient étudiés et discutés. L'existence d'une analyse extra-financière est un pré-requis à la présentation d'une demande en Comité. Pour réaliser ces études, un référentiel reposant sur un ensemble de critères est utilisé, reposant sur chacun des piliers E, S et G et permettant de mesurer l'ensemble des enjeux extra-financiers auxquels les entreprises font face.

Enfin un indicateur mesurant le risque de durabilité ainsi que le niveau de controverses de l'émetteur complètent l'étude.

4. Un processus spécifique de référencement et classification des OPC externes

Les fonds externes font l'objet d'un référencement et d'une classification interne spécifique intégrant l'approche ESG de ceux-ci. Pour cela, un questionnaire est adressé aux gérants externes, afin de comprendre et évaluer les pratiques d'intégration de l'ensemble des composantes ESG. Si le fonds externe bénéficie d'un label de Finance Durable (ISR, ESG LuxFlag...), le fonds est référencé comme "fonds labellisé" sur base des informations publiques (liste établies par les labels notamment), qui sont régulièrement vérifiées par l'équipe Recherche ESG.

Le comité chargé de la sélection ESG des fonds externes se base sur ces études et ces informations de labellisation pour classer l'approche du fonds et donc son intégration dans

les fonds visant une intégration ESG. Un référentiel interne est tenu et mis à la disposition des différentes équipes (Risques, Gestion, Reporting...).

Ce comité intègre, entre autres, le responsable de la fonction de gestion des Risques de Federal Finance Gestion, garantissant la bonne prise en compte des risques ESG dans les décisions.

5. Un suivi régulier des indicateurs extra-financiers

Un suivi des engagements extra-financiers et des principaux indicateurs de risques climatiques est réalisé par le département en charge du suivi des risques.

Ce suivi, intégré au Comité des Risques de Federal Finance Gestion, présente des indicateurs tels que les notations ESG, les émissions de gaz à effet de serre, la part verte, les températures d'alignement des portefeuilles.

Des indicateurs spécifiques sur les risques de transition et les risques physiques sont également intégrés. Sur les fonds ouverts de Federal Finance Gestion, ces éléments sont remontés à titre d'information mais ne font pas l'objet de limites contraignantes pour la gestion.

Federal Finance Gestion a par ailleurs développé une mesure de risque visant à estimer l'impact financier potentiel lié aux risques de durabilité sur ses portefeuilles : l'Indicateur de Sensibilité au Risque Durabilité (ISRD)

Il s'agit d'une méthodologie interne d'estimation d'une perte potentielle sur les portefeuilles, prenant en compte la nature financière des instruments et la qualité ESG des émetteurs. En d'autres termes, Federal Finance Gestion réalise un stress-test de la valorisation des titres en portefeuilles en fonction de leurs expositions aux risques ESG.

Cette évaluation combine les deux composantes suivantes :

- le score risque de durabilité
- l'impact sur la qualité de crédit d'un émetteur

1- Estimation du risque de durabilité spécifique à l'émetteur :

Le niveau de risque de durabilité (source Sustainalytics) des émetteurs en position est retenu comme mesure d'exposition aux risques ESG.

Cette mesure est exprimée de manière absolue, sans prise en compte du niveau relatif des émetteurs d'un même secteur à l'inverse de la méthodologie « *Best-in-Class* ». Elle repose sur la prise en compte de critères représentant des enjeux ESG matériels pour l'entreprise et son secteur.

Ce risque de durabilité exprime la part de risque subsistant, après la mise en place des politiques et initiatives des émetteurs. Elle se traduit par un score sur l'échelle suivante, graduée de 0 à 100 (risque maximum).

0 – 10 Négligeable	10 – 20 Faible	20 – 30 Modéré	30 – 40 Elevé	40+ Sévère
-----------------------	-------------------	-------------------	------------------	---------------

2- Impact de cette estimation sur la qualité de crédit d'un émetteur :

La « solidité financière » d'un émetteur s'estime usuellement par son rating crédit long terme. Federal Finance Gestion calcule un rating moyen pour chaque émetteur.

L'hypothèse centrale retenue est qu'un événement extra-financier (controverse/externalités environnementales ou sociales) impactera la solidité financière d'un émetteur, d'autant plus fortement que son score de risque de durabilité est important.

Federal Finance Gestion s'est appuyée sur une matrice de transition historique qui indique les probabilités de migration des ratings à horizon d'une année.

Le rating des obligations souveraines et corporates est ensuite dégradé selon l'approche suivante :

- si le risque ESG est négligeable ou faible (score inférieur à 20), aucune dégradation de rating n'est appliquée
- si le risque ESG est moyen, une baisse d'un cran du rating est appliquée
- si le risque ESG est élevé, une baisse de 2 crans du rating est appliquée,
- si le risque ESG est sévère, une baisse de 3 crans du rating est appliquée.

Le choc sur le spread de crédit de l'émetteur est approximé par la notation de crédit. Chaque niveau de spread est associé à une probabilité de défaut.

Cette relation peut s'exprimer de la façon suivante¹ : $\text{Spread} = (1 - \text{TxRecouvrement}) * \text{Probabilité_Defaut}$

Le taux de recouvrement est fixé à 30 % dans l'analyse.

Par cette relation, l'impact d'une dégradation de rating sur le spread de l'émetteur et donc sur la valorisation de ses obligations, est estimé.

Concernant les actions, l'approche est comparable, avec une baisse de la valeur de marché de 10 % pour les risques moyens, 20 % pour les risques élevés et 30 % pour les risques sévères.

Ces niveaux de chocs sont établis à « dire d'experts » par Federal Finance Gestion en l'absence d'observations empiriques suffisantes.

La mise en place de cet indicateur s'inscrit dans une démarche de progrès sur la mesure et la maîtrise des risques climatiques.

¹ Hypothèse simplificatrice forte dérivée du modèle d'évaluation de Merton ou le spread de crédit représente le surcoût de financement d'un émetteur lié à sa probabilité de faire défaut à terme minoré du taux de recouvrement.

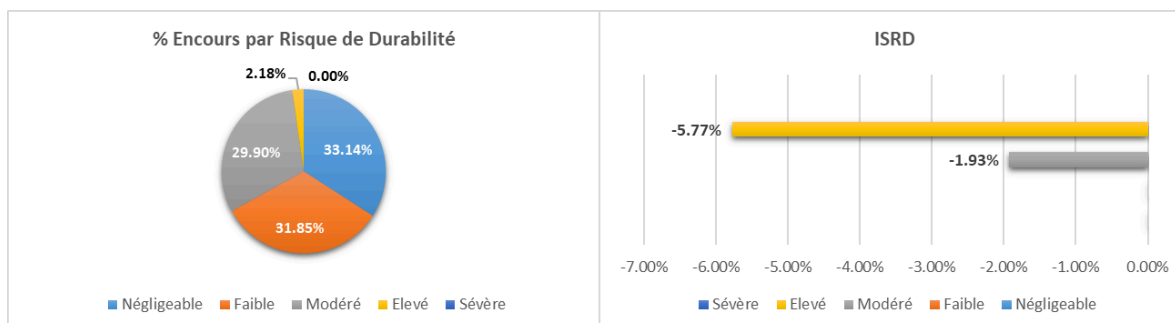
Au-delà de cet indicateur qui couvre les risques de durabilité, Federal Finance Gestion a pour ambition d'affiner l'approche retenue afin d'en extraire une mesure d'impact du risque climatique, portant sur l'unique composante « environnement ».

3 - Analyse de la Sensibilité au Risque de Durabilité :

Dans le cadre de cette analyse, nous avons considéré comme éligible l'ensemble des OPC et mandats investis en titres vifs (72,7 % des actifs de Federal Finance Gestion, pour un montant investi de 31,4 Milliards €). Grâce à un taux de couverture de 92 %, notre évaluation nous apparaît significative.

La sensibilité au risque de durabilité pour Federal Finance Gestion est de -1,54 %. Ce niveau limité s'explique par une faible exposition à des émetteurs ayant un risque de durabilité "Élevé" ou "Sévère" ainsi qu'une qualité de crédit moyenne de bonne qualité "BBB". De plus, notre exposition à des secteurs ayant une forte exposition au risque climatique (enjeux importants selon la nomenclature Benchmark PAB issu du Règlement délégué de commission du 17/07/2020 complétant le règlement UE 2016/1011) est faible, seulement 19,4 % de nos encours.

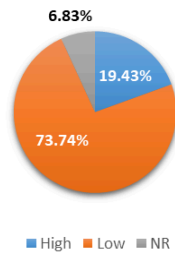
Ci-dessous nous représentons graphiquement la répartition de nos encours par niveau de risque de durabilité ainsi que l'impact moyen ISRD par typologie :



On note un possible impact financier significatif (-5,77 %), mais sur un ensemble d'actifs très limité (2,18 %). Ces investissements sont à surveiller afin d'observer l'évolution de leurs matérialités ESG.

Enfin, comme présenté ci-dessous, notre sensibilité au risque de durabilité est limitée car nos encours sont principalement exposés à des secteurs faiblement exposés au risque climatique (nous sommes exposés à hauteur de 65 % aux secteurs financiers et souverains & assimilés).

% Encours par impact sectoriel sur le climat



Annexe 1

Liste, classification et labellisation des fonds ouverts

Nom du fonds	Classification SFDR	Vote en AG	Label
AESIO BIEN ETRE	Article 8	X	
AESIO FLEXIBLE DIVERSIFIE	Article 6		
AIS Biodiversity First	Article 8	X	Label ISR
AIS MANDARINE GLOBAL TRANSITION	Article 9		Label GreenFin
AIS MANDARINE MULTI ASSETS	Article 6		
AIS MANDARINE OPPORTUNITES	Article 8		Label ISR
AIS PROTECT	Article 6		
AIS Protect Transition	Article 8		Label ESG LuxFlag
AIS VENN SMART ALPHA EUROPE	Article 8		
AIS VENN SMART ALPHA US	Article 8		
AUTOFOCUS ESG AVRIL 2022 CAP	Article 8		
AUTOFOCUS ESG FEVRIER 2021 CAP	Article 8		
AUTOFOCUS ESG JUILLET 2021	Article 8	X	
AUTOFOCUS ESG JUIN 2022	Article 8		
AUTOFOCUS ESG MAI 2021	Article 8	X	
AUTOFOCUS LOW CARBON	Article 8	X	
AUTOFOCUS LOW CARBON DEC 2021	Article 8	X	
AUTOFOCUS LOW CARBON FEV 2022	Article 8	X	
Autofocus Transition Climat Avril 2023	Article 8	X	Label Towards Sustainability
Autofocus Transition Climat Février 2023	Article 8	X	Label Towards Sustainability
Autofocus Transition Climat Juillet 2023	Article 8	X	Label ESG LuxFlag & Towards Sustainability
Autofocus Transition Climat Octobre 2022	Article 8	X	Label ESG LuxFlag & Towards Sustainability
Cap au Large	Article 8	X	
DIAPAZEN CLIMAT SEPTEMBRE 2016	Article 8	X	
FCP Coentin	Article 8	X	
FCPR AIS Financement Entrepreneurs	Article 8		Label France Relance
FEDERAL AMBITION CLIMAT	Article 8	X	
Federal Convictions Structurés	Article 6		
Federal Ethi-Patrimoine	Article 8	X	Label ISR
Federal Euro Aggregate 3-5 ESG	Article 8		Label ISR
Federal Exclusive Premium	Article 6		
Federal Exclusive Premium Mai 2023	Article 8		
Federal Global Green Bonds	Article 9		Label GreenFin
FEDERAL INDICIEL APAL	Article 6		
FEDERAL INDICIEL JAPON	Article 6		
FEDERAL INDICIEL SUISSE	Article 6		
FEDERAL INDICIEL US	Article 6		
Federal Liquidités PEA	Article 8		
Federal Multi Actions Europe	Article 8		Label ISR
FEDERAL MULTILIS	Article 6		
FEDERAL MULTI OR ET MATIERES PREMIERES	Article 6		
FEDERAL MULTI PATRIMOINE	Article 6		
Federal Obligations court terme ESG	Article 8		Label ISR
Federal Obligations ISR Echéance 2026	Article 8		Label ISR
Federal Optimal Gestion Privée ESG	Article 8		Label ISR

Nom du fonds	Classification SFDR	Vote en AG	Label
Federal Optimal Plus ESG	Article 8	X	Label ISR
Federal Optimal Select	Article 6		
Federal Première LCR ESG	Article 8		
Federal Premium Horizon 2026	Article 8	X	Label Towards Sustainability
Federal Solidaire	Article 8		Label Finansol
Federal Support Court Terme ESG	Article 8		Label ISR
Federal Support Monétaire ESG	Article 8		Label ISR
Federal Transition Emploi	Article 8	X	Label ISR & France Reliance
Federal Transition Equilibre	Article 8		Label ISR
Federal Transition Modéré	Article 8		Label ISR
Federal Transition Oxygène	Article 8		Label ISR
Federal Transition Territoires	Article 8		
Federal Transition Tonique	Article 8		
FEE Destination 2028	Article 8	X	Label Towards Sustainability
FEE Transition Actions	Article 8		Label Finansol
FEE Transition Equilibre	Article 8		Label ISR
FEE Transition Flexible	Article 8		Label Finansol
FEE Transition Modéré	Article 8		Label ISR
FEE Transition Trésorerie	Article 8		Label Finansol
FEE Transitions Territoires	Article 8		
FOCUS PREMIUM PEA	Article 8		
FPS Federal Exclusive Premium Décembre 2022	Article 6		
FPS Suravenir Actions Internationales Climat	Article 8	X	
FPS Suravenir Actions Low Vol	Article 6	X	
FPS Suravenir Actions Mid Caps	Article 6	X	
FPS Suravenir Actions Protect	Article 8	X	Label ISR
FPS Suravenir Overlay Low Vol Actions	Article 6	X	
IRCEC Plateau OE	Article 8		
Mandat SADA	Article 6	X	
Mandat Suravenir - Actif Propre	Article 8	X	
Mandat Suravenir - Fonds en Euros Dynamique	Article 8	X	
Mandat Suravenir - Périn	Article 8	X	
Mandat Suravenir - Société Pierre Euro	Article 8	X	
Mandat Suravenir - Suravenir Actif Général	Article 8	X	
Mandat Suravenir - Suravenir Plan Epargne Retr	Article 8	X	
Mandat Suravenir Assurances	Article 8		
Monaco Ethique	Article 6		
Mutuelle Ouest France	Article 8		
Premium Sélection Structurés	Article 6		
SEMIDAO	Article 8		
SURAVENIR ACTIONS INTERNATIONALES PRO	Article 6	X	
Suravenir Initiative Actions	Article 6		
Tonga Soa	Article 8		

Annexe 2

Répartition des encours selon la classification SFDR

Classification	OPC + Mandats
Art 6	25 %
Art 8	73 %
Art 9	2 %

Annexe 3

Grille d'analyse des résolutions

Modification des statuts		
Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Modification des statuts : objet social / siège social / raison sociale	Le changement d'objet social fait suite à une modification des orientations de la société. Le changement de siège social ou de raison sociale (nom de l'entreprise) est en général sans impact sur la création de valeur. L'approbation de la résolution s'effectue après appréciation de l'impact de ses modifications sur le statut de la société voire sur son activité et au regard des conséquences pour les actionnaires.	Vote POUR sauf si la résolution est contraire à l'intérêt des actionnaires minoritaires
Modification des statuts : création d'actions de préférence	La création d'actions de préférence entraîne une inégalité de traitement entre les actionnaires, les actions de préférence étant souvent associées à des droits supplémentaires que les actionnaires "classiques" ne possèdent pas (ex: dividendes ou droits de vote majorés). En respect du principe d'égalité de traitement des actionnaires, nous serons amenés à rejeter cette proposition, hormis les cas où la situation spéciale de la société l'exige (ex: entrée de l'Etat au capital des banques lors de la crise des subprime).	Vote CONTRE sauf si cette résolution est dans l'intérêt des actionnaires minoritaires

<p>Modification des statuts : nominal des actions (division de la valeur du titre) : "Stock Splits / Reverse Stock Splits"</p>	<p>Le stock split consiste à d'une part à réduire le nominal d'une action et d'autre part à en augmenter le nombre de titres en circulation afin de conserver un capital social stable. Le but de l'opération est de rendre l'action plus accessible du fait d'un prix de marché inférieur et d'augmenter le nombre de titres en circulation pour en améliorer la liquidité.</p>	<p>Vote POUR</p>
<p>Modification des statuts : changement de nature et/ou de droits des titres du capital social</p>	<p>L'approbation de la résolution s'effectue après appréciation de l'impact du changement de nature des titres du capital et doit dans tous les cas respecter le principe d'égalité des actionnaires (1 action, 1 droit, 1 dividende).</p>	<p>Vote POUR si respect de la relation 1 action = 1 droit de vote = 1 dividende</p>
<p>Modification des statuts : création ou allongement de droits de vote double (durée), limitation des droits de vote</p>	<p>L'attachement du droit de vote à chaque action détenue est un droit fondamental de l'actionnaire. Une modification arbitraire des règles de répartition de ces droits de vote présente un risque de sous-représentation de certains actionnaires. Il convient d'évaluer le risque de contrôle possible de la société avec la détention d'un minimum de titres (prise de contrôle rampant) mais également d'évaluer les avantages à long terme induits par un actionnariat stable.</p>	<p>Vote au CAS PAR CAS selon le risque de prise de contrôle rampante</p> <p>Vote au CAS PAR CAS des modifications de statut visant à rétablir le droit de vote simple après analyse de la structure actionnariale.</p>
<p>Modification des statuts : création ou réduction du seuil statutaire de déclaration, mise au nominatif</p>	<p>Le seuil statutaire de déclaration permet à la société et à ses actionnaires d'identifier les investisseurs qui prennent une portion importante du capital. En dessous de 1 % du capital détenu, nous estimons que l'obligation de déclaration n'est pas significative.</p>	<p>Vote CONTRE si le seuil statutaire de déclaration \leq 1 % capital</p> <p>Vote CONTRE si le nombre de jours pour informer un franchissement de seuil est abaissé</p>

<p>Transformation / refonte des statuts : régime de gouvernance</p>	<p>La structure de SA à Conseil de Surveillance et Directoire permet de dissocier les fonctions de Présidence et de Direction Générale de l'entreprise. Ce type de structure en instaurant une séparation des responsabilités est favorable aux intérêts des actionnaires. Toutefois nous ne nous opposerons pas au passage d'une société à Conseil de Surveillance et Directoire vers une société à Conseil d'Administration si les fonctions de Président et de Directeur Générale restent séparées.</p> <p>Le statut de Commandite par action ne permet pas la séparation des fonctions de contrôle et de direction et ne permet pas aux actionnaires minoritaires de participer aux décisions stratégiques concernant la société (en échange d'une responsabilité personnelle et illimitée de la gérance sur le passif de la société). Ce type de résolution est à notre sens défavorable aux intérêts des actionnaires et n'est donc pas approuvé.</p>	<p>Vote au CAS PAR CAS tout en favorisant la séparation des fonctions de Président et Directeur Général</p> <p>Vote CONTRE pour la création d'une SCA</p>
<p>Représentativité des salariés au conseil</p>	<p>Certains pays imposent que les statuts prévoient la représentativité des salariés au conseil. Nous sommes favorables à cette représentativité dans les limites imposées par les cadres nationaux.</p>	<p>Vote POUR dans les limites imposées par la loi.</p>
<p>Passage de la forme juridique de Société Anonyme à Société Européenne</p>	<p>La forme de société européenne est réputée pour faciliter les pratiques d'optimisation fiscale excessive. Nous considérons que ces pratiques font peser des risques importants sur la société (redressement fiscal, réputation, licence to operate...)</p>	<p>Vote CONTRE la modification du statut de SA à SE si le changement de statut est associé à un changement de siège social.</p>

Approbation des comptes et affectation du résultat

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Approbation des comptes sociaux et consolidés de la société	L'approbation des comptes sociaux est un acte majeur de l'Assemblée Générale. Elle est complétée par la présentation des comptes consolidés aux actionnaires. Cette approbation est soumise à la fourniture des comptes et états représentatifs de l'activité sur l'exercice écoulé, complétée par leur analyse.	Vote CONTRE si Rapport des Commissaires aux Comptes (CAC) non fourni Vote CONTRE si réserves lourdes des CAC Vote CONTRE si refus de certification par les CAC
Approbation de dépenses non déductibles	Le montant des dépenses non déductibles est bien souvent peu significatif, il s'agit avant tout d'une routine comptable. Toutefois ces dépenses doivent être quantifiées, détaillées et justifiées.	Vote POUR
Affectation du résultat	Les actionnaires sont en droit d'attendre de la société qu'elle distribue une partie des bénéfices non mis en réserve, de manière régulière sous forme d'un dividende. Cette distribution ne doit pas s'exercer en compromettant les capacités futures de la société à dégager des bénéfices et nous seront attentifs au réinvestissement effectif des bénéfices dans des projets porteurs à moyen terme. L'approbation se fait donc après analyse de la situation particulière de l'entreprise et de la continuité de sa politique de distribution des dividendes.	Vote POUR sauf si le dividende est excessif. Au cas par cas On pourra accepter le versement d'un dividende > 100 % du résultat net dans les cas d'un dividende exceptionnel et ou des Siic, si la capacité d'investissement de la société n'était pas affectée.

Option pour le paiement du dividende de l'exercice en actions	Le paiement du dividende sous forme d'actions crée un risque de dilution, surtout si elle est offerte avec décote. Ce type de résolution est accepté si la société permet à l'actionnaire d'opter pour un paiement en actions ou en liquidités.	Vote POUR si cette résolution laisse un choix à l'actionnaire de recevoir un paiement sous forme d'actions ou de liquidités. Vote CONTRE si la décote supérieure à 10 %.
Paiement d'un dividende exceptionnel sur les fonds propres (réserves ou bénéfices) :	L'approbation requiert l'évaluation de la pertinence de la distribution en regard de la rentabilité de l'entreprise, de sa pérennité et de l'importance des fonds propres. De plus, elle suppose une appréciation de l'égalité de traitement entre tous les actionnaires.	Vote au cas par cas dans l'intérêt des actionnaires minoritaires.

Conseil d'administration

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Nomination / Renouvellement / Ratification de la cooptation au conseil et renouvellement du mandat	Le Conseil joue un rôle majeur dans la définition des orientations stratégiques de la société et le contrôle de son exécution par les mandataires sociaux. A ce titre, il est le garant de l'intérêt de l'ensemble des actionnaires. L'analyse prend en compte l'indépendance du Conseil, au regard de la composition de l'actionnariat (société contrôlée, non contrôlée) ainsi que de la taille de l'entreprise. Les candidats présentés au Conseil sont appréciés en fonction de leur disponibilité, indépendance et de leur qualité personnelle. Nous mettons un accent particulier sur la féminisation des Conseils et la qualité de la stratégie climat des entreprises considérées comme les plus émetteurs de gaz à effets de serre selon l'initiative Climate Action 100+.	Voir ci après.

<p>Quitus aux administrateurs et/ou aux mandataires sociaux</p>	<p>Aucune décision de l'assemblée générale ne peut avoir pour effet d'éteindre une action en responsabilité contre les administrateurs pour faute commise dans l'accomplissement de leur mandat. Le quitus n'est pas une exigence légale, mais est issu de la jurisprudence. Il n'obère pas les possibilités de recours des actionnaires. Le quitus collectif peut être accepté au regard de ce qu'il doit représenter, à savoir, un satisfecit de l'actionnaire au conseil pour la gestion de l'exercice examiné notamment au travers de la qualité des comptes, de la stratégie et de la gouvernance.</p>	<p>Vote POUR à l'exception des situations suivantes :</p> <p>Information significative quant à une défaillance en termes de gouvernance, de respect de l'environnement (changement climatique notamment) et questions sociales.</p> <p>Procédure juridique en cours</p> <p>Actions en justice menées par les actionnaires</p>
<p>Nomination en qualité de censeur/ création de poste de censeurs</p>	<p>FFG ne souhaite pas favoriser la présence de censeur au Conseil (membres non votants), mais comprend leur utilité notamment en période de recomposition de l'actionnariat.</p>	<p>Vote CONTRE, à l'exception de propositions en période de recomposition de l'actionnariat majoritaire de la société</p>

Commissaires aux comptes

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
<p>Nomination / Renouvellement du mandat de commissaire aux comptes titulaire</p>	<p>Le choix du commissaire aux comptes impacte fortement le degré de contrôle sur la qualité des comptes. Le co-commissariat étant une spécificité légale française, la diversification et l'alternance des commissaires aux comptes contribuent donc à une meilleure objectivité des travaux à l'échelle européenne.</p>	<p>Vote CONTRE si part des honoraires de conseil / missions d'audit > 50 %</p> <p>Vote CONTRE si ancienneté > 12 ans</p> <p>Vote CONTRE si le commissaire aux comptes nommé a été impliqué dans une controverse grave relative à sa mission d'audit des comptes.</p>

Nomination/renouvellement du commissaire aux comptes suppléant	L'approbation de cette résolution s'effectue après avoir pris connaissance de l'existence d'un co-commissariat. Dès lors, nous n'accordons aucune importance à l'existence d'une affiliation entre le commissaire aux comptes suppléant et l'un des deux commissaires aux comptes titulaires puisque les deux commissaires aux comptes titulaires sont différents.	Voter OUI si le Co commissariat aux comptes est effectif (même si le suppléant est associé au cabinet du titulaire). Vote CONTRE si le commissaire aux comptes nommé a été impliqué dans une controverse grave relative à sa mission d'audit des comptes.
Autorisation du Conseil pour fixer les frais d'audit		Vote POUR

Conventions réglementées

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Approbation des conventions réglementées portées au rapport spécial (a. 225-38), éventuellement non autorisées préalablement par le conseil	Le rapport spécial sur les conventions réglementées est soumis aux actionnaires quelques jours avant l'assemblée ordinaire. Il intègre les conventions passées entre l'entreprise et ses administrateurs ou les sociétés auxquelles ceux-ci sont liés. L'approbation de ce type de résolution requiert l'examen de chacune des conventions afin de s'assurer qu'elle est conforme à l'intérêt de la société et en prolongement de celui des actionnaires. En l'absence de diffusion préalable du rapport spécial dans les délais recommandés, la résolution n'est pas approuvée.	Vote CONTRE convention de conseil ; Vote POUR si parfaite transparence quant aux conditions financières sous jacentes des conventions avec actionnaires de référence Vote POUR si conventions conclues avec une filiale détenue à plus de 50 % et parfaite transparence quant aux conditions financières sous jacentes

Indemnités de départ	<p>Le versement d'indemnités de départ à un dirigeant mandataire social doit être exclu s'il quitte à son initiative la société pour exercer de nouvelles fonctions, ou change de fonctions à l'intérieur d'un groupe, ou encore s'il a la possibilité de faire valoir à brève échéance ses droits à la retraite. L'indemnité de départ ne doit pas excéder, le cas échéant, deux années de rémunération (fixe et variable).</p>	<p>Vote CONTRE si l'indemnisation > 2 ans de rémunération.</p> <p>A noter:</p> <ul style="list-style-type: none"> -l'ancienneté doit être supérieure à 2 ans pour bénéficier de l'indemnisation ci-dessus -les critères de performances doivent être stricts -le bénéficiaire ne doit pas être éligible à un plan de retraite supplémentaire -uniquement en cas de départ imposé -ne peut exercer des options de souscription (basées sur performances) après départ
	<p>Les régimes de retraite « sur-complémentaires » : les compléments divers de rémunération comme les avantages en nature ou les régimes de retraite « sur-complémentaires » sont ajoutés pour évaluer le coût du dirigeant pour l'entreprise. La provision de l'année correspondant aux engagements de l'entreprise au titre des retraites dites sur-complémentaires est estimée, ce montant restant généralement à la charge de l'entreprise pendant des années après le départ du dirigeant bénéficiaire.</p>	<p>Vote au cas par cas en prenant en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> -le nombre de bénéficiaires doit être plus large que les seuls membres exécutifs -les bénéficiaires doivent avoir une certaine ancienneté dans le groupe et doivent être employés ou directeurs de la société au moment de la retraite -la période pour le calcul du montant de la retraite doit s'étaler sur plusieurs années

Politique de rémunération

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Politique de rémunération	<p>L'approbation par les actionnaires de la rémunération des mandataires sociaux et des membres du comité exécutif est un acte important permettant d'assurer une rémunération en ligne avec les performances réalisées par le management sur la période et de prévenir tout abus au sein du Conseil. La majorité des pays européen a adopté le "say on pay". Pour les actionnaires, cette résolution permet de savoir précisément les critères de rémunération de leurs dirigeants. Nous voterons au cas par cas tout en privilégiant la logique suivante; à savoir, garantir l'alignement des intérêts des dirigeants avec ceux des actionnaires.</p>	<p>Vote CONTRE si un ou plusieurs des éléments ne sont pas respectés</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qualité et transparence des composantes de la rémunération. - Une limite maximale doit être associée à toute forme de rémunération. Concernant les plans d'intéressement: le prix d'exercice, la décote, la date d'attribution, la période de détention obligatoire et les critères de performances doivent être divulgués. - Rémunération conditionnée à la performance et en ligne avec l'intérêt des actionnaires à long terme (la rémunération variable doit être en ligne avec la performance de la société, aucun variable ne doit être attribué si les conditions de performances n'ont été atteintes) - Equilibre entre rémunération indexée sur des performances de court terme et de long terme. - Rémunération en actions: cf. parties BSARs, options de souscription & actions gratuites

<p>Banques : Application de la réglementation CRD4</p>	<p>La directive européenne CRD IV, qui vise à stabiliser et à renforcer le système bancaire, apporte des nouveautés et des précisions sur les dispositions relatives à la rémunération déjà présentes dans la CRD III. L'objectif est de garantir que chaque établissement de crédit et entreprise d'investissement dispose d'une politique juste et fiable en la matière, basée sur une gestion efficace des risques, en lien avec la performance des collaborateurs et sans encouragement à la prise de risque injustifiée.</p>	<p>Vote POUR les résolutions imposant la limitation des parts variables des preneurs de risque à 200 % du salaire fixe.</p>
<p>Fixation du montant annuel des jetons de présence</p>	<p>La rémunération des membres du conseil est considérée comme un élément favorisant la mise en place d'un système de gouvernement d'entreprise efficace, en particulier permettant la professionnalisation de la fonction d'administrateur. Les jetons de présence doivent être suffisamment élevés et en rapport avec la taille de l'entreprise pour assurer une bonne vigilance et implication des membres du conseil.</p>	<p>Vote CONTRE</p> <ul style="list-style-type: none"> -si pas mentionnée dans les documents distribués avant l'AG -excessif par rapport au secteur -si hausse excessive non justifiée -octroi de stock-options (administrateurs non exécutifs) -introduction d'éléments relatifs à la retraite des administrateurs non exécutifs <p>Vote au cas par cas si :</p> <ul style="list-style-type: none"> -l'attribution des jetons de présence sous forme de cash et actions aux administrateurs non exécutifs -la rémunération des non exécutifs et des exécutifs compris dans une seule et même résolution.

Opérations financières

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Limitation globale d'augmentation de capital par émission avec et sans DPS d'actions & titres divers	Cette résolution vise à limiter l'ensemble des autorisations d'augmentation du capital à 50 % dans le cadre des pouvoirs conférés par l'Assemblée Générale Ordinaire (aussi bien avec que sans DPS). Toute autorisation d'augmentation du capital supérieure à cette limite nous paraît relever de l'Assemblée Générale Extraordinaire et doit recevoir une justification claire de la part du Conseil et du management de la société.	Vote CONTRE si le montant cumulé > 50 % du capital
Autorisation d'acquisition par la société de ses propres actions	L'autorisation d'acquisition par la société de ses propres actions puis l'annulation de ces titres est plutôt favorable aux intérêts des actionnaires. Toutefois un seuil maximal de 10% paraît respectable afin de limiter tout risque de conflit d'intérêt ou de manipulation du cours de bourse. L'examen de cette résolution requiert une vigilance particulière quant à la possibilité d'exercer ce droit en période d'offre publique, ce à quoi nous nous opposons.	<p>Vote POUR si</p> <ul style="list-style-type: none"> . Autorisation < 10 % capital . Auto détention < 10 % capital . Autorisation < 5 ans <p>Vote au cas par cas quand autorisation > 10 % (autorisation ne doit pas > 18 mois)</p> <p>Vote CONTRE en période d'offre</p> <p>Vote CONTRE pour l'utilisation de produits dérivés (ex: Italie et Allemagne).</p>

Autorisation de réduction du capital par annulation de titres	L'autorisation d'acquisition par la société de ses propres actions dans la limite légale autorisée (10 % du Capital) puis l'annulation de ces titres est plutôt favorable aux intérêts des actionnaires. L'examen de ces résolutions requiert néanmoins une vigilance particulière sur la mise en œuvre et l'impact de cette autorisation, utilisation anti OPA notamment.	Vote CONTRE si le montant > 10 % du capital Vote CONTRE si le flottant post opération < 20 % capital
Autorisation d'augmentation du capital avec DPS	L'augmentation de capital avec DPS permet d'éviter la dilution des actionnaires historiques.	Vote POUR si l'autorisation < 50 % Vote CONTRE si possible en période d'offre publique
Autorisation générale d'augmentation du capital sans droit préférentiel de souscription (en numéraire ou par voie d'OPE) sans projet spécifique annoncé	L'autorisation d'augmentation de capital sans droit préférentiel de souscription dilue la participation des actionnaires historiques et ne récompense pas leur fidélité.	Vote CONTRE en toutes circonstances.
Autorisation générale d'augmentation de capital en vue de rémunérer des apports en nature	L'augmentation de capital sans DPS sera autorisée uniquement dans la limite de 20 % du capital pour rémunérer les apports en nature. Ce type autorisation permet au groupe de profiter de projets de croissance externe sans avoir besoin de solliciter une nouvelle AG.	Vote POUR si l'augmentation sans DPS est < 20 %
Autorisation d'augmentation du capital dans le cadre d'une option de sur-allocation ("greenshoe") (sans DPS)	L'option de sur-allocation "Green-shoe" permet au syndicat de placement, en cas de succès de l'augmentation de capital, d'accroître le plafond d'émission de 15 %. Cette option peut parfois offrir un potentiel de dilution (évidemment sans DPS) en sus de l'opération qu'elle vient augmenter, c'est pourquoi nous l'acceptons dès lors que les seuils globaux de limite fixés par notre politique sont respectés.	Vote POUR si les précédents seuils sont respectés. A noter, dans le cas d'augmentation sans DPS, cette dernière devra obligatoirement être accompagnée d'un projet spécifique
Autorisation d'augmentation de capital réservée	L'augmentation de capital réservée ne permet pas une égalité de traitement des actionnaires et peut entraîner la dilution des actionnaires minoritaires en dessous de certains seuils de blocage. Nous estimons que ce type de résolution est de la compétence	Vote CONTRE en toutes circonstances

	de l'Assemblée Générale extraordinaire et doit nécessairement être accompagnée de la présentation d'un projet particulier.	
"Specific capital issuances"	Résolution visant à augmenter le capital afin de répondre à un projet spécifique (résolution usuelle au Royaume Uni) comme par exemple la recapitalisation ou l'entrée d'un actionnaire.	Vote au cas par cas dans l'intérêt des actionnaires minoritaires
Autorisation de fixer le prix d'émission des actions et/ou des valeurs mobilières donnant accès au capital dans le cadre d'émissions sans DPS	Afin de limiter tout conflit d'intérêt ou dilution excessive des actionnaires, une décote supérieure à 5 % ne sera en aucun cas tolérée.	Vote POUR dans le respect d'une décote de 5 % si et seulement si l'augmentation sans DPS est utilisée dans le cadre d'un projet spécifique
Maintien des autorisations d'augmentation du capital en période d'offre publique	Maintenir des autorisations d'augmentation de capital en période d'offre publique constitue un obstacle au libre choix des actionnaires; raison pour laquelle nous nous opposons en toutes circonstances à ce genre de résolution.	Vote CONTRE en toutes circonstances
Autorisation d'émettre des obligations ou des valeurs mobilières donnant droit à l'attribution de titres de créance	L'approbation de ce type de convention se fait en évaluant l'impact de l'émission sur le niveau d'endettement de la société, son importance par rapport aux fonds propres et l'adéquation avec la politique de financement de l'entreprise.	Si le 1 ^{er} ratio n'est pas respecté, le deuxième ratio sera analysé. Prise en compte des spécificités sectorielles (ex : banque/immobilier) - Dette Nette/ capitaux propres < 150 % - Dette nette/ EBITDA < 3.5
Création/émission d'instruments de dette convertibles en actions (spécificités marchés espagnole et allemand)	L'approbation de ce type de convention se fait en évaluant l'impact de l'émission sur le niveau d'endettement de la société, son importance par rapport aux fonds propres et l'adéquation avec la politique de financement de l'entreprise. La dilution potentielle sera prise en compte.	Si le 1 ^{er} ratio n'est pas respecté, le deuxième ratio sera analysé. Prise en compte des spécificités sectorielles (ex : banque/immobilier) - Dette Nette/ capitaux propres < 150 %

		-Dettes nettes/ EBITDA < 3.5
Dispositifs anti-OPA (maintiens ou nouvelles autorisations d'agir sur les titres ou les actifs de la société en période d'offre publique) et bons Breton	L'existence de mesures anti-OPA n'est pas favorable à l'intérêt des actionnaires minoritaires qui n'auraient pas l'opportunité d'apporter leurs titres à une offre à un cours supérieur à celui du marché.	Vote CONTRE en toutes circonstances
Autorisation d'émission d'options de souscription et/ou d'achat à consentir aux salariés	L'alignement de l'intérêt des actionnaires et des salariés à travers la participation des collaborateurs au capital est une démarche positive. Pour autant, l'attribution d'options d'achat du capital doit s'exercer en toute transparence et permettre un alignement effectif entre les intérêts des actionnaires et collaborateurs sur le moyen et long terme. Nous exigeons une totale transparence et des conditions de performances précises et ambitieuses. Cette résolution ne doit pas entraîner de dilution potentielle excessive ni présenter une décote.	Vote POUR si: -dilution < 5 % (entre 5 % et 10 % pour les sociétés à forte croissance) -conditions de performance transparentes -long terme et quantifiables -période de détention minimum de 3 ans -aucune décote
Autorisation d'augmentation de capital par émission d'actions réservées aux salariés	Ce type d'émission favorise l'adhésion des salariés au projet de leur entreprise. Le montant de l'émission par rapport aux capitaux propres de l'entreprise, la part du capital détenue par les salariés avant et après l'émission et le prix d'émission ou de souscription des actions sont analysés tout particulièrement. L'absence de décote est souhaitée mais la décote légale maximum peut être acceptée. Nous nous prononçons contre les plans d'attribution d'actions lorsque ceux-ci présentent des risques de dilution excessive pour les autres actionnaires.	Vote CONTRE si décote > 30 % VOTE POUR si décote de 40 % et période de vesting de 10 ans. Vote CONTRE si le volume cumulé de ces émissions permet d'octroyer plus de 5 % du capital.

Attribution d'actions gratuites pour les salariés et mandataires sociaux dirigeants	Ce type d'émission favorise l'adhésion des salariés au projet de leur entreprise. On veillera à ce que la dilution induite ne nuise pas à l'intérêt des actionnaires minoritaires.	Vote POUR : - si entre dans le plafond de dilution de 5-10 % commun aux stocks options (prendre en compte les plans existants et ceux à venir dans le calcul du plafond de dilution) - si sujet à des critères de performance pour tous les bénéficiaires
Autorisation d'émission de BSARs Managers	Les BSARs doivent être analysés comme des options souscrites par les managers avec généralement une clause de forçage de l'exercice dans les mains de l'émetteur et un prix d'exercice supérieur au cours de bourse à la date d'émission. Il est nécessaire que les émetteurs incluent dans la résolution les conditions générales des futurs bons : prix d'acquisition par les managers, prix d'exercice ou clause de forçage de l'exercice.	Même raisonnement
Loi Florange : Possibilité pour les conseils d'utiliser toutes les autorisations d'augmentation de capital en période d'offre publique	L'utilisation des autorisations d'augmentation de capital est considérée comme un dispositif anti OPA. Il ne va pas dans l'intérêt des actionnaires car le cash conservé par la société est utilisé pour acheter des actions à un cours supérieur à celui d'avant l'annonce de l'OPA. De plus, il prive les sociétés françaises des opportunités de croissance externe en Europe via le principe de réciprocité.	Vote : CONTRE toute augmentation de capital qui ne prévoira pas de blocage en cas d'offre publique (soit dans les statuts, soit engagement formel de la société).
Augmentation de capital sans DPS mais avec droit de souscription prioritaire obligatoire.	La présence d'un droit de priorité permettant aux actionnaires actuels de souscrire en avant-première à l'augmentation de capital. Cette option va dans le sens de la politique que nous défendons : favoriser et fidéliser les actionnaires actuels, éviter la dilution	Vote POUR si l'autorisation < 50 % Vote CONTRE si possible en période d'offre publique
Augmentations de capital pour les sociétés affichant des taux de croissance important	Ces sociétés ont besoin de flexibilité dans leur manière de faire appel au marché. Notre politique pourra être appliquée de manière plus souple, au cas par cas et après analyse.	Vote au CAS par CAS

Résolutions d'actionnaires

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Résolutions d'actionnaires	<p>Les résolutions d'actionnaires sont importantes au bon fonctionnement du processus démocratique d'une AG. Toutefois, ces dernières seront évaluées au cas par cas, notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> -si l'approbation de la résolution contribue à améliorer les pratiques de la société, en particulier ses pratiques ESG -si l'approbation de la résolution peut améliorer la valeur actionnariale 	Vote au cas par cas dans l'intérêt des actionnaires minoritaires
Sujets sociaux	<p>Signataire des Principes de l'Investissement Responsable (PRI), Federal Finance Gestion s'engage à soutenir toute résolution visant à promouvoir l'engagement d'une société vers une logique de développement durable, respectueux de ses parties prenantes. L'orientation du vote sera faite au regard de la valeur ajoutée de cette résolution à la performance ESG de l'entreprise. Il est essentiel, selon FFG, que les Conseils évaluent les impacts stratégiques des questions liées à leur responsabilité sociale et environnementale tant en termes de risques, de réputation que de positionnement concurrentiel ou opportunistes de croissance. Ces résolutions doivent contraindre les</p>	Vote au cas par cas dans l'intérêt des actionnaires minoritaires
Sujets environnementaux		Vote au cas par cas dans l'intérêt des actionnaires minoritaires

	entreprises à communiquer des objectifs environnementaux et sociaux ambitieux et réalistes.	
--	---	--

Autres résolutions

Type de résolution	Critères d'analyse	Action de vote
Autorisation de dons aux partis politiques (Royaume-Uni)	Les sociétés du Royaume-Uni demandent l'approbation de ce type de résolution dans le but de se conformer à la loi. En général, les dons ne sont pas effectués.	Vote POUR si la société donne l'assurance qu'elle ne versera pas de fonds aux partis.
Convocation d'une assemblée générale extraordinaire sous 2 semaines	Les sociétés du royaume uni demandent l'autorisation de convoquer une assemblée générale extraordinaire sous 2 semaines. Ce délai est trop court pour pouvoir étudier les résolutions présentées, sachant que les résolutions d'AGE ont en général un fort impact sur la société.	Vote CONTRE
Pouvoirs pour les formalités liées à l'assemblée (dépôts, publicité...).	Dès lors que les formalités liées à l'assemblée sont respectées, cette résolution doit être approuvée. Nous entendons plus particulièrement par formalité, la mise à disposition des documents préparatoires à l'assemblée générale au moins 21 jours avant l'assemblée.	Vote POUR

Autorisation de scission (apport à une autre société) ou cession partielle d'actifs	L'approbation de la résolution s'effectue après évaluation des objectifs stratégiques de l'opération et de la qualité des actifs cédés. Le prix de cession doit être en adéquation avec la valeur réelle de l'actif ; il est analysé au regard des ratios et de la situation de l'entreprise par rapport au secteur et à son marché. De plus, le potentiel de dilution créé par l'opération et l'effet sur le cours en bourse de l'entreprise sont évalués dans l'intérêt des actionnaires.	Vote au cas par cas dans l'intérêt des actionnaires minoritaires
Autres	Tout sujet qui n'est pas couvert par ces lignes directrices sera appréciée au cas par cas selon les principes de vote de la politique de Federal Finance Gestion.	Vote au cas par cas

Election d'un administrateur, d'une administratrice

Trois critères sont déterminants pour approuver la nomination ou le renouvellement d'un administrateur (ou administratrice).

- **La disponibilité.** La fonction d'administrateur d'une société cotée nécessite, afin d'être effective, un engagement important de chaque administrateur. En ce sens, FFG veillera à un taux de présence annuel supérieur à 75 %.
- **L'indépendance.** Le Conseil représente l'ensemble des actionnaires et ses décisions doivent servir les intérêts de cet ensemble. A ce titre, FFG veille à une juste représentation d'administrateurs libres de conflits d'intérêts (indépendants).
- **La féminisation.** Dans le respect des règles et pratiques exemplaires en matière de parité et d'équité, FFG veille à la juste représentation des femmes au sein des organes d'administration des sociétés.

A noter: Le cas des dirigeants sera traité dans l'optique de la pérennité de la société.

I) Notion de contrôle :

Federal Finance Gestion considère qu'une société est contrôlée dès lors qu'un actionnaire ou une coalition d'actionnaires détiennent plus de 15 % des droits de vote. Pour une société qui ne dispose pas d'un actionnariat de contrôle, cette absence de contre pouvoirs capitalistes au management fait naître un besoin d'indépendance accru.

Indépendance du Conseil:		
Capitalisation	Contrôle de la société ?	Indépendance minimale du conseil demandée par FFG
< 2 Md€	oui	25 %
	non	33 %
> 2 Md€	oui	33 %
	non	50 %

Cas particulier : Pays dont le Conseil est composé de représentants non élus par l'Assemblée Générale.

Dans le cadre des Conseils ayant une proportion de membres non élus par l'Assemblée Générale en vertu d'une disposition légale (ex: représentants des salariés en Allemagne, des représentants des salariés actionnaires en France pour les sociétés où les salariés détiennent plus de 3 % du capital), le calcul du seuil d'indépendance est effectué sur la partie du Conseil élue par l'AG.

II) Définition de l'indépendance des administrateurs :

2) Est considéré comme non libre d'intérêt :

- un salarié ou dirigeant de la société
- un administrateur qualifié de non dirigeant mais recevant un salaire, des bonus ou autres bénéfices en ligne avec les plus hauts salaires des dirigeants de la société
- un administrateur qualifié de non indépendant par le Conseil
- un administrateur désigné comme représentant d'un actionnaire de référence de la société (10 % du capital)
- un salarié ou dirigeant d'un actionnaire significatif de la société
- un administrateur nommé par un administrateur significatif dissident sauf s'il a une absence de lien matériel avec le dissident.
- un actionnaire de référence détenant directement ou indirectement au moins 10 % du capital (sauf si les meilleures pratiques de marché dictent un taux plus faible).
- un parent ou apparentés d'actionnaires de référence ou de personnes ayant des relations d'affaires avec la société, de salarié de la société ou des ses filiales, d'un ancien dirigeant de la société ou de ses filiales
- un représentant de fournisseur, créancier, banquier avec qui la société maintient des relations d'affaires.
- un administrateur qui a des positions croisées dans différents boards avec le Président ou les dirigeants de la société (administrateur croisé)
- un nouvel administrateur élu par un process autres que l'AG (ex : nomination contractuelle)

- ancien dirigeant (moins de 5 années d'ancienneté du mandat)
- administrateur présent au board depuis + de 12 ans
- Toute relation ou principe additionnel venant compromettre l'indépendance selon les meilleures pratiques du pays.

III) Indépendance des comités spécialisés :

Composition des comités d'audit, des nominations, des rémunérations

Pour les sociétés non contrôlées, vote CONTRE l'élection ou la réélection d'un membre non indépendant si :

- Moins de 50 % des membres élus par les actionnaires sont indépendants
- Moins d'un tiers des membres du comité sont indépendant

Pour les sociétés dont le conseil doit légalement comporter 50 % de membres non élus par les actionnaires, la 2^{ème} disposition ne peut être appliquée.

En général, vote CONTRE la nomination d'un membre non indépendant au comité d'audit s'il est désigné pour en être le président.

IV) Définition de la disponibilité des administrateurs :

- Cas général : On s'opposera à la nomination d'administrateur cumulant un nombre de mandat supérieur à celui recommandé dans les codes de bonne gouvernance du pays.
- En l'absence de code de gouvernance local, on acceptera un maximum de 5 mandats pour un administrateur.
- Cas des administrateurs exerçant une fonction exécutive : ne peuvent prendre la Présidence d'un autre Conseil, ni une autre fonction exécutive.
- On accepte 2 mandats complémentaires dans d'autres sociétés (3 mandats en tout).

- Cas des administrateurs exerçant une fonction de Présidence dans une autre société : ne peuvent être nommés Président
- On accepte 3 mandats complémentaires dans d'autres sociétés. (4 mandats en tout)
- On ne s'opposera pas à la nomination d'un DG ou d'un Président au sein de sa société mais seulement dans les autres sociétés où il occupe le poste d'administrateur (si cumul excessif).
- Seront pris en compte les mandats dans des sociétés cotées
- On votera CONTRE dès lors que le taux de présence est inférieur à 75 %

V) Féminisation

- Pour les sociétés non contrôlées, vote CONTRE les administrateurs masculins (nomination et renouvellement) si le Conseil ne compte pas au moins 30 % de femmes (ou seuil plus élevé en fonction des réglementations domestiques, ie. France, loi Coppé-Zimmermann = 40 %)
- Pour les sociétés contrôlées, vote CONTRE les administrateurs masculins (nomination et renouvellement) si le Conseil ne compte pas au moins une femme.

VI) Autres dispositions :

Stratégie climat

Vote CONTRE la présidence du conseil d'administration si les mesures minimales de lutte contre le changement climatique et les risques associés ne sont pas prises par la société.

Durée des mandats

Vote CONTRE dans le cas où la durée du mandat n'est pas communiquée

Vote CONTRE si la durée du mandat excède 4 années.

Âge des administrateurs

Vote CONTRE si :

- augmentation de la limite d'âge (modification des statuts par exemple) au-dessus de 75 ans
- élection ou renouvellement d'un administrateur ayant 75 ans ou plus
- suppression de toute limite d'âge ou augmentation de cette dernière.

Résolutions groupées

Vote CONTRE dans les pays où cette pratique n'est pas recommandée (France, Allemagne, Espagne)

Cas particulier : "Voto di lista" Italie. Vote POUR une liste d'administrateurs, privilégier la liste indépendante (la liste "minoritaire"). Par contre, on ne peut appliquer le critère de diversité hommes-femmes.

Président / Directeur Général

Voter CONTRE le cumul des fonctions de Président et de DG, sauf si la société fait preuve de contre pouvoirs significatifs tels qu'un Conseil indépendant.

Election d'un ancien DG au poste de Président du conseil

Vote au CAS PAR CAS s'il existe des raisons valables pour justifier la nomination d'un ancien DG au poste de président.

Election d'un administrateur qui serait en situation de manquement face aux règles de gouvernance

Vote CONTRE la nomination d'un administrateur pour lequel un faisceau d'indices laisse planer un doute sur sa capacité à superviser la gestion de l'entreprise et garantir l'intérêt des actionnaires.

Election du président du comité des rémunérations

Vote CONTRE le président du comité de rémunération (ou ses membres ou le Président du Conseil, selon le cas) si la rémunération des dirigeants (say-on-pay) a reçu lors de l'AG précédente une forte contestation des actionnaires et que les pratiques de la société en termes de rémunération restent inférieures aux pratiques de place

RAPPORT RELATIF À LA LOI ÉNERGIE CLIMAT

EXERCICE 2023

Schelcher_Prince
Gestion

Rapport relatif à la loi Énergie Climat sur l'exercice 2023

SOMMAIRE

Préface	3
Démarche générale de Schelcher Prince Gestion	4
Moyens internes déployés par Schelcher Prince Gestion	9
Démarche de prise en compte des critères E, S et de qualité de gouvernance au niveau de la gouvernance de Schelcher Prince Gestion	11
Stratégie d'engagement auprès des émetteurs ou vis-à-vis des sociétés de gestion ainsi que sur sa mise en oeuvre	13
Taxonomie européenne et combustibles fossiles	23
Stratégie d'alignement avec les objectifs internationaux des articles 2 et 4 de l'Accord de Paris	26
Stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité	29
Démarche de prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans la gestion des risques	35
Annexe : liste, classification et labellisation des produits SPG	37

Préface

Les événements survenus en 2023 nous ont démontré - si cela était encore nécessaire - la matérialité des enjeux environnementaux et l'importance des transitions en cours. En France, la violence de la tempête Ciaran a marqué les esprits. En Europe, selon les premières estimations, les inondations ont touché environ 1,6 million de personnes et ont causé plus de 80 % des pertes économiques de l'année dues aux effets du climat. Ailleurs dans le monde nous avons vécu des catastrophes avec par exemple les incendies survenus en juin au Canada dont les conséquences ont affecté la vie des New Yorkais. Le dérèglement climatique a continué à montrer sa réalité : les mois de juillet, août, septembre et octobre ont ainsi été les plus chauds jamais enregistrés. A ce contexte s'ajoute bien sûr une forte instabilité géopolitique, facteur de dangers et d'incertitudes.

Pour Schelcher Prince Gestion, la prise en compte de ces enjeux extra-financiers dans ses activités de gestion d'actifs est fondamentale.

D'une part, nos activités s'intègrent parfaitement à la Raison d'Être de Crédit Mutuel Arkéa, notre maison mère. Société à mission, le Crédit Mutuel Arkéa souhaite être le partenaire bancaire de confiance d'un monde engagé dans de profondes transitions sociétales et environnementales, en mettant son modèle au service du financement de l'économie réelle, des territoires et de leurs acteurs ainsi que des projets de vie de ses sociétaires et clients.

D'autre part, depuis sa création, l'ADN de notre société de gestion est la recherche d'une valorisation active du capital, combinée à une approche raisonnée du risque afin de préserver le patrimoine de nos clients sur le long terme. La bonne intégration par les entreprises de leurs enjeux de développement durable en général et de ceux liés à l'environnement en particulier participent aux

risques que nous sommes amenés à piloter dans nos choix.

Ainsi, Schelcher Prince Gestion s'engage à fournir à ses clients des produits présentant une performance pérenne. 2023 aura été marquée par la poursuite du développement de nos expertises sur des actifs réels (dette privée corporate et infrastructure), le développement de solutions d'investissement performantes (avec par exemple le lancement de fonds à échéance), tout en continuant à renforcer nos processus pour garantir la qualité de la prise en compte des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance dans nos gestions. L'obtention de labels pour de nouveaux fonds marque la reconnaissance de la qualité de cette intégration.

Schelcher Prince Gestion poursuit donc, dans un contexte réglementaire exigeant, sa mission : proposer des produits d'investissement permettant de faire le lien entre deux besoins, d'une part, la nécessité de financer, directement ou indirectement, les acteurs des transitions, environnementales comme sociales, et d'autre part, de répondre aux attentes de nos clients pour donner du sens à leur investissement.

Ce rapport, réalisé en application de l'article 29 de la Loi Energie Climat, nous permet de vous présenter la manière dont nous répondons à ces défis au sein de Schelcher Prince Gestion. Les éléments sont arrêtés à la date du 31 décembre 2023. Ce document répond également aux exigences de publication de nos impacts (PAI - Principales Adverse Impacts) dans le cadre du règlement (UE) 2019/2088 du Parlement Européen (SFDR).

Nous profitons de cette opportunité pour apporter un éclairage sur notre vision et l'avancée de nos pratiques en faveur du développement durable via l'intégration de critères ESG-Climat.

Adil Amor
Directeur Général

Démarche générale de Schelcher Prince Gestion, Investisseur Responsable

Le Groupe Crédit Mutuel Arkéa, l'actionnaire de Schelcher Prince Gestion, s'est construit sur un modèle coopératif et collaboratif. Les travaux menés autour de la « Raison d'Être » du Groupe puis ceux ayant trait à sa transformation en entreprise à mission sont venus renforcer cette identité. Ainsi, le Groupe Crédit Mutuel Arkéa veut être acteur d'un monde qui se conçoit sur le long terme et prend en compte les grands enjeux sociétaux et environnementaux de notre planète pour les prochaines générations. En cela, le Groupe Crédit Mutuel Arkéa souhaite se positionner notamment comme un partenaire de ses parties prenantes, clients et sociétaires, dans l'accompagnement de leurs transitions ainsi que dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Pour Arkéa Investment Services au sens large, qui rassemble les expertises de gestion d'actifs du Groupe Crédit Mutuel Arkéa, et pour Schelcher Prince Gestion en particulier, il est donc légitime de se positionner comme Investisseur Responsable et prendre à son compte, dans la gestion de ses produits et services, cette ambition.

Nous avons en effet la conviction que la performance financière bénéficie de la prise en compte des enjeux de développement durable, quels que soient les univers d'investissement. En effet, cette prise en compte traduit la capacité des entreprises dans lesquelles nous investissons à avoir une vision à long terme dans la conduite de leurs activités, de gérer leurs risques et opportunités. Elle est donc nécessairement corrélée à leurs performances.

Mais nous avons surtout la conviction que nos clients attendent plus de nous : au-delà de la performance financière, nous devons avoir l'ambition de leur proposer des produits qui donnent du sens à leurs investissements avec un impact positif sur l'environnement et sur l'Humain et dans le même temps d'accompagner les entreprises sur le chemin du changement.

Le modèle « multi boutiques » que nous avons développé permet de conserver une agilité dans la gestion avec de réelles compétences pour chacune de nos expertises. Grâce à ce modèle, notre intégration ESG n'est pas monolithique, elle est au contraire liée aux expertises de chaque société de gestion. Grâce à cela nous proposons l'approche la plus pertinente adaptée à chaque classe d'actif.

Ainsi, Schelcher Prince Gestion participe au développement de la finance durable par ses produits et par son implication active dans des initiatives et associations de place promouvant cette approche de la gestion d'actifs.

1. Sur le périmètre des émetteurs privés

Afin de pouvoir intégrer au mieux ces enjeux de développement durable et notamment la question de la lutte contre le dérèglement climatique, la Recherche ESG a été mise au cœur des processus de gestion sur les différentes classes d'actifs de Schelcher Prince Gestion.

Cette mesure de la performance extra-financière des émetteurs, comme des portefeuilles, se fonde sur de multiples indicateurs, permettant des approches différentes :

- **Approche sectorielle et normative** : cette approche permet de mesurer l'implication d'un émetteur au regard de secteurs d'activités controversés (comme le charbon), ou de normes françaises ou internationales (réglementation sur les armes, Pacte Mondial des Nations Unies par exemple)

- **Performance ESG Best-in-Class** : cette approche consiste à mesurer la performance d'un émetteur comparativement aux pratiques des autres émetteurs comparables. Elle permet ainsi de mesurer cette performance au regard des enjeux spécifiques de chaque secteur d'activité. Et plus précisément la performance ESG *Best-in-Class* des entreprises dont l'approche a pour vocation de mettre en avant les acteurs qui, au sein de leurs secteurs d'activité, démontrent la meilleure gestion de leurs enjeux de développement durable.

Pour réaliser cette dernière, un référentiel constitué d'un ensemble de critères est utilisé, reposant sur chacun des piliers E, S et G et permettant de mesurer l'ensemble des enjeux extra-financiers auxquels les entreprises font face.

L'approche *Best-in-Class*, précisée ci-avant, permet de sélectionner les entreprises les mieux notées d'un point de vue extra-financier au sein de leur secteur d'activité. Afin de comparer les performances des entreprises sur des enjeux pertinents et les comparer avec celles de leurs pairs, la classification sectorielle GICS (Global Industry Classification Standard), produite par Morgan Stanley Capital International (MSCI) et S&P (Standard & Poor's), est utilisée. En pratique, ce sont 69 secteurs qui sont analysés. Cette granularité permet une analyse fine des enjeux sectoriels.

Une matrice de pondération est alors établie, secteur par secteur, en prenant en compte les enjeux spécifiques des secteurs auxquels les entreprises appartiennent. Toutefois, la Gouvernance est systématiquement surpondérée. En effet, notre conviction en tant qu'investisseur responsable est que la Gouvernance constitue un pivot majeur en ce qu'elle irrigue l'ensemble des pratiques de l'entreprise. Nous cherchons donc à évaluer la qualité de la Gouvernance au travers de ces différents organes et des politiques mises en place (rémunérations, RSE, éthique...).

Afin de pouvoir donner des notes à chaque émetteur pour chaque critère, des bases de données de fournisseurs spécialisés dans l'information extra-financière sont utilisées. Schelcher Prince Gestion a développé son propre modèle de notation. Les analyses sont réalisées sur les émetteurs, quels que soient les types d'instruments financiers concernés (actions ou obligations), les performances ESG étant dépendantes des pratiques de l'entreprise et non des typologies d'instruments concernés. Par ailleurs, les analystes de Schelcher Prince Gestion sont amenés à contacter directement les entreprises dans le cadre de leurs analyses. Ces prises de contacts directes ont un double avantage : d'une part,

affiner la compréhension des pratiques des entreprises et d'autre part, pouvoir promouvoir auprès d'elles les meilleures pratiques sur des enjeux matériels pour lesquels l'entreprise présente des marges de progression.

Une note sur 20 est attribuée à chacun des piliers Environnement, Social et Gouvernance. Au sein de chaque secteur, les entreprises sont classées en fonction de leurs performances ESG sur une échelle allant de 0 à 20.

Les critères ESG pris en compte lors du processus de notation sont différents d'un secteur à l'autre. En effet, la matérialité des enjeux environnementaux, sociaux ou de gouvernance n'est pas identique selon les activités. Nous nous appuyons donc sur une liste de critères d'évaluation des risques fournis par notre fournisseur de données Sustainalytics, les MEI (*Material ESG Issues*) qui sont au nombre de 20 et qui reposent sur une multitude de données quantitatives et qualitatives.

Par exemple, les MEI environnementaux portent sur les émissions de gaz à effet de serre, la production de déchets, la biodiversité ou encore l'utilisation des ressources naturelles.

Un analyste peut également initier une notation ESG sur un émetteur non suivi par les agences de notation externe et mettre à jour la notation extra-financière existante dès lors qu'il possède une information quantitative ou qualitative lui permettant de justifier cet ajustement.

Les éléments justifiant la mise à jour d'une notation :

- informations ESG plus récentes et différentes des informations du fournisseur de données,
- controverses, évènements particuliers et/ou exceptionnels concernant un émetteur (pollution, accident industriel, annonce de restructuration, modification de gouvernance),
- toute autre information légitimant la révision de la notation.

Une revue peut également être réalisée sur l'ensemble des sociétés composant un secteur, portant sur un ou plusieurs critères.

Un analyste peut également décider de passer en revue l'ensemble des émetteurs d'un secteur en se concentrant sur les critères importants au regard des enjeux de développement durable.

Ce processus peut inclure un échange avec les représentants d'une ou plusieurs entreprises, ou toute autre partie prenante (analyste d'agence de notation extra-financière, broker, association non gouvernementale, etc.).

Cette recherche est aujourd'hui intégrée à la plupart des fonds gérés par Schelcher Prince Gestion. La liste des produits concernés est disponible en annexe au présent rapport. Comme indiqué dans cette annexe, certains fonds ont reçu un label garantissant la qualité de leur intégration ESG. Schelcher Prince Gestion a poursuivi cette démarche de labellisation en 2023, toutes classes d'actifs confondues. Enfin, on notera que concernant les clients institutionnels nous confiant des mandats de gestion, nous leur proposons systématiquement l'intégration des enjeux ESG dans leur gestion et appliquons nos différentes politiques sectorielles, sous réserve de leur accord.

2. Sur le périmètre de la Dette Privée Corporate

En ce qui concerne la classe d'actifs de Dette Privée Corporate, l'analyse des enjeux extra-financiers et leur évaluation sont réalisées depuis 2017 en partenariat avec EthiFinance, agence d'analyse et de notation extra-financière spécialisée sur les petites et moyennes entreprises. La méthodologie et le référentiel définis ensemble font annuellement l'objet d'une revue méthodologique afin de tenir compte de l'évolution de la maturité des sociétés en portefeuille sur les sujets ESG et du cadre réglementaire.

Lors de la phase de due diligence, un premier état des lieux des enjeux (risques et opportunités), de leur matérialité, des pratiques et avancées en matière d'ESG est réalisé. Les attentes sont ainsi partagées avec le management de l'entreprise. La réponse par les entreprises à un questionnaire, issu de la méthodologie mise en place, doit permettre la réalisation d'une analyse extra-financière et d'une notation initiale en amont de la réalisation de l'investissement.

De même, la signature par un représentant légal de l'entreprise dans laquelle nous investissons d'une attestation de respect des 10 principes du Pacte Mondial de Nations Unies constitue également une condition préalable à la réalisation de l'investissement.

Durant la vie de l'investissement, selon une périodicité annuelle, les performances ESG sont évaluées et comparées à des pairs et dans le temps grâce à un référentiel solide. Agrégées dans un reporting, ces performances sont communiquées aux clients des fonds de dettes privées. L'analyse peut être partagée avec l'entreprise financée afin d'échanger sur ses forces et faiblesses et mettre en exergue de possibles axes d'amélioration.

Nous souhaitons ainsi accompagner les entreprises dans leur transition vers une prise en compte des enjeux extra-financiers dans une dynamique de progrès alors que l'univers d'investissement des PME/ETI présente un niveau de maturité très hétérogène.

Le taux de réponse à l'ensemble des items du questionnaire ESG est en croissance depuis 2017 et supérieur à 85 % sur l'ensemble des sociétés en portefeuille.

Sur l'ensemble des investissements réalisés en Dette Privée Corporate sur l'année 2023, plus de 40 % comportaient des critères ESG et une trajectoire associée avec un mécanisme d'ajustement des marges du financement en fonction de l'atteinte ou non de ces objectifs.

Un nouveau fonds, Schelcher Private Debt Senior, a été lancé avec un premier investissement en 2024. Il est classé Article 8 et à l'instar des fonds de dette privée corporate de Schelcher Prince Gestion, il intègre systématiquement en amont des investissements une analyse extra-financière.

3. Sur le périmètre de la Dette d'Infrastructure

Schelcher Prince Gestion a déployé une expertise de Dette Infrastructure Transition offrant, au travers d'une gamme de fonds de dette et mandats, une nouvelle opportunité de financer les transitions énergétiques, environnementales et sociales à l'échelle européenne au service d'une performance durable pour nos clients.

L'objectif est d'allouer des financements aux emprunteurs pour lesquels les projets (structure juridique indépendante) s'appuient sur un socle de bonnes pratiques environnementales, sociales et de gouvernance et apportent des solutions concrètes à la transition énergétique

et environnementale (ratio d'alignement Taxonomie de 80 % pour le compartiment « impact » et 50 % pour le compartiment « core ») et à la digitalisation de l'économie.

La méthodologie de notation ESG est spécifique à cette classe d'actifs. L'objectif est de donner une opinion sur un projet spécifique, dans une approche absolue (absence de taux de sélectivité et approches *Best-in-Class*). Pour les aspects ESG du sponsor ou de la principale partie prenante, les outils de notation ESG existants sont toutefois utilisés. Cette analyse ESG de même que la prise en compte des nouveaux référentiels (Taxonomie, SFDR) sont intégrés à toutes les étapes du processus d'investissement et de gestion afin de garantir la performance extra-financière des fonds.

4. Émetteurs souverains

Les enjeux extra-financiers variant selon la nature des émetteurs (une société organise la formation et développe l'employabilité de ses salariés tandis qu'un Etat organise les systèmes d'éducation), Schelcher Prince Gestion a développé un référentiel d'analyse dédié aux Etats.

Les critères d'investissement reposent sur l'analyse des trois grands enjeux de développement durable, répartis en onze critères d'analyse dédiés aux Etats. Ces critères permettent d'analyser l'ensemble des problématiques de développement durable et de responsabilité auxquelles sont confrontés les Etats.

Les Etats sont ainsi classés au regard de leurs pratiques de développement durable. La note extra-financière correspond à la moyenne des trois domaines E, S et G analysés, reposant sur l'étude de onze critères. Les domaines E, S et G sont pondérés différemment selon le niveau de développement du pays appréhendé par le niveau atteint par le ratio de PIB/habitant.

Informations de nos porteurs

Concernant la bonne information de nos clients sur la prise en compte des enjeux de développement durable, les clients ont accès sur notre site internet :

- aux politiques et rapports propres à notre société de gestion : [lien du site SPG / section ESG](#)
- aux informations pré-contractuelles de nos OPC (notamment aux annexes SFDR des prospectus) et aux codes de transparence pour les fonds labellisés ISR
- aux reportings mensuels intégrant des éléments sur la qualité ESG des portefeuilles
- aux rapports annuels.

Enfin, en application du règlement européen (UE) 2019/2088 relatif à la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (réglementation « Disclosure » ou « SFDR »), les prospectus des fonds intègrent une mesure de risque de durabilité, ainsi que les éléments relatifs aux investissements dans des activités économiques considérées comme durables sur le plan environnemental au sens du règlement Taxonomie 2020/852. Une même information est par ailleurs intégrée aux rapports annuels publiés par ces fonds en 2023.

Moyens internes déployés

Schelcher Prince Gestion a mis en place une équipe dédiée permettant la production d'une Recherche ESG approfondie ainsi qu'une large intégration dans ses processus de gestion.

Ainsi, l'équipe de Recherche est composée de 14 analystes, dont 7 se consacrent exclusivement aux piliers ESG, Environnement, Social et Gouvernance. Cette équipe est partagée entre Schelcher Prince Gestion et Federal Finance Gestion, sa société sœur au sein de l'archipel Arkéa Investment Services.

L'équipe de recherche est organisée par secteur et fonctionne systématiquement en binôme d'analystes (un analyste financier et un analyste ESG) afin de combiner une approche financière et une approche ESG. Ces deux dimensions de l'analyse sont complémentaires et permettent une meilleure évaluation du risque d'investissement, mais aussi de l'opportunité.

En termes de données disponibles, un appel d'offres a été lancé en 2020 ayant conduit à la sélection en 2021 de Sustainalytics, comme principal fournisseur de données ESG. Cette décision a été prise compte tenu de la qualité de la recherche réalisée par ce fournisseur, acteur historique de l'information et de la recherche ESG, ainsi que par la couverture disponible et l'outil de suivi des controverses.

Schelcher Prince Gestion utilisait jusqu'à courant 2023 les données produites par S&P Trucost s'agissant de celles relatives au climat (émissions de gaz à effet de serre, part verte, alignement à l'Accord de Paris, risque de transition) ainsi que celle d'EthiFinance concernant les notations des émetteurs de petites et moyenne capitalisation. Pour ces différentes mesures, Schelcher Prince Gestion s'appuie dorénavant sur les données d'un nouveau fournisseur de données, MSCI. Cette entreprise, leader dans les mesures de performances ESG des entreprises, propose notamment un ensemble de données et indicateurs climatiques. Concernant les émissions de gaz à effet de serre utilisées pour les mesures de décarbonation, il s'agit principalement de mesures calculées par les entreprises elles-mêmes, des estimations pouvant être réalisées en cas d'indisponibilité de telles mesures.

Les notes ensuite calculées selon les modèles développés par la Recherche ESG sont ensuite directement disponibles dans les outils des gérants de portefeuilles, permettant de garantir une prise en compte des enjeux ESG dans les actes de gestion. De même, une plateforme intranet, QUEST, a été développée leur permettant un accès aux notations et caractéristiques ESG des émetteurs et autorisant la réalisation de simulations afin de mesurer les impacts des décisions de gestion. Ces développements sont réalisés par "Data, Analysis & Innovation", l'équipe de data scientists d'Arkéa Investment Services. Le budget consacré à la prise en compte des enjeux ESG (fournisseurs de données extra-financières et brokers) s'élève à 164 040€ en 2023, soit 19 % du budget de Schelcher Prince Gestion dédié aux prestations de recherche externe.

Au total, 30 ETP contribuent à la prise en compte des enjeux extra-financiers dont 7 à l'analyse, 19 à la gestion, 2 data analyst et 2 au département de la gestion des risques, soit 62,5 % des ETP totaux de Schelcher Prince Gestion.

Au-delà des équipes directement concernées par la gestion des portefeuilles, chaque salarié de Schelcher Prince Gestion bénéficie de formations en présentiel ou en distanciel sur les enjeux climatiques et plus largement sur les évolutions de la réglementation en la matière, telle que SFDR.

Enfin, Schelcher Gestion participe activement à la filière Finance durable de Crédit Mutuel Arkéa. Déployée en 2021, cette filière Finance durable regroupe une équipe centrale dédiée à la coordination et à l'animation de ces enjeux et des responsables finance durable dans les principales entités du groupe (filiales, fédérations et salle des marchés), en charge du pilotage des plans d'actions de leur entité. La filière a pour mission de soutenir la mise en œuvre de la stratégie ESG-Climat de Crédit Mutuel Arkéa, déclinaison de sa Raison d'être. La structuration de cette filière est considérée comme un levier d'accélération et un moyen de responsabiliser les différents métiers du groupe à l'intégration des enjeux ESG.

Gouvernance de l'ESG

Démarche de prise en comptes des critères E, S et de qualité de gouvernance au niveau de la gouvernance de Schelcher Prince Gestion

Inspirée par les bonnes pratiques recommandées par la Task Force on Climate Related Financial Disclosures (pour Groupe de travail sur la publication d'informations financières relatives au climat), Schelcher Prince Gestion a souhaité s'assurer d'une supervision adéquate par ses organes de gouvernance des enjeux de développement durable et plus particulièrement de la question du dérèglement climatique.

Pour ce faire, des formations sont réalisées régulièrement auprès des administrateurs de Schelcher Prince Gestion. Ces formations visent à fournir les bases de compréhension des mécanismes et conséquences du dérèglement climatique pour Schelcher Prince Gestion comme pour les performances des portefeuilles dont la société à la charge. Elle porte notamment sur les changements réglementaires, évolutions dans les besoins de financement et d'épargne, outils de mesures de risques environnementaux et opportunités d'investissements. De plus, une information sur les pratiques ESG de l'entreprise en termes de pratiques de vote et d'engagement est faite annuellement auprès du Conseil d'administration de l'entreprise. En pratique, chez Schelcher Prince Gestion, l'organisation de l'activité de vote est centralisée par l'équipe de Recherche ESG qui se charge d'instruire et d'analyser les résolutions présentées aux assemblées générales, dans le respect de la politique de vote. Dans la perspective de la saison de vote 2024, Schelcher Prince Gestion a sélectionné un prestataire spécialisé, Glass Lewis, pour l'aider dans la bonne application de sa politique de vote.

Au niveau exécutif, le Comité de direction de Schelcher Prince Gestion intègre à l'ordre du jour de ses réunions les enjeux extra-financiers. Ceux-ci étant stratégiques sur les plans réglementaires, commerciaux et financiers, ces sujets sont abordés de manière régulière lors des comités. Des présentations sont ainsi faites et des actions de formation menées de manière régulière, telles que celles dispensées par la fresque du climat. L'ensemble des membres du comité sont donc impliqués dans la gestion des enjeux extra-financiers.

Notons que le Comité de direction de Schelcher Prince Gestion compte parmi ses membres la Responsable de la Recherche Financière et ESG. Cette présence permet un suivi des pratiques de développement durable dans l'entreprise comme dans les portefeuilles gérés.

En outre, un Comité de gouvernance ESG dédié se tient régulièrement (tous les 2 mois) et statue sur les décisions relatives à la méthodologie ESG, aux projets menés en la matière, etc.

Concernant la prise en compte de ces enjeux dans les rémunérations variables, le groupe Crédit Mutuel Arkéa est en cours d'élaboration d'une démarche qui vise une intégration cohérente et graduelle des risques en matière de durabilité au sein de sa politique de rémunération.

Les pistes qui seront retenues dans ce cadre permettront, en conformité avec les législations sectorielles relatives aux politiques de rémunération auxquelles sont soumis le groupe Crédit Mutuel Arkéa et ses entités, la prise en compte des risques en matière de durabilité au sein des processus adéquats.

Depuis 2022, un renforcement des pratiques d'intégration de critères extra-financiers dans l'attribution des rémunérations variables des personnes concernées a été mis en œuvre chez Schelcher Prince Gestion. Chaque collaborateur est évalué individuellement. Pour les gérants et analystes, la prise en compte des critères et contraintes ESG et du risque de durabilité dans les analyses et décisions d'investissement est effective. De même pour les fonctions commerciales, la connaissance des nouvelles règles de durabilité pour une bonne information des clients est requise. Pour les fonctions support, l'intégration dans les outils et les documentations commerciales s'applique. Enfin, pour les fonctions de contrôle, la bonne intégration des règles de durabilité dans le suivi et les plans de contrôle est un critère d'évaluation.

Au cours de l'exercice 2023 Schelcher Prince Gestion a poursuivi sa politique de représentation équilibrée des femmes et des hommes parmi les équipes, organes et responsables chargés de prendre des décisions d'investissement. Au 31 décembre 2023, les équipes de Schelcher Prince Gestion comptaient 10 femmes sur 33 collaborateurs en contrat à durée indéterminée ayant un impact sur les décisions d'investissements ou les contrôles de ces investissements, soit 30 %. Concernant le conseil d'administration de Schelcher Prince Gestion, présidé par une femme, et son comité de direction, ils étaient composés respectivement de 33 % et 57 % de femmes.

Schelcher Prince Gestion a pour objectif de maintenir ces pourcentages au-dessus de 30 % et d'atteindre le seuil de 40 % de représentativité des femmes parmi les équipes impliquées dans les décisions d'investissement dans les 5 prochaines années.

En 2023, le conseil d'administration a été informé de l'évolution et des lancements de nouveaux produits avec prise en compte systématique des critères ESG et des évolutions réglementaires majeures, notamment sur les aspects conformité et lors de formations dédiées.

Concernant l'intégration des critères ESG dans le règlement intérieur du Conseil d'Administration, des travaux ont été réalisés fin 2023. L'objectif était de préciser le périmètre de suivi sur les thématiques environnementales, et plus précisément la stratégie climat de la société, sociales et de gouvernance. Les missions du Conseil d'administration ont été enrichies. Celui-ci doit :

- rendre un avis sur la stratégie ESG, dont celle concernant les enjeux climat, de la société de gestion et assurer un suivi de l'avancement du déploiement sur les politiques sectorielles mises en place,
- approuver et revoir les stratégies et politiques en matière de risques et notamment le risque de durabilité.

Stratégie d'engagement auprès des émetteurs ou vis-à-vis des sociétés de gestion ainsi que sur sa mise en oeuvre

NOTRE POLITIQUE D'ENGAGEMENT

Les racines de notre engagement

Le Groupe Crédit Mutuel Arkéa s'est construit sur un modèle coopératif et collaboratif, ancré dans les territoires. Les travaux autour de la "Raison d'Être" du Groupe sont venus renforcer cette identité. Le plan à moyen terme "Transitions 2024", vise à traduire concrètement dans ses métiers la Raison d'être du groupe. Celui-ci s'inscrit résolument dans la continuité du plan précédent qui a amorcé une dynamique de transformation des métiers et positionné le groupe sur une trajectoire de croissance pérenne.

Le Groupe Crédit Mutuel Arkéa souhaite ainsi se positionner comme un acteur au service de ses territoires et un partenaire de ses clients et sociétaires dans l'accompagnement de leurs transitions ainsi que dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Pour Schelcher Prince Gestion, il est donc légitime de se positionner comme investisseur responsable et prendre à son compte, dans la gestion de ses produits et services, cette ambition. Cette volonté représente ainsi la déclinaison de cette 'Raison d'Être' dans notre métier de gestionnaire d'actifs.

Nos objectifs d'engagement

Dans ce cadre, nous avons développé une politique d'engagement qui vise dans un premier temps à entamer un dialogue constructif avec les sociétés ayant une notation extra-financière en dessous de la moyenne de leur secteur.

A travers ces échanges, cette démarche individuelle ou collaborative doit les inciter à adopter des politiques et comportements responsables eu égard à leurs enjeux extra financiers. Le thème de la transition énergétique est un élément central de notre démarche, en cohérence avec la raison d'être du groupe Crédit Mutuel Arkea.

Le second objectif est d'avoir un rôle actif et collectif dans le développement de la finance responsable. Pour mener à bien ce projet, nous participons à des actions d'engagement collectives. Ces actions comptent sur la mutualisation des énergies et des moyens pour porter haut les valeurs de l'investissement responsable face à des émetteurs dont la taille ou l'implantation géographique pourraient être un frein à l'engagement individuel.

La finalité de ces travaux d'engagement est simple : elle consiste à inciter les entreprises à mieux prendre en compte leurs impacts extra-financiers négatifs afin de réduire l'exposition aux risques de nos investissements, ainsi qu'à saisir les opportunités liées aux enjeux de développement durable. In fine, ce sont les fonds détenus par nos clients et plus largement l'ensemble de nos parties prenantes qui doivent profiter de cet effort.

Notre démarche d'engagement en pratique

Les analystes de l'équipe Recherche ESG contactent la société de différentes manières, selon le moyen qu'elle juge le plus approprié. Cette équipe, partagée entre Schelcher Prince Gestion et Federal Finance Gestion (sa société sœur) est actuellement constituée de 7 personnes travaillant à temps plein sur les enjeux ESG. Elle utilise dans le cadre de ses missions les données de recherche produites par des fournisseurs spécialisés de données ESG telles que Sustainalytics, MSCI ou Carbone4 Finance ainsi que les fournisseurs de données financières, tels que Bloomberg ou Eikon-Reuters. Les analystes bénéficient enfin des recherches produites par les contreparties de marché.

L'engagement regroupe toutes les formes de dialogue entre l'investisseur et l'émetteur :

- Communication ciblée (ex. envoi de mails individualisés)
- Rencontres avec la direction
- Rencontres dédiées sur l'ESG (forum ESG)
- Conférences téléphoniques dédiées
- Initiatives d'engagement collaboratif (participation notamment avec d'autres actionnaires ou parties prenantes dans le cadre d'initiatives telles que la fondation Finance for Biodiversity ou l'organisation Carbon Disclosure Project)
- Vote en assemblée générale

Nous estimons qu'un délai de 36 mois doit être accordé aux entreprises, car faire évoluer les pratiques demande du temps. Durant cette période d'engagement, un suivi spécifique des différentes publications des émetteurs est réalisé (publication périodique, politiques spécifiques, présentation) et un dialogue est engagé sur un pas annuel.

Sont concernés par cette politique les fonds et mandats ESG gérés par Schelcher Prince Gestion. Les objectifs extra-financiers de chacun de ces supports d'investissement définiront l'univers d'investissement responsable au sein duquel le gérant pourra investir. L'engagement sera initié avec :

- Les sociétés qui subissent une dégradation de leur notation extra-financière pouvant entraîner leur exclusion de l'univers d'investissement responsable.
- Les sociétés qui ont été exclues de l'univers d'investissement responsable pour leur implication dans des activités controversées telles que définies par les conventions d'Ottawa et d'Oslo (mines antipersonnel et bombes à sous-munition) ou pour leur non-respect des principes du Pacte Mondial des Nations Unies. Les 10 principes du Pacte Mondial portent sur les droits de l'homme, les normes internationales du travail, l'environnement et la lutte contre la corruption.
- Les sociétés pour lesquelles nos clients demandent explicitement de mettre en place une procédure d'engagement.
- Les sociétés ayant une performance extra-financière inférieure à leurs comparables mais qui présentent une forte opportunité pour l'équipe de gestion. L'investissement dans ces sociétés pourra être autorisé sous réserve que la notation ESG soit actualisée car à date :
 - fondée sur des données datant de plus de 2 ans
 - due à une faible communication de la société

Dans le cas d'un investissement dans des obligations échangeables, nous concentrerons notre engagement sur les sous-jacents actions des investissements.

Suite à l'analyse extra-financière de l'émetteur, les analystes ESG déterminent les axes d'engagement. Généralement, les thèmes retenus sont des enjeux majeurs du secteur (se traduisant par une pondération importante dans le modèle de notation ESG) et insuffisamment traités par l'émetteur.

L'engagement peut en outre être réalisé avec les émetteurs pour lesquels des controverses ont été identifiées.

Il convient de noter que les analyses ESG rédigées par l'équipe de Recherche ESG intègrent par ailleurs systématiquement une étude des controverses. Afin de pouvoir identifier les émetteurs en portefeuille présentant des controverses, un suivi est réalisé s'appuyant sur la recherche de nos fournisseurs de données. Des alertes sont ainsi remontées lorsque des émetteurs présentent des controverses. Les analystes de l'équipe Recherche ESG peuvent contacter la société de différentes manières, selon le moyen le plus approprié.

Les actions d'engagements sont alors réalisées directement par les analystes ESG ou via la participation à des initiatives collectives. Dans ce cas, une validation de la participation à ces engagements est donnée par la Responsable de la Recherche Financière et ESG et les analystes ESG participent à ces initiatives. Celles-ci peuvent prendre la forme de participation à des groupes de travail spécialisés ou à des échanges réalisés directement avec les entreprises.

NOTRE POLITIQUE DE VOTE

Schelcher Prince Gestion est une société de gestion de portefeuilles dont les OPC gérés détiennent essentiellement des obligations et obligations convertibles et, à ce titre, ne détiennent que de façon exceptionnelle et temporaire des actions de sociétés cotées.

Conformément à l'article L.533-22 du Code monétaire et financier, Schelcher Prince Gestion a élaboré la présente politique de vote. Ce document est tenu à la disposition de l'AMF et peut être consulté sur le site ou au siège de la société, selon les modalités précisées dans les prospectus de ses OPCVM.

En outre, Schelcher Prince Gestion peut être amenée à participer, en cas d'évènement de crédit, aux assemblées des obligataires, de par la détention d'obligations (dont les convertibles) dans ses OPC. Dans l'intérêt de nos clients, nous participons alors systématiquement à ces assemblées.

Organisation du vote

L'organisation de l'activité de vote aux assemblées générales est centralisée par l'équipe Recherche ESG de Schelcher Prince Gestion.

Cette équipe est chargée d'instruire et d'analyser les résolutions soumises aux assemblées générales.

Des conventions ont été passées avec un prestataire (Glass Lewis) pour fournir à Schelcher Prince Gestion les informations et documents nécessaires au vote.

Les analystes ESG de Schelcher Prince Gestion réalisent l'analyse des résolutions en se basant sur les documents transmis par la société, l'étude des analyses du prestataire externe et toute information disponible. Ils s'appuient, le cas échéant, sur les connaissances des gérants de Schelcher Prince Gestion.

Au cas où le respect de l'intérêt des clients porteurs de parts ou des mandants pourrait nécessiter de s'écarter de la présente politique de vote, les orientations de vote sont proposées aux trois membres du comité de direction en capacité de décider d'une telle dérogation (le Directeur Général, le Directeur Général Délégué ou la Responsable de la Recherche financière et ESG). Après prise de connaissance des analyses des résolutions et des propositions de vote faites par l'équipe de Recherche ESG en accord avec la présente politique, la décision du sens définitif du vote est alors validée.

Les bulletins de vote par correspondance sont transmis aux dépositaires des fonds de Schelcher Prince Gestion, par l'intermédiaire du prestataire de vote Glass Lewis, qui en assurent l'acheminement vers la banque centralisatrice de la société pour laquelle elle vote.

Principes d'exercice du vote

● Périmètre d'exercice du vote

Schelcher Prince Gestion exerce les droits de vote attachés aux titres de sociétés européennes et étatsuniennes détenus :

- par les OPC dont elle assure la gestion,
- par les fonds dédiés et mandats de gestion pour lesquels la société a reçu délégation pour l'exercice des droits de vote.

Par principe, Schelcher Prince Gestion s'efforce d'exercer ses droits de vote pour l'ensemble des actions détenues sans appliquer de seuil.

Schelcher Prince Gestion peut ne pas voter pour un nombre limité de ces assemblées générales si les dispositions réglementaires, statutaires et les contraintes techniques imposées par les marchés, les dépositaires ou les prestataires externes ne permettent pas l'exercice du vote dans l'intérêt des porteurs de parts.

C'est notamment le cas dans les exemples suivants :

- les sociétés non françaises gérées dans les mandats pour lesquelles le dépositaire ne peut pas exercer le vote au niveau européen,
- les assemblées pour lesquelles un blocage des titres est rendu obligatoire afin de ne pas interférer dans la gestion des fonds.

● Politique en matière de cession temporaire de titres

Schelcher Prince Gestion peut être amené à pratiquer la cession temporaire d'actions.

En cas d'Assemblée Générale annoncée sur une société dont les actions ont été ainsi cédées de manière temporaire, les titres concernés sont rapatriés afin que Schelcher Prince Gestion puisse exercer ses droits de vote.

- **Principes d'orientation des votes**

En tant que signataire des Principes de l'Investissement Responsable (PRI), Schelcher Prince Gestion intègre à sa politique de vote les dimensions environnementale, sociale et de gouvernance.

Pour l'ensemble du périmètre de vote, les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance sont traités dans une optique de long terme. Convaincu que l'ESG est vecteur de valeur ajoutée pour la performance long terme d'une entreprise, Schelcher Prince Gestion soutiendra les résolutions qui permettront d'améliorer ces pratiques.

Environnement : Schelcher Prince Gestion s'attache à ce que les résolutions portant sur l'environnement soient traitées de façon à réduire les impacts environnementaux négatifs et à apporter une réponse concrète sur la stratégie climat d'une entreprise conformément aux meilleurs standards (standards TCFD). Ainsi Schelcher Prince Gestion votera en faveur des résolutions qui visent à augmenter la transparence des entreprises sur les objectifs climatiques (transparence sur les scénarios utilisés, alignement aux Accords de Paris sur le Climat). Par ailleurs, pour être soutenue, la résolution doit avoir des objectifs ambitieux et réalisables, l'orientation finale du vote est également prise au regard de la qualité ESG de l'entreprise.

Social : Les résolutions à caractère social sont traitées selon un principe d'équité, de manière à ce que les salariés soient associés à la performance de l'entreprise, au même titre que toutes les autres parties prenantes. Par ailleurs, nous soutenons de longue date la féminisation des instances de gouvernance. Plus largement, des résolutions portant sur une meilleure transparence sur cet enjeu feront l'objet d'un vote favorable si les objectifs sont ambitieux et réalisables. Certains pays ont déjà imposé des standards de transparence sur la parité hommes-femmes sur les questions salariales. Toutes les résolutions visant à promouvoir ce standard dans des pays où cela n'est pas encore une obligation légale feront l'objet d'un vote favorable. La décision finale sera prise au regard de la qualité ESG de l'émetteur.

Gouvernance : souhaitant promouvoir les meilleures pratiques en matière de fonctionnement des conseils, Schelcher Prince Gestion évalue notamment la gouvernance des entreprises en fonction du degré d'indépendance du conseil d'administration et de sa diversité (formations, nationalités, égalité femme - homme). L'ensemble de notre politique de vote irrigue notre modèle de notation (qualité du Conseil et du management, rémunération, structure actionnariale, audit et gouvernance ESG) sur les enjeux ESG et inversement.

- **Gestion des conflits d'intérêt**

Schelcher Prince Gestion pratique l'exercice des droits de vote en toute indépendance et dans l'intérêt à long terme de ses porteurs. Il appartient au Département de la Conformité et du Contrôle Interne de déceler, prévenir et gérer les situations de conflits d'intérêt susceptibles d'affecter le libre exercice par Schelcher Prince Gestion des droits de vote.

Dès lors qu'une dérogation à la présente politique de vote est proposée par l'équipe chargée du vote, le Département de la Conformité et du Contrôle Interne est saisi. La proposition de

dérogation est argumentée par l'analyste chargé d'instruire le vote. Le Département de la Conformité et du Contrôle Interne évalue les éventuels conflits d'intérêt amenant à ne pas se conformer à cette politique et décide de la position à tenir.

LE VOTE ET L'ENGAGEMENT EN ACTION

- Bilan de la politique de vote

Schelcher Prince Gestion a été en mesure, au cours de l'exercice 2023 d'exercer les droits de vote issus des titres détenus, à deux reprises.

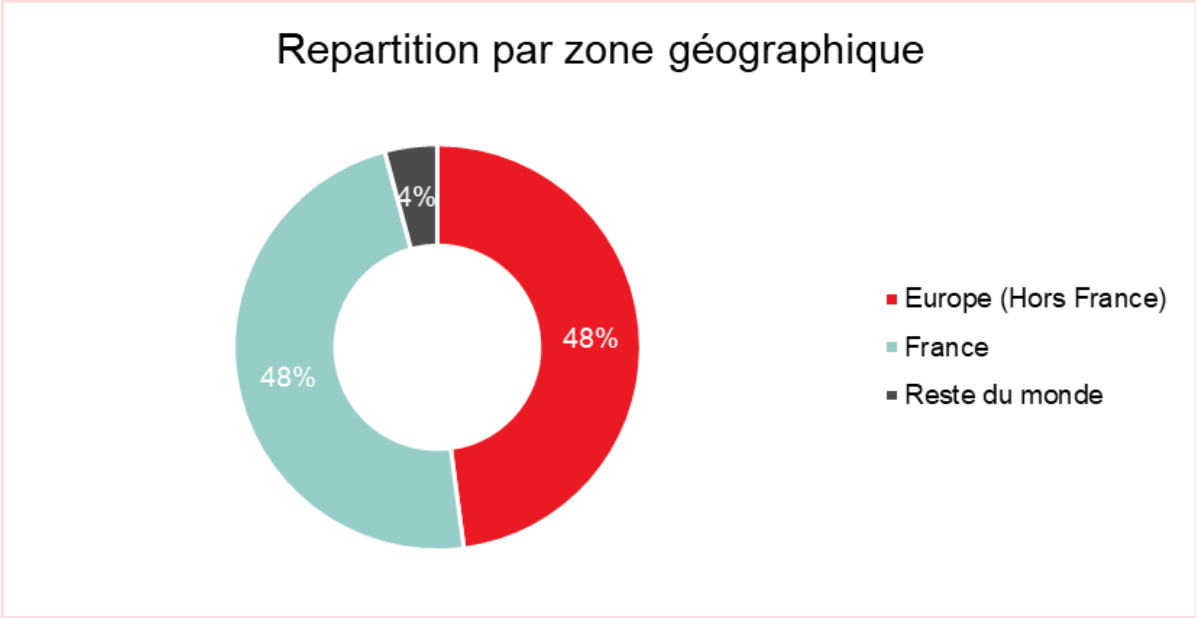
Pour ces assemblées générales, Schelcher Prince Gestion a voté à l'ensemble des résolutions favorablement, puisqu'il s'agissait de voter pour un plan de sauvegarde d'une société et pour la dissolution d'une autre société.

Il n'y avait pour ces assemblées générales aucune résolution portant sur les enjeux environnementaux ou sociaux.

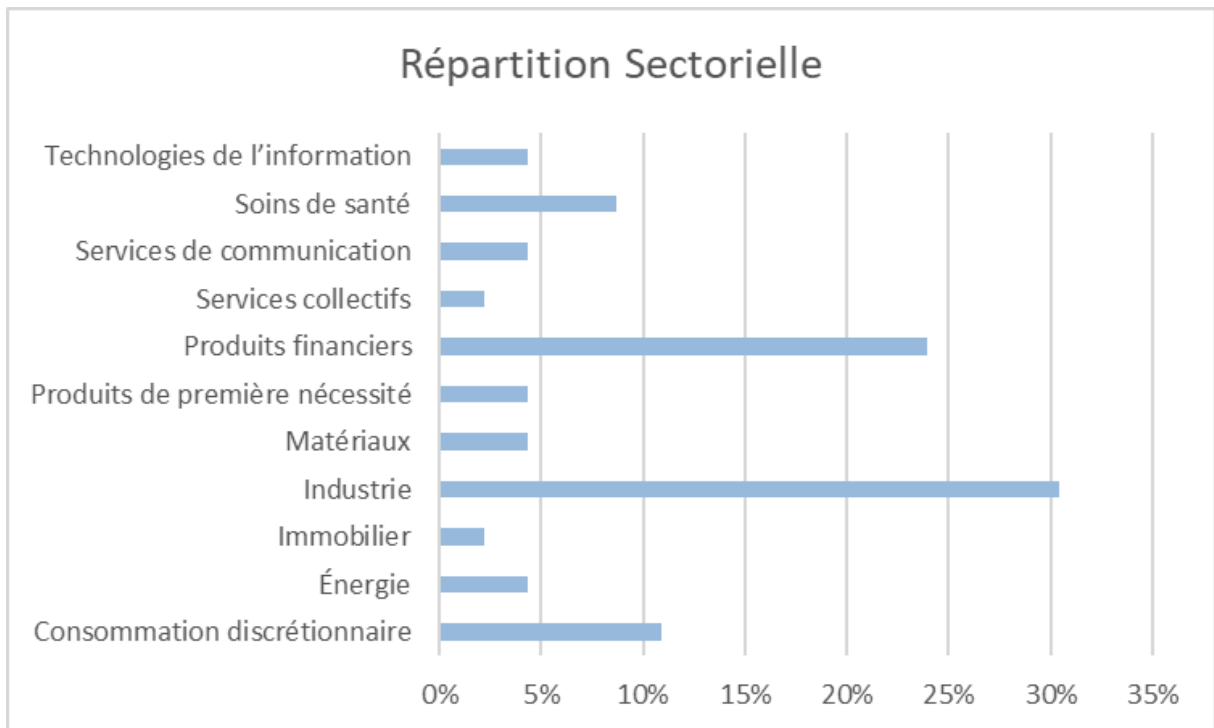
- Bilan des actions d'engagement

Au cours de l'année 2023, nous avons dialogué à 48 reprises avec des sociétés, majoritairement françaises et européennes issues de nombreux secteurs d'activité.

Répartition par zone géographique



Répartition sectorielle

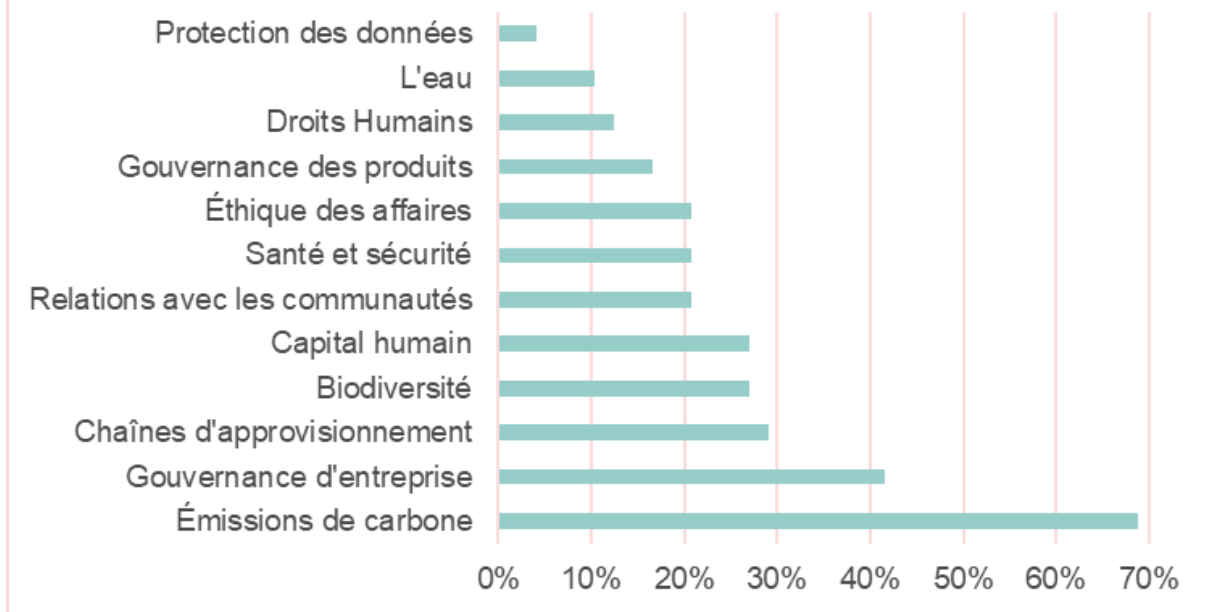


En 2023, nous n'avons pas sanctionné d'émetteurs pour lesquels l'engagement aurait été un échec. Ainsi, aucun désinvestissement n'a eu lieu suite à un engagement individuel. L'impact de notre engagement a donc été surtout via la révision des ratings ESG des émetteurs suite à des échanges qui nous ont permis d'approfondir nos connaissances vis-à-vis des processus internes des émetteurs.

Dans l'ensemble, nous avons eu des contacts avec des émetteurs déjà bien notés par notre outil de notation ESG propriétaire. Les conférences ESG organisées par nos partenaires commerciaux tels que nos courtiers nous sont d'une grande aide pour rencontrer les émetteurs et assurer notre suivi sectoriel. Par ailleurs, nous avons pris l'initiative de contacter des entreprises au regard de thématiques comme celle de la biodiversité. Cette approche découle directement de notre engagement ainsi que de notre participation active dans l'initiative "Finance for Biodiversity Pledge".

Pour chaque société, les analystes ESG déterminent les axes d'engagement. Généralement, les sujets retenus sont des enjeux majeurs du secteur et insuffisamment traités par l'entreprise. Le dialogue porte également sur l'implication des sociétés dans des cas de controverses. En 2023, les sujets abordés avec les sociétés ont majoritairement porté sur l'environnement, et plus précisément sur les émissions carbone. Cette problématique a été abordée dans la plupart des réunions, quel que soit le secteur. Les sujets sociaux ont également été bien approfondis, en particulier les domaines relatifs à l'emploi, à la gestion de la chaîne de valeur et au capital humain.

Détail des sujets d'engagement



Engagement collaboratif

Afin de renforcer le pouvoir d'influence des investisseurs responsables, des démarches d'engagement collaboratives sont menées avec d'autres investisseurs pour inciter les entreprises à changer les pratiques et adopter des comportements vertueux.

L'engagement de Schelcher Prince Gestion pour promouvoir la finance responsable se traduit par la participation à diverses initiatives de place, coordonnées par les réseaux internationaux de finance durable. Les dernières initiatives auxquelles Schelcher Prince Gestion a participé ont porté sur la préservation de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique.

Consciente des enjeux liés à la protection de la biodiversité, Schelcher Prince Gestion a rejoint l'initiative "Finance for Biodiversity Pledge" en mai 2021 en tant que membre actif au sein des différents groupes de travail (engagement, plaidoyer, mesure d'impacts) mais également de sa gouvernance en étant membre de l'Advisory Committee. Notons que l'adhésion à cette initiative nous engage à réaliser 5 objectifs d'ici fin 2024, décrits ci-dessous :

- Collaboration et partage de connaissances,
- Intégration de critères liée à la biodiversité et engagement avec les entreprises,
- Mesurer l'impact positif et/ou négatif de nos investissements,
- Fixer des objectifs de réduction des impacts négatifs / augmentation des impacts positifs,
- Reporting annuel.

Nous sommes actuellement en mesure de répondre aux trois premiers objectifs. Notre participation aux différents groupes de travail va nous aider à répondre aux autres. Nous avons réalisé un appel d'offres sur des données biodiversité et avons sélectionné l'outil

BIA-GBS de Carbon4 Finance Biodiversité. Cet outil nous permet de calculer l'empreinte biodiversité de nos portefeuilles.

Par ailleurs, nous avons également participé à deux campagnes organisées par le CDP (Carbon Disclosure Project) :

- “Non-disclosure campaign” :
 - Objectif : améliorer la transparence des entreprises sur les enjeux climatiques
 - 3 entreprises ciblées : 1 entreprise a amélioré ses pratiques
 - Cibler l'enjeu eau qui est beaucoup moins mature que celui du climat
- “Science Based Target” :
 - Objectif : encourager les entreprises à mettre en place des stratégies climatiques alignées aux Accords de Paris, scientifiquement prouvées

En complément de notre participation à la Finance for Biodiversity Foundation nous avons voulu intégrer la notion de biodiversité dans notre démarche d'engagement. Nous sommes donc ravis d'annoncer que nous allons initier une démarche d'engagement avec quatre entreprises dans le cadre de Nature Action 100. Les échanges avec les entreprises débuteront en 2024 mais nous avons déjà commencé le processus de planification avec nos homologues à fin 2023.

Nature Action 100 est une initiative mondiale d'engagement des investisseurs visant à renforcer l'ambition et l'action des entreprises pour inverser la tendance à la perte de la nature et de la biodiversité. L'initiative engage des entreprises dans des secteurs clés qui sont considérés comme ayant une importance systémique pour inverser la perte de la nature et de la biodiversité d'ici à 2030. Elle a été conçue par un groupe d'investisseurs institutionnels connu sous le nom de "*Launching Investor Group*". Le secrétariat de l'initiative et le groupe de travail sur l'engagement des entreprises sont co-dirigés par Ceres et le groupe d'investisseurs institutionnels sur le changement climatique (IIGCC), et le groupe consultatif technique de l'initiative est co-dirigé par la Fondation Finance for Biodiversity et Planet Tracker.

Plus de 200 investisseurs institutionnels - représentant plus de 28 000 milliards de dollars d'actifs gérés ou conseillés - du monde entier participent à Nature Action 100. Nos attentes à l'égard des entreprises constituent un ensemble d'actions contraintes par le temps et nécessaires de la part des entreprises pour protéger et restaurer la nature et les écosystèmes. Nous demanderons donc aux entreprises engagées de mettre en place des actions pour la biodiversité dans les domaines suivants : ambition, évaluation, objectifs, mise en œuvre, gouvernance, engagement.

Les entreprises avec lesquelles Schelcher Prince Gestion mène des démarches d'engagement sont américaines ainsi qu'européennes. Ces émetteurs sont issus du secteur pharmaceutique ainsi que du secteur des biens de consommation.

Nous considérons cette opportunité d'échange avec les émetteurs comme une excellente occasion de comprendre comment ces entreprises mettent en œuvre des politiques visant à limiter leur exposition aux risques liés à la biodiversité.

Par ailleurs, nous pouvons également annoncer que nous avons entamé des pourparlers pour rejoindre l'organisation suédoise Chemsec en 2023. ChemSec – the *International Chemical Secretariat* – est une organisation indépendante à but non lucratif qui milite pour le remplacement des produits chimiques toxiques par des alternatives plus sûres.

Les produits chimiques dangereux se trouvent dans les vêtements, l'électronique grand public, les emballages et de nombreux autres produits qui nous entourent dans notre vie quotidienne. Ils se répandent dans l'environnement, augmentant le risque de cancer et d'infertilité, entre autres. Parmi ces substances se trouvent les substances perfluorées (PFAS). Les PFAS se dégradent très peu, c'est pourquoi il est possible d'en retrouver des traces dans l'environnement, y compris des substances qui ont été interdites depuis plusieurs années (d'où l'appellation de « polluants éternels »).

En tant qu'investisseurs dans de grands groupes de chimie de spécialisation, nous avons un devoir d'engager les émetteurs de ce secteur sur ce sujet. Nous avons besoin de mieux appréhender les politiques internes des producteurs de PFAS chez qui nous sommes parties prenantes.

Nous souhaitons analyser la stratégie adoptée par ces entreprises à l'égard des PFAS. Ceci englobe la compréhension approfondie qu'elles ont des PFAS, ainsi que leur analyse des risques et des impacts inhérents à la production et à l'utilisation de ces substances. En outre, nous examinerons la stratégie d'atténuation que ces entreprises prévoient de mettre en œuvre. L'objectif est de garantir une réduction et une correction efficaces des risques et des impacts négatifs associés.



Taxonomie européenne et combustibles fossiles

Afin de contribuer au respect des objectifs de l'Accord de Paris (qui visent à limiter le réchauffement climatique à 2 degrés à l'horizon 2050) et de soutenir l'évolution vers une économie bas carbone, Schelcher Prince Gestion souhaite participer au financement de la transition énergétique en investissant dans des activités ayant un impact environnemental positif.

Pour mesurer cela nous utilisons donc les repères fournis par la taxonomie européenne.

- **Qu'est-ce que la Taxonomie européenne ?**

La Commission Européenne à travers la publication du Règlement Taxonomie (2020/852) a établi une classification des activités économiques ayant un effet favorable sur l'environnement. Son objectif est d'orienter les investissements sur des activités durables ("vertes") et de lutter contre le greenwashing.

Présentée en 2018 et adoptée en 2020 par la Commission Européenne, la Taxonomie est une nomenclature évolutive et commune à l'ensemble des pays de l'UE. Son but, **identifier les activités qui ont un impact favorable sur l'environnement.**

Ainsi, une activité est classée comme durable ou alignée si elle correspond substantiellement à au moins l'un des six objectifs suivants :

- **Atténuation du changement climatique ;**
- **Adaptation au changement climatique ;**
- **Utilisation durable et protection des ressources aquatiques et marines ;**
- **Transition vers une économie circulaire ;**
- **Contrôle de la pollution ;**
- **Protection et restauration de la biodiversité et des écosystèmes.**

Les activités durables selon les deux objectifs d'atténuation et d'adaptation au changement climatique ont été précisées par le règlement délégué (UE) 2023/2485 complétant le règlement (UE) 2020/852 "Taxonomie" ; le règlement délégué (UE) 2023/2486 est venu préciser les activités durables selon les quatre autres objectifs environnementaux.

De plus, la taxonomie européenne prévoit qu'une activité durable ne doit pas porter de préjudice important aux cinq autres objectifs environnementaux (Principe du Do Not Significant Harm ou DNSH) et respecte les garanties minimales en matière de droits de l'Homme.

Outre les activités qui contribuent en elles-mêmes à l'environnement, comme la production d'énergie éolienne ou la fabrication de véhicules électriques, deux autres catégories sont également prises en compte dans la Taxonomie :

- Les activités “**habilitantes**”, qui permettent à d’autres activités de contribuer à l’un des six objectifs;
- Les activités “**transitoires**”, qui permettent de réduire l’impact environnemental d’activités dans des secteurs pour lesquels il n’existe pas d’alternatives durables.

- **Quelles sont les implications pour Schelcher Prince Gestion ?**

La part verte éligible du portefeuille selon la taxonomie européenne correspond à la proportion d’investissement réalisés dans des activités qui pourraient, sous réserve d’atteinte des critères techniques, être considérées comme vertes ou alignées à la taxonomie européenne.

Le calcul a été effectué en excluant toutes les obligations souveraines, y compris lorsqu’il s’agit d’obligations vertes ou durables, du numérateur et du dénominateur. De plus, les expositions aux entreprises non soumises à NFRD ont été exclues du numérateur, ces entreprises n’étant pas soumises à la taxonomie, ainsi que les dérivés. Les obligations vertes ou durables émises par les entreprises ne font pas l’objet d’un traitement différent des autres obligations émises par les entreprises.

Les indicateurs relatifs aux investissements dans des activités économiques durables selon la taxonomie doivent être fondés sur des données réelles publiées par les émetteurs ; ces informations ne sont encore aujourd’hui que très partiellement disponibles.

Pour les calculs de Schelcher Prince Gestion à fin 2023, les pourcentages de chiffre d’affaires ou les dépenses d’investissement - CAPEX provenant d’activités économiques éligibles à la taxonomie sont les données reportées par le fournisseur de données MSCI (et complétées par les données dites calculées par MSCI).

L’analyse est ainsi plus fine qu’en 2022 où les activités économiques éligibles étaient identifiées à partir des codes NACE inscrits dans les annexes de l’acte délégué climat ; les pourcentages de chiffre d’affaires provenant d’activités économiques éligibles à la taxonomie étaient déterminés par le fournisseur de données Sustainalytics. Des difficultés importantes ont toutefois été rencontrées liées à la très faible couverture à date et à la qualité des données des émetteurs reportées par MSCI (incohérences entre montants éligibles et alignés; données non reportées sur les différents objectifs et selon les différentes méthodes : chiffre d’affaires et dépenses d’investissement).

Ainsi, **au 31/12/2023**, sur un périmètre couvrant 37,55 % des encours de Schelcher Prince Gestion, **la part verte s’établit à 8,48 %**.

En miroir de la part verte, Schelcher Prince Gestion travaille sur la définition de la part brune selon la réglementation SFDR. Au-delà des activités d’extraction, de la prospection, de l’exploitation minière, de la production et de la transformation, sont intégrées les activités liées au stockage, au raffinage ou à la distribution, y compris le transport, l’entreposage et le commerce de combustibles fossiles.

Opérationnellement, Schelcher Prince Gestion a décidé de s’appuyer sur le PAI 4 “Exposition des sociétés actives dans le secteur des énergies fossiles”. Cet indicateur, fourni par

Sustainalytics, permet d'identifier la part brune en portefeuille et proratiser les expositions en fonction des parts d'activité des sociétés concernées dans les secteurs visés.

Le périmètre éligible au calcul de la part brune SFDR porte donc sur les investissements dans des actions et obligations d'entreprises.

Au 31/12/2023, sur un périmètre couvrant 86,64 % des encours de Schelcher Prince Gestion, la part brune de Schelcher Prince Gestion est de 3,5 %.

Stratégie d'alignement avec les objectifs de l'Accord de Paris

Stratégie d'alignement avec les objectifs internationaux des articles 2 et 4 de l'Accord de Paris relatifs à l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre et, le cas échéant, pour les produits financiers dont les investissements sous-jacents sont entièrement réalisés sur le territoire français, stratégie nationale bas-carbone mentionnée à l'article L. 222-1 B du code de l'environnement

Définition et méthodologie

L'Accord de Paris a défini un objectif de limitation du réchauffement climatique de la planète à 2°C à l'horizon 2050 (neutralité carbone). Schelcher Prince Gestion souhaite prendre toute sa part à l'atteinte des objectifs fixés par l'Accord de Paris. Ces réflexions s'intègrent aux travaux menés à l'échelle de Crédit Mutuel Arkéa.

Schelcher Prince Gestion réalise une mesure d'alignement de portefeuille qui a pour objectif d'évaluer la performance à long terme des stratégies climat des sociétés investies en portefeuille et de vérifier que leurs émissions de gaz à effet de serre futures permettent de contenir le réchauffement climatique à 2°C.

L'analyse repose sur les données fournies par MSCI. En effet, Schelcher Prince Gestion a décidé d'utiliser une mesure exprimée en degrés Celsius, conçue pour montrer l'alignement de la température des entreprises, des portefeuilles et des fonds sur les objectifs mondiaux en matière de température.

Prospective, cette mesure consiste à projeter les émissions futures des entreprises jusqu'en 2050, sur la base de leurs émissions actuelles, de l'analyse de leurs objectifs de réduction déclarés et d'une évaluation de la crédibilité de ces engagements. Cette projection est ensuite comparée à un « budget » d'émissions attribué à chaque entreprise en fonction de son activité. L'écart entre la projection et le budget est ensuite converti en une augmentation implicite de la température mondiale - c'est-à-dire de combien la température mondiale augmenterait si l'ensemble de l'économie avait le même dépassement ou sous-dépassement de carbone que l'entreprise en question.

Schelcher Prince Gestion est toutefois conscient des limites intrinsèques d'une telle méthodologie.

Schelcher Prince Gestion n'a ainsi pas décidé, pour l'heure, d'une stratégie d'alignement de ces portefeuilles. Des travaux sont en cours afin de pouvoir se fixer de tels objectifs.

Au 31/12/2023, l'ITR agrégé de l'ensemble des fonds gérés par Schelcher Prince Gestion s'élève à 2,25°C. Ce calcul se base sur la méthodologie de MSCI fondée sur un scénario de température de 2°C. La trajectoire est déterminée sur la base du différentiel entre le budget accordé aux différents portefeuilles au regard du budget qui leur était alloué. L'excédent

(défaut d'émissions) est ensuite converti en degré. Le budget global afin de contenir le réchauffement climatique à 2°C était de 1491 Giga Tonnes CO2.

Politiques sectorielles

Schelcher Prince Gestion a publié en 2019 une politique d'encadrement des investissements dans les émetteurs impliqués dans la production de charbon thermique ou dans la production d'électricité utilisant le charbon. Cette politique a connu plusieurs évolutions afin d'être plus ambitieuse. Ainsi, depuis le 1er janvier 2021 sur l'ensemble du périmètre concerné (fonds ouverts, fonds dédiés et mandats), Schelcher Prince Gestion s'interdit les nouveaux investissements dans les entreprises :

- qui réalisent plus de 10 % de leur chiffre d'affaires dans le charbon (mines et centrales),
- qui produisent plus de 10 % de leur énergie à partir de charbon,
- qui ont une production de charbon physique > 10M tonnes par an,
- qui ont des capacités installées de production d'électricité > 5 GW,
- qui réalisent des dépenses d'investissement dans l'extraction de charbon et des projets de développement liés à l'extraction et aux infrastructures,
- qui ont des plans d'expansion de leurs capacités de production d'énergie à partir du charbon sur les 5 prochaines années.

Les obligations en portefeuille émises par des sociétés dépassant les seuils ci-dessus sont gérées de façon extinctive et les opérations sur obligations émises par des sociétés ne dépassant pas ces seuils mais ayant une activité dans le charbon thermique, aussi petite soit-elle, seront autorisées sous réserve que les maturités ne dépassent pas 2027.

Par ailleurs, Schelcher Prince Gestion a publié fin 2021 une politique relative aux hydrocarbures non conventionnels applicable depuis le 1^{er} janvier 2022. Elle a été actualisée fin 2023 et à compter du 1er janvier 2024, Schelcher Prince Gestion n'investit plus dans :

- les entreprises, dont les Énergies Fossiles Non Conventionnelles représentent plus de 25 % de la production annuelle d'énergies fossiles,
- les acteurs du MIDSTREAM qui développent des pipelines ou qui développent les capacités des terminaux GNL,
- les projets dédiés aux Énergies Fossiles Non Conventionnelles (exploration, développement des capacités, infrastructure, transformation).

Schelcher Prince Gestion mettra en œuvre des actions (individuelles ou collectives) d'engagement auprès d'entreprises du secteur pour les accompagner dans leur transition énergétique et leur demander d'adopter une stratégie d'alignement bas carbone, afin d'accompagner la transformation du secteur.

À fin 2030 :

- au-delà de ces principes qui s'appliquent aux nouveaux financements et investissements, Schelcher Prince Gestion s'engage à une sortie des acteurs engagés dans les Énergies Fossiles Non Conventionnelles d'ici fin 2030 sur toutes les zones géographiques (pays de l'OCDE et hors OCDE),
- sont concernés par cette sortie, les acteurs dont les Énergies Fossiles Non Conventionnelles représentent plus de 10 % de la production annuelle d'énergies

fossiles ou qui développent de nouvelles capacités en Énergies Fossiles Non Conventionnelles.

Il est précisé que les énergies fossiles non conventionnelles retenues par la politique sont les suivants :

- fracturation (pétrole de schiste, gaz de schiste, liquides et gaz de réservoir étanche),
- les sables bitumineux,
- l'Ultra-profond en mer,
- l'Arctique,
- le méthane houiller,
- le pétrole extra-lourd,
- les hydrates de méthane sont également intégrés à la définition des Énergies Fossiles Non Conventionnelles. Ils seront pris en compte depuis 2022, dans l'analyse des projets financés. S'agissant de l'analyse des acteurs, faute de base de données à date, ils seront pris en compte dans la limite des données disponibles dans un premier temps.

Stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité

Stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité, en précisant le périmètre de la chaîne de valeur retenu, qui comprend des objectifs fixés à horizon 2030, puis tous les cinq ans

• Introduction

Selon la Convention sur la Diversité Biologique, **la biodiversité se définit comme « la variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie. Elle comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes ».**

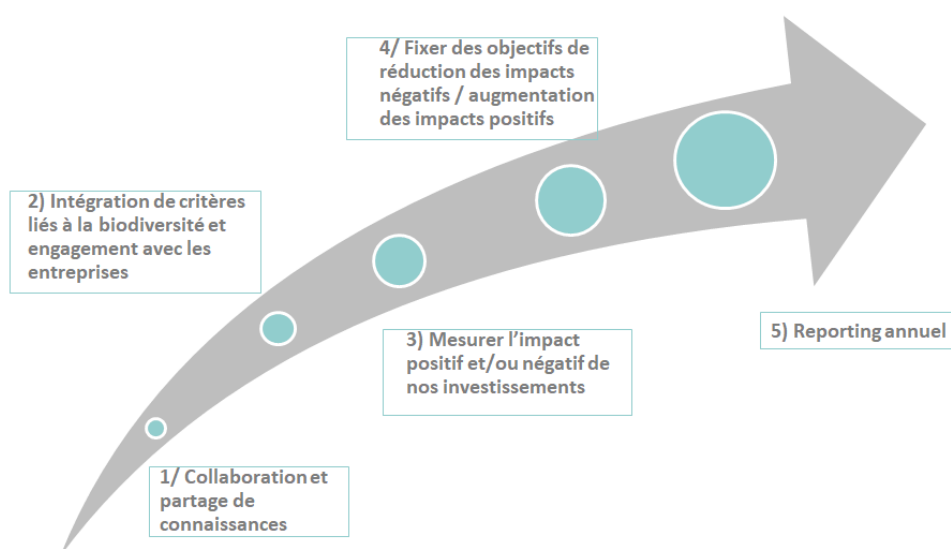
Souvent appelée sixième extinction de masse, le déclin mondial de la biodiversité est une des menaces les plus importantes pesant sur la société. Fort d'une prise de conscience grandissante – au fil des Conférences sur la Diversité Biologique et des congrès - le Forum économique mondial place la biodiversité au troisième rang en termes de magnitude et sur un horizon de 5 à 10 ans dans son rapport sur les risques mondiaux en 2022 derrière les événements météorologiques extrêmes et l'échec de la lutte contre le changement climatique. Il suffit de constater la décroissance continue de la liste rouge de l'UICN (espèces menacées) pour se rendre compte du taux de disparition des espèces depuis la révolution industrielle.

Le rapport de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) de 2019, équivalent du « GIEC de la biodiversité », mentionne la disparition de 85 % des zones humides dans le monde, de la dégradation sévère par l'homme de 75 % de l'environnement terrestre et de 66 % de l'environnement marin depuis 1870. Par ailleurs, les taux d'extinction d'espèces sont 10 à 100 fois plus élevés aujourd'hui qu'ils ne l'étaient pendant les 10 derniers millions d'années. L'érosion de la biodiversité entraîne donc la détérioration globale des services écosystémiques, services utilisés par l'Homme et son système économique. Par exemple, la disparition des pollinisateurs menace de causer des déficits de récolte estimés entre 5 et 8 % de la production agricole mondiale, soit entre 235 et 577 milliards d'euros.

Alors qu'en une décennie la tonne de CO2 est devenue un indicateur simple, permettant d'intégrer les aspects climatiques tout au long du processus d'investissement, la biodiversité paraît beaucoup plus compliquée à aborder avec un indicateur unique.

- **Mise en place d'une stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité et mesure du respect des objectifs figurant dans la Convention sur la diversité biologique**

Schelcher Prince Gestion est devenue membre actif de l'initiative « Finance for Biodiversity Pledge ». En rejoignant cette initiative, Schelcher Prince Gestion doit remplir 5 objectifs à l'horizon 2024, lesquels pourront servir de base pour structurer une première démarche à suivre en matière de biodiversité.



Dans le cadre du développement d'une stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité, Schelcher Prince Gestion a accès à des données ESG liées à la biodiversité par ses fournisseurs de données.

Ces données ESG doivent permettre de comprendre l'exposition aux risques biodiversité des investissements mais également d'avoir une analyse plus fine sur certains facteurs directs impactant la biodiversité. Toutefois, afin de piloter l'alignement des investissements de Suravenir aux objectifs figurant dans la Convention sur la diversité biologique, il conviendrait de développer une approche basée sur différents outils (aspect impacts négatifs mais également de mesure des dépendances aux services rendus par la nature). Pour l'heure, seuls les éléments relatifs aux aspects négatifs sont disponibles.

L'intégration de toutes les dimensions de la biodiversité dans les activités de Schelcher Prince Gestion est une démarche d'amélioration continue dont le rythme dépend aussi d'éléments exogènes (clarté et stabilité du cadre réglementaire, horizon de temps très long, disponibilité et qualité des méthodologies d'analyse et des données permettant d'évaluer les impacts et les dépendances vis-à-vis de la biodiversité...).

Schelcher Prince Gestion souhaite toutefois pouvoir développer, à l'horizon 2024 et à l'issue des travaux précédemment mentionnés, une première stratégie d'alignement avec les objectifs figurant dans l'Accord de Kunming-Montréal adopté le 19 décembre 2022 à

l'occasion de la 15e Conférence des Parties (COP15) de la Convention des Nations Unies sur la Diversité Biologique.

- **Analyse de la contribution à la réduction des principales pressions et impacts sur la biodiversité définis par la Plateforme Intergouvernementale Scientifique et Politique sur la biodiversité et les services écosystémiques**

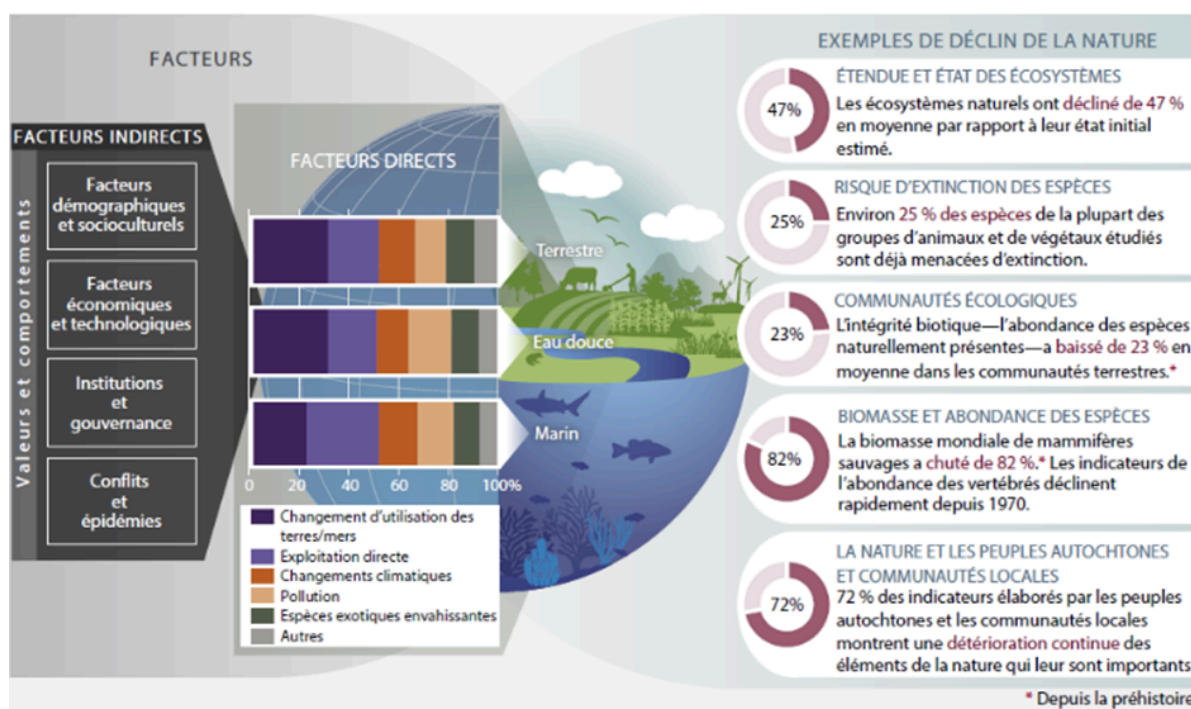
Si la stratégie de Schelcher Prince Gestion est toujours en construction, des initiatives sont déjà prises dans la gestion de portefeuilles afin de contribuer à une réduction des principales pressions et impacts sur la biodiversité.

Ainsi, l'analyse ESG des émetteurs, systématiquement intégrée dans les décisions d'investissement permet une prise en compte de 3 des 5 facteurs de risques directs qui engendrent une perte de biodiversité : outre le changement climatique (à propos duquel une part importante du présent rapport décrit la prise en compte) sont également traitées les questions de la pollution et l'utilisation des terres.

Si ces facteurs directs impliquent des pressions qui peuvent par ailleurs être exprimées en NOX, SOX (pollution), en km² de terres occupées/transformées (utilisation des terres) et en émissions de gaz à effets de serre (changement climatique), leur utilisation est réalisée dans la notation ESG des émetteurs. La performance des émetteurs sur ces enjeux est ainsi mesurée et intégrée à la note finale.

- **Indicateur d'empreinte biodiversité**

L'IPBES a publié en 2019 un rapport explicitant les facteurs directs et indirects de la perte de biodiversité.

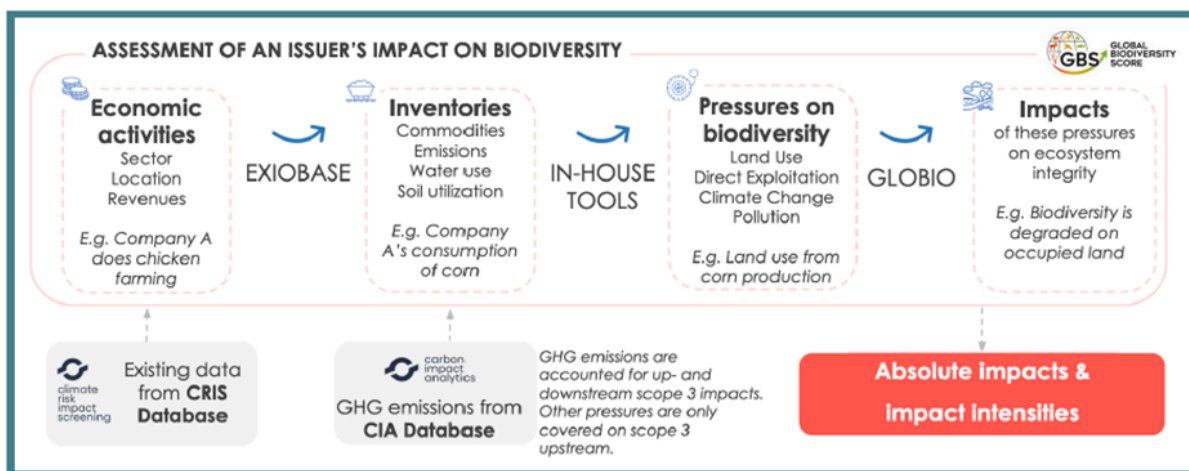


Schelcher Prince Gestion a travaillé sur l'étude des fournisseurs de données qui permettraient d'analyser la contribution à la réduction des principales pressions et impacts sur la biodiversité définis par l'IPBES sur la biodiversité et les services écosystémiques. Un fournisseur spécialisé a été sélectionné afin de mesurer l'impact biodiversité des investissements des portefeuilles.

Le choix a porté sur l'utilisation d'un indicateur proposé par le fournisseur de données spécialisé Carbon4 Finance/CDC Biodiversité. Il s'agit du MSA ("mean species abundance") qui mesure l'intégrité d'un écosystème et varie de 0 % à 100 %, où 100 % représente un écosystème, qu'il soit terrestre ou aquatique, vierge de toute activité humaine. Pour simplifier, 100 % correspond à une forêt vierge alors que 0 % correspond à un parking.

Ces impacts exprimés en MSA.km2 (Mean Species Abundance) peuvent ensuite être agrégés au niveau des portefeuilles.

Les principales étapes de la mesure en MSA.km2

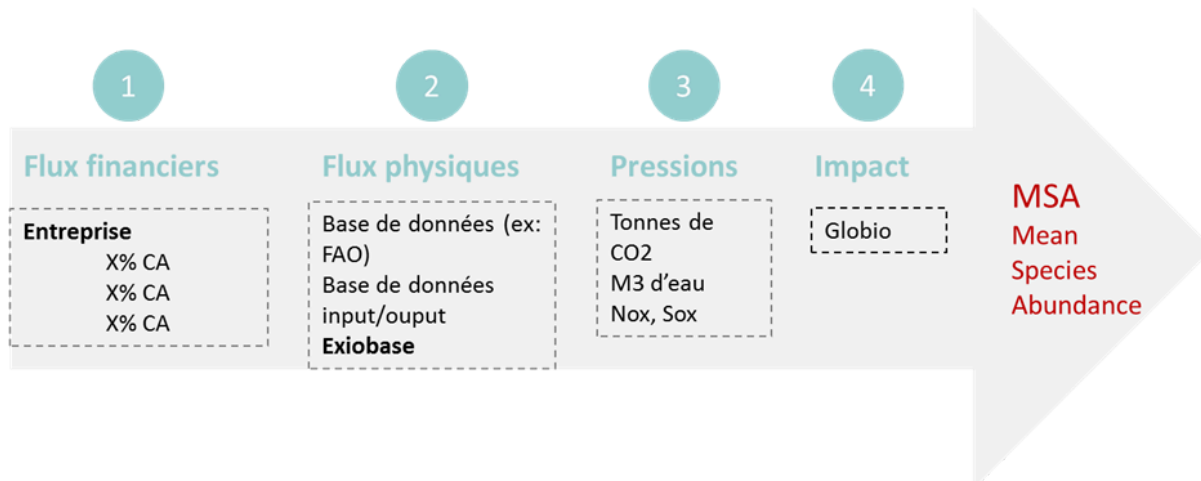


Étape 1 : Répartition du chiffre d'affaires par activités et zones géographiques

Étape 2 : Transformation des flux économiques (chiffre d'affaires) en flux physiques (inventaire des matières premières utilisées) grâce à l'outil qui est en open-source EXIOBASE. EXIOBASE est alimenté par les différentes comptabilités nationales. Ainsi, pour 1€ de chiffre d'affaires d'un produit précis dans une zone géographique donnée, cet outil indique les matières premières utilisées.

Étape 3 : les matières premières ont chacune des pressions comme des émissions de CO2 (pression liée au changement climatique), de NOX et SOX (pressions liées à la pollution) ou encore des hectares de surface (pression liée à l'utilisation des terres).

Étape 4 : enfin, grâce au modèle GLOBIO, défini par les scientifiques du monde entier lors d'une COP sur le climat pour interpréter l'impact d'une détérioration de la biodiversité sur le climat, l'outil BIA-GBS transforme les pressions en impacts, mesurés en MSA.km2.



Un impact de 1 MSA.KM2 est donc équivalent à l'artificialisation d'1 km2 d'un écosystème vierge. Par exemple, 1 km2 de forêt vierge transformé en un parking est une perte de 100 % soit 1 MSA.km2.

Au 31/12/2023, l'empreinte de biodiversité des fonds gérés par Schelcher Prince Gestion était de 330,30 MSA.km². Cette mesure est réalisée sur les investissements en entreprises couverts par la base de données utilisée, soit un taux de couverture de 64,69 % des entreprises investies. Ce calcul correspond à la somme des impacts de biodiversité terrestre des entreprises multipliée par le ratio d'emprise des portefeuilles de Schelcher Prince Gestion.

Par ailleurs, Schelcher Prince Gestion a souhaité compléter son approche quant aux enjeux liés à la biodiversité.

Ainsi en 2023, une mesure du portefeuille a été réalisée en utilisant l'outil ENCORE développé par la Global Canopy, UNEP FI et UNEP-WCMC, qui forment ensemble le partenariat ENCORE, anciennement connu sous le nom de Natural Capital Finance Alliance (NCFA). Cet outil, dont l'acronyme signifie « Explorer les opportunités, les risques et l'exposition du capital naturel » vise à fournir une vision complète de la manière dont la dégradation ou la destruction du capital naturel constitue un risque pour les institutions financières. Il permet de mesurer les dépendances comme les impacts de chaque secteur d'activité sur la biodiversité.

Cette approche, si elle ne prend pas en compte les spécificités de chaque entreprise, permet, par une approximation sectorielle, de mesurer les dépendances à la biodiversité des activités financées, comme les impacts de risques de biodiversité sur les activités de chaque secteur d'activité.

Ainsi, il ressort pour le portefeuille d'actifs financiers directs (67 % de l'encours total) de Schelcher Prince Gestion que les trois dépendances les plus matérielles concernent la question des surfaces et de leur érosion, les eaux souterraines et les eaux de surface. De même, les secteurs financés ont comme premiers impacts la production de déchets solides, la pollution des eaux ainsi que la pollution du sol.

Concernant la stratégie d'alignement avec les objectifs de long terme liés à la biodiversité, il convient ainsi de souligner que des axes d'améliorations perdurent :

- d'une part, s'agissant de la qualité des données utilisables pour suivre ces enjeux, en l'absence de standards reconnus quant aux données utilisées, Schelcher Prince Gestion a fait preuve de pragmatisme en utilisant différentes sources. Toutefois, nous souhaitons à terme obtenir une donnée permettant de mesurer précisément les impacts et dépendances des entreprises financées. Il conviendra pour ce faire que les entreprises, comme les régulateurs et autorités, s'accordent sur un standard.
- d'autre part, dans le cadre de sa stratégie en cours de déploiement, Schelcher Prince Gestion doit encore se fixer des objectifs de diminution d'impacts négatifs et de prise d'initiatives positives liés à la biodiversité. De tels objectifs devront être décidés en 2024.

Démarche de prise en compte des critères ESG dans la gestion des risques

Démarche de prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans la gestion des risques. En cohérence avec l'article 3 du règlement (UE) 2019/2088 du Parlement européen et du Conseil du 27 novembre 2019, la publication d'informations sur la prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de qualité de gouvernance dans la gestion des risques comprend notamment les risques physiques, de transition et de responsabilité liés au changement climatique et à la biodiversité

Les critères extra-financiers sont aujourd'hui intégrés à la gestion des risques au même titre que les critères financiers traditionnels. Ils portent sur plusieurs facteurs complémentaires : le périmètre d'investissement éligible, les notations ESG, le risque de durabilité et les niveaux de controverses.

Concernant le périmètre éligible, des listes d'exclusions normatives et sectorielles ont été définies permettant à la société de gestion de rester à l'écart de certaines activités économiques, pour des raisons principalement environnementales et éthiques. Les principaux secteurs concernés sont à ce jour liés à l'industrie de l'énergie, et en particulier les sociétés ayant des activités extractives ou de production d'électricité à partir d'énergies fossiles, ou toute activité de support à ces opérations. Ces exclusions s'appliquent à l'ensemble de la gestion.

Concernant les risques ESG, l'analyse des sociétés investies est réalisée de manière indépendante par l'équipe interne de recherche extra-financière, à partir de différentes sources dont Sustainalytics. Elle permet d'identifier les risques matériels au sein de ces entreprises, d'appréhender leur niveau, et de comparer les concurrents au sein d'un même secteur. En pratique, elle se traduit par une notation allant de 0 (risque sévère) à 20 (risque négligeable). Pour la plupart de ses portefeuilles, Schelcher Prince Gestion a la volonté d'investir dans des sociétés dont l'engagement ESG est plus fort que la moyenne de leur secteur. Cela se traduit par la recherche d'une notation globale des portefeuilles supérieure à celle de leur univers d'investissement respectif, après retrait des 20 % des entreprises les moins vertueuses en matière d'ESG. De même, les émetteurs présentant les niveaux de risque de durabilité les plus importants sont exclus de nos portefeuilles.

Un suivi du risque de durabilité a également été intégré au suivi des risques suite à la publication de la réglementation dite « Disclosure » ou « SFDR ». Un risque en matière de durabilité évalue l'incidence potentielle négative sur la valeur d'un investissement en cas de survenance d'un événement ou d'une situation dans le domaine environnemental, social ou de gouvernance. Il est mesuré au niveau de chaque émetteur en se basant sur les données du fournisseur Sustainalytics. En pratique, il s'agit d'un score exprimé de manière absolue, et calculé sur une échelle de 0 (pas de risque) à 100 (risque maximum). Il permet pour chaque émetteur de mesurer l'exposition au risque ESG brut, distinguer les notions de risque gérable/risque non gérable, évaluer les politiques en place pour contrer le risque gérable, et

obtenir ainsi un risque de durabilité résiduel en additionnant le risque non gérable et le risque gérable non géré. Dans ce contexte, Schelcher Prince Gestion a fixé des bornes de risque de durabilité au-delà desquelles elle ne souhaitait pas exposer ses portefeuilles.

En complément à cette analyse, le changement climatique engendre des risques physiques et de transition qui peuvent entraîner des conséquences directes ou indirectes sur la performance économique et financière des entreprises. Schelcher Prince Gestion a décidé d'intégrer prochainement l'indicateur de Climate VaR fourni par MSCI. Ce dernier permet de mesurer l'impact potentiel des effets du changement climatique sur la valeur de marché d'un titre à horizon 2100. Ces impacts peuvent être de trois sortes : politiques, technologiques ou physiques. Pour les trois types d'impacts, le modèle calcule les estimations des coûts et des revenus futurs en fonction du scénario et de l'entreprise, puis applique son modèle financier pour en déduire les impacts sur la valorisation du titre. A la suite de cette analyse, Schelcher Prince Gestion pourra appréhender ces impacts dans sa gestion afin d'atténuer ces risques de long terme.

Enfin, Schelcher Prince Gestion assure un suivi continu des controverses sur les entreprises de son univers à partir de son fournisseur de données Sustainalytics. Ce suivi constitue un axe important de l'analyse des risques ESG des cibles d'investissement. Les cibles sujettes à des controverses jugées sévères sont a priori écartées de l'univers d'investissement éligible, hors analyse interne contradictoire.

En pratique, les différents éléments détaillés dans les paragraphes précédents sont suivis quotidiennement. Ils permettent de positionner et/ou de contraindre les portefeuilles par rapport à leur univers d'investissement. Pour ce faire, l'équipe de contrôle des risques de Schelcher Prince Gestion dispose d'outils propriétaires de contrôle et d'alerte sur le respect des contraintes ESG. Ces outils sont alimentés par les données provenant de fournisseurs spécialisés et de l'équipe de recherche extra-financière interne.

S'agissant des règles qualitatives ou quantitatives imposées à la gestion, un cadre commun a été fixé pour l'ensemble des portefeuilles gérés. Ce cadre (incluant la politique de gestion des risques et la cartographie des risques) est revu systématiquement et globalement à fréquence annuelle. Il évolue également à mesure des avancées des chantiers en lien avec l'ESG. Le Comité des Risques mensuel, auquel participent également la Direction, la Gestion et le RCCI est l'organe décisionnaire sur les sujets de contrôle des risques et l'évolution du cadre autorisé.

Annexe

Liste, classification et labellisation des produits SPG au 31/12/2023

Nom	Classification SFDR	Encours 31/12/2023	Part de l'actif net de la société de gestion	Label	Catégorie AMF 2020_03
Schelcher Convertible ESG	Article 8	159746209,4	1,95%	Label ISR	Communication centrale
Schelcher Convertible Mid Cap ESG	Article 8	10065027,5	0,12%	Label ISR	Communication centrale
Schelcher Flexible Short Duration ESG	Article 8	617837334,8	7,55%	Label ESG Luxflag	Communication centrale
Schelcher Global High Yield ESG	Article 8	116416808,3	1,42%		Communication centrale
Schelcher Multi Asset	Article 8	92892174,15	1,14%		Communication limitée au prospectus
Schelcher Optimal Income ESG	Article 8	289260904,8	3,54%	Label ESG Luxflag	Communication centrale
Schelcher Short Term ESG	Article 8	876972894,6	10,72%	Label ISR	Communication centrale
Schelcher Convertible Global World	Article 6	61778271,49	0,76%		N/A
Schelcher IVO Global Yield 2024	Article 6	222621328,9	2,72%		N/A
Schelcher Private Debt Senior	Article 8	15 000 748,00	0,18%		Pas de communication
Schelcher European Bank Bonds 2028	Article 8	18 662 770,86	0,23%		Communication limitée au prospectus
Schelcher Equity Convictions	Article 8	199 920 430,39	2,44%		Communication limitée au prospectus
Schelcher Global Yield 2028	Article 8	27 097 541,89	0,33%		Communication limitée au prospectus
Fonds dédié 1	Article 8	83 929 264,00	1,03%		Pas de communication
Fonds dédié 2	Article 8	199 925 299,00	2,44%		Pas de communication
Fonds dédié 3	Article 8	50 590 294,90	0,62%		Communication centrale
Fonds dédié 4	Article 6	53 477 080,21	0,65%		N/A
Fonds dédié 5	Article 6	51 122 998,31	0,63%		N/A
Fonds dédié 6	Article 8	52 282 370,53	0,64%		Pas de communication
Fonds dédié 7	Article 6	82 401 969,52	1,01%		N/A
Fonds dédié 8	Article 6	23 203 089,97	0,28%		N/A
Fonds dédié 9	Article 6	41 540 164,59	0,51%		N/A
Fonds dédié 10	Article 6	89 406 769,18	1,09%		N/A
Fonds dédié 11	Article 6	109 530 820,00	1,34%		N/A
Délégation 1	Article 6	85 344 918,06	1,04%		N/A
SP Eurocréances 2014	Article 6	41 379 079,00	0,51%		N/A
SP Eurocréances 2016	Article 6	172 931 205,00	2,11%		N/A
SP Eurocréances 2020	Article 6	479 341 244,00	5,86%		N/A
Strategic Opportunity Bond Fund	Article 6	13 073 610,02	0,16%		N/A
Pro Rebonds	Article 8	131 126 440,00	1,60%		Pas de communication
Pro Rebonds	Article 8	81 893 512,00	1,00%		Pas de communication
Chabrières Rendement ESG	Article 8	8 431 879,71	0,10%		Communication centrale
Dette Infra Core	Article 8	4 447 773,00	0,05%	Label ESG Luxflag	Pas de communication
Dette Infra Core	Article 8	133 052 227,00	1,63%	Label ESG Luxflag	Pas de communication
UFF Obligations 2-3	Article 8	38 105 894,48	0,47%		Pas de communication
UFF Oblig Optimal Income	Article 6	298 213 931,37	3,65%		N/A
Dette Infra Impact	Article 9	29 000 000,00	0,35%	Fonds à Impact	Pas de communication
Dette Infra Impact	Article 9	23 000 000,00	0,28%	Fonds à Impact	Pas de communication
Mandat 1	Article 8	2 510 962 903,00	30,70%		N/A
Mandat 2	Article 8	119 129 598,00	1,46%		N/A
Mandat 2	Article 8	282 343 709,00	3,45%		N/A
Mandat 3	Article 8	180 995 621,00	2,21%		N/A
Total		8 178 456 109,94	100,00%		